L'HISTOIRE SAINTE ENSEIGNÉE.

ELEMENTAIRE—pour 3e et 4e d'éléments : 11 et 12 ans.

INTERMEDIAIRE—pour 5e et 6e d'école modèle : 13 et 14 ans.

SUPERIEURE—pour 7e et 8e d'académie : 15 et 16 ans.

LIVRE DU MAITRE ET DE LA MAITRESSE

PAR

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre,

CURÉ DE VERCHÈRES.

PREMIÈRE PARTIE

LES TEMPS PRIMITIFS.

26 LEÇONS.

PRIX 50 cts

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR,
VERCHÈRES, P. Q.

1912

HISTOIRE DES TEMPS PRIMITIFS.

26 LEÇONS

OU

PREMIÈRE PARTIE

DE

L'HISTOIRE SAINTE ENSEIGNÉE

LIVRE DU MAITRE ET DE LA MAITRESSE.

A la mémoire

de

FEU FLORENT BOURGEAULT

Grand vicaire

Ex-curé de La Prairie.

F.-A. B., son ancien vicaire à La Prairie.

L'HISTOIRE SAINTE ENSEIGNÉE.

ELEMENTAIRE—pour 3e et 4e d'éléments : 11 et 12 ans.

INTERMEDIAIRE—pour 5e et 6e d'école modèle : 13 et 14 ans.

SUPERIEURE—pour 7e et 8e d'académie : 15 et 16 ans.

LIVRE DU MAITRE ET DE LA MAITRESSE

PAR

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre,

CURE DE VERCHÈRES.

PREMIÈRE PARTIE

LES TEMPS PRIMITIFS.

26 LEÇONS.

PRIX 50 cts

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR,
VERCHÈRES, P. Q.

1912

Marianopoli, 14 aug. 1912

NIHIL OBSTAT quoad doctrinam,

Chs. Lecoq, censor librorum.

Marianopoli, 14 août 1912.

IMPRIMATUR :

✠ PAUL, archevêque de Montréal.

Enregistré à Ottawa, conformément à la loi,
septembre 1912

PREFACE

Pour qui ce volume?

Pour les instituteurs et les institutrices qui enseignent mon cours complet d'histoire sainte, illustrée, ou toute autre histoire sainte, et pour les catéchistes. Les instituteurs et les institutrices ont peu de temps pour préparer l'explication de leurs leçons d'histoire sainte, je viens à leur secours.

Objet de ce volume.

On y trouvera des explications sur les parties élémentaires, intermédiaires et supérieures de chacune des 26 premières leçons du susdit cours. Ces 26 premières leçons se rapportent aux *temps primitifs*, c'est-à-dire à la première partie de l'histoire sainte. Le livre du maître pour l'histoire du peuple de Dieu et de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ paraîtra au cours de 1913, ainsi que le livre du maître et de la maîtresse pour l'A B C d'histoire sainte.

Aux maîtres et aux maîtresses.

Outre les explications à donner aux élèves, j'ajoute pour vous, des avis et des renseignements. Libre à vous d'en tirer quelque chose pour vos élèves, si vous jugez que ceux-ci sont en mesure d'en profiter.

L'histoire sainte dans nos écoles.

A part un petit nombre de maisons d'éducation, l'enseignement de l'histoire sainte est presque nul, pratiquement, dans les écoles de notre province.

Faire réciter un peu d'histoire n'est pas *enseigner* l'histoire.

Dans plusieurs maisons d'éducation, un petit volume est mis entre les mains des élèves les moins avancés, les

moins capables d'en tirer profit, puis jusqu'à la fin du cours, il n'est guère plus question d'histoire sainte.

Dans les écoles, on ne voit guère au-delà de l'époque des "Hébreux divisés en royaume d'Israël et en royaume de Juda".

Quant à la vie de Notre-Seigneur, elle ne vient officiellement que dans le cours intermédiaire. Or 80 pour 100 des enfants sortent dans le cours élémentaire; 80 pour 100 des enfants vont dans le monde sans connaître, pour ainsi dire, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et pourtant la plus petite connaissance de Jésus-Christ vaut des millions de fois plus qu'une grande connaissance de n'importe quel grand objet de la nature.

On s'étonne après cela de trouver si peu l'amour de Jésus-Christ, dans les âmes: *ignoti nulla cupido*. Pour aimer, il faut connaître.

Ecoutons sur ce point le chanoine Weber (Le Saint Evangile, p. 13) · "Oserions-nous dire que les chrétiens connaissent encore Jésus-Christ... De sa doctrine, que reste-t-il dans leur souvenir... Quant à son caractère, quelle singulière idée ils s'en font".

Il ajoute: "Aujourd'hui, après bientôt deux mille ans de Rédemption, Notre-Seigneur Jésus-Christ est ignoré du plus grand nombre des chrétiens. Les meilleurs eux-mêmes le connaissent à peine".

Il faut donc améliorer le programme, mettre de l'histoire sainte dans toute la suite du cours primaire.

L'histoire sainte et l'Ecriture sainte.

Plusieurs leçons sont précédées de la partie de la Bible qui regarde la leçon. C'est un moyen pour le maître et pour l'élève de s'approprier une partie des trésors de nos Saintes Lettres. La Genèse est ainsi reproduite dans ses parties les plus intéressantes.

Méthode à suivre dans l'enseignement de l'histoire sainte.

1. L'élève fait la lecture de la prochaine leçon.
2. Le maître fait la lecture de l'Ecriture sainte qui assez souvent se trouve au commencement de la leçon.
3. Le maître donne oralement les explications; sinon, qu'il en fasse une lecture animée.
4. A la fin de chaque mois, repasse orale ou écrite.

Objections.

Votre histoire sainte est un peu longue.
Prenez le temps nécessaire, et vous ne la trouverez pas longue.

Nous n'avons pas le temps.
Les vacances cependant s'allongent un peu chaque année.

Le programme est trop chargé.
Je le veux, mais lorsqu'un navire est trop chargé, on ne jette pas à l'eau ce que l'on a de plus précieux.

Nous ne consacrons qu'une année à l'histoire sainte.
Oui, et c'est précisément pour cela que l'ignorance crasse de l'histoire sainte est chose si fréquente.

Nos enfants se fatiguent vite de l'étude de l'histoire sainte.
Je le concède, mais est-il facile de s'attacher à une étude lorsque la maîtresse se contente de dire, après une récitation, sans explication; "les douze lignes suivantes pour la prochaine fois"!

Le programme demande peu d'histoire sainte.
C'est vrai, est-ce une raison cependant pour ne pas donner à nos enfants les connaissances dont ils ont besoin?

Conclusions.

1. Travaillons tous à faire entrer l'histoire sainte dans chaque année du cours, pour continuer une atmosphère de surnaturel qui enveloppe ainsi tout l'enseignement.

2. Enseignons véritablement l'histoire, sans nous contenter de faire réciter.

3. Restons bien persuadés que la religion trouve dans l'histoire sainte, ses meilleures preuves et son plus bel encadrement.

P. S.—A la fin du livre du maître et de la maîtresse, il y aura, après la vie de Notre-Seigneur, un certain nombre de devoirs ou d'exercices, sur l'histoire sainte : ce qui est chose inconnue dans un très grand nombre d'écoles.

F.-A. BAILLAIRGE, p. c.

Fête de saint Michel, archange,

29 septembre 1912.

Histoire Sainte

1ère LEÇON

NOTIONS PRELIMINAIRES

sur l'Histoire Sainte en général

Objet; Etendue; Division; Source; Place; Utilité; 72 livres inspirés; Enseignons bien l'histoire sainte; Méthode d'enseignement; De la lecture de la Bible; Ouvrages recommandés.

I. — Cours élémentaire

La première leçon d'histoire sainte, mes enfants (1), fait connaître l'objet de cette histoire, c'est-à-dire, ce dont elle parle; quand commence cette histoire; jusqu'à quel temps elle s'étend; sa source, c'est-à-dire où elle prend ses ren seignements; la place importante qu'elle doit avoir dans l'enseignement, et sa grande utilité.

L'histoire sainte, c'est l'histoire de la religion.

Le mot religion vient du mot latin ligare, lier, ce qui indique bien le rôle de la religion qui est la chaîne d'or qui unit l'homme à Dieu.

La religion c'est l'ensemble des vérités et des devoirs qui gouvernent la vie de l'homme sur la terre.

La croyance au seul vrai Dieu et au Rédempteur promis et venu résume toute la religion, parce qu'elle en renferme les deux vérités fondamentales; de là, cette définition

(1) Nous nous mettons à la place du maître et de la maîtresse, en présence des enfants. En certains endroits, nous nous adressons directement au maître et à la maîtresse: c'est indiqué.

abrégée, que la Religion est, "La croyance au seul vrai Dieu et au Rédempteur promis et venu".

L'histoire sainte n'expose pas les *vérités religieuses*, ce qui appartient au catéchisme; elle raconte les *faits*.

L'histoire sainte commence à la création du monde et s'étend jusqu'au jour de la Pentecôte, qui voit l'établissement de l'Eglise. Après la Pentecôte, il y a beaucoup d'événements relatifs à la vraie religion; l'histoire qui les raconte est vraiment de l'histoire sainte; mais il est entendu, dans l'enseignement, qu'elle s'appelle alors l'histoire de l'Eglise.

L'histoire sainte comprend trois parties:

1ère partie: l'histoire des temps primitifs, depuis la création jusqu'à la vocation d'Abraham;

2e partie: *l'histoire du peuple de Dieu*, jusqu'à la naissance du Rédempteur.

3e partie: l'histoire de Jésus-Rédempteur.

La Bible est la source de l'histoire sainte.

Bible du mot *biblion*, veut dire *livre*, pour marquer que c'est le livre par excellence. La Bible s'appelle encore l'Ecriture Sainte.

La Bible est à proprement parler: "Le livre de Dieu, écrit par la main des hommes, sous le souffle de l'inspiration.

La Bible se divise en ancien et en nouveau Testament.

La Bible s'appelle Testament, parce qu'elle est l'expression de la volonté de Dieu. Un testament, en effet, nous le savons, c'est l'acte par lequel on déclare ses dernières volontés.

L'ancien Testament renferme l'histoire des temps primitifs et l'histoire du peuple de Dieu.

Le nouveau Testament fait connaître l'incarnation du Fils de Dieu, sa vie, sa doctrine, ses vertus, ses miracles, sa passion, sa mort, sa résurrection, son ascension, et la descente du Saint-Esprit.

L'enseignement de l'histoire sainte, mes enfants, marche avec l'enseignement du catéchisme.

Si vous êtes *forts* en histoire sainte, vous serez *forts* en catéchisme.

Le catéchisme, en effet, c'est la religion, et l'histoire sainte est l'histoire même de la religion, deux choses qui vont naturellement ensemble.

Un mot maintenant, de l'utilité de l'histoire sainte.

Vous aimez à lire des faits merveilleux... Eh, bien, sachez-le, l'histoire sainte est remplie de faits merveilleux. Cette histoire convient donc à la jeunesse comme à ceux qui sont âgés.

L'histoire sainte nous fait connaître Jésus promis, décrit, venu; or y a-t-il une connaissance, plus grande, plus importante, plus nécessaire?

Il y a des jeunes gens de collège, des jeunes filles de couvent qui, après leur sortie dans le monde, finissent par ne plus avoir de religion. Pourquoi? On leur a fait des objections. Ils n'avaient pas appris l'histoire de la religion, c'est-à-dire, qu'ils n'avaient pas appris leur histoire sainte. Qu'est-il arrivé? Ils n'ont pu répondre aux objections et ils ont fini par penser comme les ennemis de la religion.

Etudiez bien votre histoire sainte, et vous y trouverez de grandes lumières pour l'intelligence de votre catéchisme.

J'ajouterai que le jeune homme pieux, que la jeune fille pieuse, trouveront dans l'histoire sainte une foule de choses qui alimenteront de plus en plus leur piété.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Ajoutons pour vous, maîtres et maîtresses, quelques autres considérations sur l'utilité de l'histoire sainte. De fait si vous n'êtes pas convaincus de l'utilité de cet enseignement, vous n'y apporterez qu'un zèle médiocre. C'est la conviction qui fait l'enseignement fructueux. C'est aussi la conviction qui soutient dans les difficultés de l'enseignement.

Utilité de cet enseignement

L'histoire sainte intéresse la jeunesse, parce qu'elle plaît à son imagination, par le récit d'une foule de faits miraculeux et par conséquent merveilleux.

Ce qu'il y a de merveilleux dans l'histoire sainte fait connaître tout à la fois la puissance de Dieu et sa bonté, l'ingratitude de l'homme et sa faiblesse.

Cette histoire donne une foule de beaux exemples propres à inspirer aux enfants l'amour de la vertu.

Les enfants qui arriveront un jour au sacerdoce, trouveront dans l'histoire sainte une mine des plus fécondes pour la prédication.

L'histoire sainte finalement est pour ainsi dire l'encadrement de la Religion et son commentaire en actions le plus attrayant.

Jugeons par là de l'imp[illegible] de cet enseignement.

Enseignement encourageant

Ce qu'il y a d'encourageant dans l'enseignement de l'histoire sainte, c'est que cette histoire a pour elle l'*antiquité* et la *certitude*.

Moïse, auteur du Pentateuque, vivait plus de 1,000 ans avant Hérodote, père de l'histoire profane (484-406 avant Jésus-Christ).

Outre les documents de son temps, Moïse avait l'inspiration divine.

Il y a du merveilleux dans la Bible, mais il n'y a point de fables comme il y en a dans une bonne partie de l'histoire profane.

Du zèle qu'il faut apporter dans l'enseignement de l'histoire sainte

Donnez donc à l'enseignement de l'histoire sainte une importance capitale. Il y aurait ici des reproches à faire à une partie relativement considérable du personnel enseignant. La cause première de cette défaillance vient de ce que l'on n'est pas toujours assez savant ou assez convaincu.

Nous voulons, par ce livre du maître donner à l'instituteur et à l'institutrice une facilité plus grande pour s'instruire et pour enseigner.

Dès que l'on fait une étude un peu développée de l'histoire sainte, on s'y intéresse de plus en plus; c'est alors que l'on veut y intéresser les autres; c'est alors aussi que l'on reste convaincu de l'utilité quotidienne de cette histoire.

Négliger l'enseignement de l'histoire sainte à l'école, c'est faire voir que l'on a peu de zèle pour la Religion et que la foi est, en nous, loin de son plein soleil.

Le Conseil de l'Instruction Publique rend cet enseignement obligatoire pour toutes les années du cours élémentaire et du cours intermédiaire.

Dans beaucoup d'écoles, les manuels en usage, sont trop peu développés. Ainsi, comment peut-on se contenter pour six ans d'étude, de la petite histoire sainte de Renaudin ou de celle d'un ancien instituteur?

Géographie sacrée et chronologie

Bien qu'il y ait très peu de dates dans l'A B C d'histoire sainte, dans le cours élémentaire et dans le cours intermédiaire, il faut cependant leur attacher une grande importance.

Il faut bien faire apprendre en particulier les dates des 12 époques de l'histoire du peuple de Dieu, dates qui servent en même temps à l'histoire profane.

C'est avec raison que l'on dit de la chronologie et de la géographie qu'elles sont les yeux de l'histoire.

Les dates, en effet, mettent de l'ordre et par conséquent de la clarté dans la suite des événements.

Vous attacherez donc aussi une grande importance à la géographie sacrée.

La géographie s'enseigne généralement d'une façon assez médiocre, la géographie sacrée surtout : c'est une chose que j'ai constatée maintes fois.

Et pourtant l'application de l'histoire aux lieux, favorise singulièrement la mémoire tout en donnant à l'histoire la lumière et la fixité.

Vous aurez donc une carte de l'Asie, une carte de l'Afrique et une carte de la Palestine.

Vous familiariserez vos élèves avec la plaine de Sennaar (des deux fleuves), plus tard, la Mésopotamie, (milieu des deux fleuves), entre le Tigre et l'Euphrate. Vous leur indiquerez d'une façon précise le Chat-el-Arab qui jette les eaux du Tigre et de l'Euphrate dans le golfe Persique (mer du soleil). Vous leur ferez voir la haute Chaldée (haute Babylonie) et la basse Chaldée (basse Babylonie) où il trouveront la ville d'Ur, patrie d'Abraham, notre père dans la foi.

Dans la terre de Chanaan, vous indiquerez la situation des peuples divers.

Vous lirez sur la carte la position géographique des diverses tribus.

Lorsqu'il s'agira de la vie de Notre-Seigneur, vous reviendrez souvent sur les divisions de la Terre-Sainte : en Galilée, Samarie, Judée et Pérée.

Vous ne négligerez pas l'étude des distances.

Vous suivrez le cours du Jourdain, depuis sa source jusqu'à ce qu'il se jette dans la mer Morte.

Vous reviendrez souvent sur ces notions.

Le résultat vous surprendra.

Je vous recommande en particulier les cartes du Frère Alexis : l'Asie, l'Afrique, la Palestine, etc.

Méthode à suivre dans l'enseignement de l'histoire sainte

Il y a deux façons d'écrire une histoire sainte : par questions et par réponses ou en récits suivis.

Dans le cours élémentaire, nous avons suivi la première méthode; dans le cours intermédiaire et dans le cours supérieur, nous avons le plus souvent suivi la seconde méthode.

Vous obvierez aux inconvénients de la méthode par questions

et par réponses, en faisant des récits vous-mêmes, en faisant rendre compte de vos récits, et surtout en faisant faire, par écrit des récits. L'élève pour faire le récit de l'œuvre des six jours, par exemple, n'a qu'à prendre la leçon 4e et à laisser de côté les questions. Même chose pour l'histoire de Joseph d'Egypte (leçon 32), etc.

L'élève sait très bien une leçon, et il la sait pratiquement lorsqu'il peut sans questions l'énoncer dans sa suite et dans son ensemble. Voilà le but à poursuivre et à réaliser.

Pour cela:

1. Préparez sérieusement la leçon. Toute leçon est comme un clou aux mains de l'élève; n'oubliez pas que le marteau qui enfonce est entre vos mains. Vous lirez donc, avant la classe, et la partie de l'élève et la partie du maître sur la leçon à donner.

2. En classe, après la récitation d'une leçon, préparez de suite, si possible, la leçon suivante.

3. Faites, vous-mêmes, la lecture de l'Ecriture sainte qui souvent, précède la leçon.

4. Faites lire, dans le livre de l'élève, la leçon que vous allez expliquer.

5. Donnez alors oralement aux élèves les explications de la partie du maître.

Si vous ne pouvez pas donner oralement ses explications, lisez-les en y mettant tout le mouvement possible.

6. Si la leçon est un peu difficile, avant de la donner à réciter, posez quelques questions auxquelles les élèves devront répondre par écrit, ce qui les forcera à lire et à relire pour trouver les réponses demandées: excellent moyen de développer en eux l'esprit d'observation.

Rien n'empêche de donner une leçon d'histoire sainte, en dictée, en classe.

7. N'exigez pas le mot à mot, si ce n'est pour les réponses qui touchent au dogme ou à la morale et pour quelques récits.

8. Faites souvent des récits. Vous trouverez 23 récits bibliques au *supplément* du cours élémentaire (Edition séparée du cours complet).

Vous trouverez d'autres récits dans la partie intermédiaire: meurtre de Naboth, p. 159; le feu du ciel sur les envoyés

d'Ochozias, p. 160: l'histoire de Jonas, p. 164; Mané, Thécel Pharès, p. 189; les aventures merveilleuses de Daniel, p. 158 et suivantes; Esther, p. 212; Eléazar et les Macchabées, p. 227; Jésus enfant à Jérusalem, p. 279; témoignage de Jean, p. 287; Jésus à Nazareth, p. 294; béatitudes, p. 301; guérison d'un paralytique, p. 303; la tempête appaisée, p. 320; résurrection de la fille de Jaïre, p. 321; guérison d'un lunatique, p. 336; les dix lépreux, p. 340; parabole du bon samaritain, p. 349; le choix de Madeleine, p. 349; parabole de Lazare et du mauvais riche, p. 359; Marie-Madeleine, p. 368; parabole des deux fils, p. 379; Jésus dans le jardin de Gethsémani, p. 402; la flagellation, p. 415; le dernier discours de Notre-Seigneur, p. 459.

9. Expliquez les gravures; attirez l'attention de l'élève sur le nom de l'auteur, sur ce qu'il y a d'historique et d'artistique dans les personnages: moyen de faire naître le goût du beau.

10. Il faut au moins deux leçons d'histoire sainte par semaine.

Procédez de cette façon:
1ère semaine du mois, 2 leçons.
2me " ", 2 "
3me " ", 2 "
4me " repasse orale, et devoir écrit.

Vous verrez ainsi 62 leçons par an ou à peu près.

Vous verrez ainsi 124 leçons en deux ans. Ce qui épuise le cours élémentaire.

Faites de même pour le cours intermédiaire.

Dans le cours supérieur, repasse générale en deux ans pareillement, en y ajoutant au moins la lecture de l'histoire ancienne contemporaine.

11. Lorsqu'il y a une institutrice pour la troisième année d'éléments, et une autre pour la quatrième année d'éléments, la première enseigne l'histoire sainte, depuis le commencement, jusqu'à la vie de Notre-Seigneur, et la deuxième, depuis la vie de Notre-Seigneur jusqu'à la fin.

S'il n'y a qu'une institutrice pour la 3e et la 4e année, il n'est pas nécessaire de faire des classes séparées; que tous les élèves de 3e et de 4e voient ensemble du commencement jusqu'à la vie de Notre-Seigneur.

L'année suivante, tous les élèves de 3e et de 4e étudieront ensemble la vie de Notre-Seigneur.

Ainsi les élèves de 3e année commenceront, tous les deux ans, l'étude de l'histoire sainte, par la vie de Notre-Seigneur, au lieu de la commencer par les temps primitifs.

J'ai parlé tout à l'heure de 62 leçons par an.

Il est vrai que l'histoire des temps primitifs et celle du peuple de Dieu comprennent 76 leçons.

Certaines leçons étant très courtes; par exemple: la 46, la 55, la 57, la 59, la 62, la 67, la 68, etc., il vous sera facile de voir parfois deux leçons à la fois et de terminer ainsi, en une seule année, l'histoire des temps primitifs et celle du peuple de Dieu.

Relisez, s'il vous plaît, la préface du livre de l'élève.

Je dis dans cette préface que l'A B C d'histoire sainte et le cours élémentaire préparent à la première communion. Il faudrait dire maintenant: "préparent au diplôme d'instruction religieuse." La première communion se faisant désormais à sept ans.

12. Le secret du succès en histoire sainte comme dans les autres matières, c'est que vous fassiez souvent, vous-mêmes, des repasses de ce qui a été vu.

13. Aimez à donner aux élèves des idées d'ensemble.

Lorsque vous avez donné ces vues d'ensemble, posez des questions générales; par exemple:

Combien de voyages de Notre-Seigneur à Jérusalem durant sa vie publique? (voir leçon 110e).

Combien de morts a-t-il ressuscités?

Combien de missions a-t-il prêchées?

Quels ont été les amis de Notre-Seigneur?

Quel est le caractère général de la 1ère année de la vie publique de Notre-Seigneur?

Quelles furent les accusations portées par les Juifs contre Notre-Seigneur?

14. N'oubliez pas que l'A B C d'histoire sainte est pour les élèves du cours préparatoire (oralement) ainsi que pour les élèves de 1ère et de 2e année d'éléments, (livre en mains). Cet A B C aura prochainement sa partie de la maîtresse.

Le livre de l'élève

La partie du maître et de la maîtresse que je publie aujourd'hui peut servir dans le cas même ou l'élève aurait un cours étranger au mien.

Il faut avouer cependant qu'il vous est bien plus avantageux d'avoir à expliquer mon propre cours.

On me dira à ce sujet : Nous ne voyons pas votre cours d'histoire sainte sur la liste des livres approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.

Vous avez raison.

Mais, vous savez sans doute que l'histoire sainte faisant partie des livres de Religion, il ne lui est pas nécessaire d'être inscrite sur la liste des livres approuvés. L'autorisation épiscopales et le bon plaisir de M. le Curé de la paroisse suffisent à un cours d'histoire sainte pour qu'il puisse être introduit légalement à l'école ou au couvent.

De fait, voici ce que dit le paragraphe 4 de l'article 215 de la loi de l'Instruction Publique, (édition de 1899).

"*Le Curé a le droit de faire le choix des livres ayant rapport à la Religion et à la Morale.*"

Le manuel de l'Instruction Civique de M. Magnan dit à l'article DROITS DES CURÉS : "*Le Curé seul a le droit exclusif de faire le choix des livres de classe ayant rapport à la Religion et à la Morale.*"

Mon cours d'histoire sainte

Primitivement, j'ai demandé l'approbation de mon cours d'histoire sainte.

C'était à l'époque où un sous-comité spécial avait été chargé de faire la revise de tous les livres de classe.

Ce sous-comité fit rapport, en septembre 1908. Quant à l'A B C d'histoire sainte, il ne lui donnait pas d'approbation

Pourquoi ?

Parce qu'il n'était pas conforme, disait-il, aux directions insérées au programme du comité catholique.

Il est bien certain que cet A B C d'histoire sainte n'est pas conforme au programme, puisque le programme ne fait étudier la vie de Notre-Seigneur que dans le cours intermédiaire,

c'est-à-dire, en 5e année, alors que dans l'A B C d'histoire sainte, je fais apprendre l'ensemble de la vie de Notre-Seigneur par les élèves de 1ère et de 2e année d'éléments.

Le programme distribue les matières de l'histoire sainte selon la méthode des livres en usage.

Or les livres en usage suivent purement et simplement la méthode chronologique, à longs termes.

Aussi l'élève de 1ère année d'éléments verra jusqu'au déluge.

L'élève de 2e année se rendra jusqu'à la conquête de la terre promise.

L'élève de 3e année apprendra jusqu'à la destructiou du royaume de Juda.

L'élève de 4e année verra peut-être jusqu'à la domination romaine.

Je dis peut-être, car le plus grand nombre d'enfants de 12 à 18 ans, que j'ai interrogés, en diverses parties du pays, sont d'une ignorance phénoménale sur l'histoire sainte.

D'après le programme, les élèves de 5e année commencent enfin l'étude de la vie de Notre-Seigneur, vie qui termine le volume, or 80 sur 100 de nos enfants sortent de l'école avant la fin de la quatrième année d'éléments, en sorte que les quatre cinquièmes de notre jeunesse sont des chrétiens qui ne connaissent point ou qui connaissent trop peu le Christ, le maître qu'ils doivent adorer, aimer et servir. On peut dire de la vie de Notre-Seigneur ce que David a dit de la parole de Dieu: "Vos paroles Seigneur sont pleines de lumière; elles donnent de l'intelligence aux *petits*."

Qui ne voit les inconvénients?

Il est souverainement important que la jeunesse, dès ses plus tendres années, fasse connaissance avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cette vie ne doit donc pas être réservée au petit nombre de ceux qui font le cours modèle.

Il faut donc changer quelque chose dans le programme.

Pour y arriver, il faut changer quelque chose dans la manière des livres.

C'est pourquoi j'ai adopté une méthode nouvelle, la méthode concentrique.

Le programme se modifiera avec le temps.

Du reste, du moment que l'on apprend à temps, toute la matière requise par le programme, pourquoi s'attacher à une méthode pleine d'inconvénients, alors qu'une autre méthode obvie à ces inconvénients.

La méthode concentrique veut que l'on touche à toutes les questions principales, dès le commencement des études élémentaires et que l'on poursuive ensuite comme par ondées consécutives qui se développent en s'élevant de plus en plus dans la perfection de la matière.

Ainsi les enfants de 9 ans et de 10 ans, élèves de 1ère et de 2e année d'éléments, ont dès lors, des notions réelles, bien que très sommaires, sur toutes les parties de l'histoire sainte, c'est-à-dire, sur les temps primitifs, sur l'histoire du peuple de Dieu et sur la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avantage qui n'existe pas avec les histoires saintes en usage dans nos écoles.

Quant à mon cours complet d'histoire sainte, le sous-comité en question ne crut pas devoir le recommander.

Pourquoi?

1. *Parce qu'il traite de questions scientifiques comme la géologie, la cosmographie, l'apologétique, la philosophie.*

2. *Parce que la superposition des trois cours élémentaire, intermédiaire et académique, n'est pas recommandable.*

La superposition des cours, c'est précisément cela la méthode concentrique. Autant vaut reprocher à la méthode concentrique d'être concentrique!

J'ai du reste publié à part la partie élémentaire de chaque leçon, sous le titre de cours élémentaire. C'est moins de dépense pour commencer.

Je reviens à la première objection relative aux questions scientifiques.

Mgr. Laflamme, représentant de Mgr Bégin (absent) au conseil trouvant, lui, qu'il était fort à propos de faire connaître à la jeunesse l'harmonie qu'il y a entre la science contemporaine et la Bible, manifesta son étonnement à Mr le chanoine Dauth, représentant de Mgr Bruchési.

M. le chanoine Dauth qui avait récemment publié sur mon cours, dans la Semaine Religieuse de Montréal, un article très documenté et très élogieux, proposa immédiatement que le dit

rapport fut renvoyé au sous-comité avec prière de donner les raisons pour lesquelles un ouvrage ne peut être approuvé.

La dite motion fut secondée par M. Delage et adoptée par le Conseil.

Du reste, le comité de censure de Mgr Bruchési avait approuvé l'introduction de ces questions dans l'histoire sainte.

Des pédagogues distingués m'ont manifesté, depuis, toute leur satisfaction à ce sujet; l'un d'eux de l'Université Laval m'écrivait :

"J'approuve *bien fort* la pensée que vous avez eue de parsemer votre histoire sainte, de courtes notions scientifiques. Il n'en faut pas plus pour susciter de grands savants, du sein de la jeunesse. Du reste, il faut armer la jeunesse contre les attaques qui se font de tous les côtés."

Le Père Fouillet, S.J., m'écrivait, de Montréal, le 11 novembre 1908 :

"Non seulement je ne trouve pas déplacées les notions de cosmographie, etc., que vous donnez dans votre histoire sainte, mais je les crois absolument *nécessaires*.

"Sans doute vous n'avez point la prétention de faire un traité sur ces matières; mais, à l'heure ou nous vivons, avec la profusion de journaux, brochures, magasines, etc., etc., il est impossible que les enfants du peuple, même ceux qui n'auront suivi que les petites écoles, et qui devront toute leur vie gagner leur pain, de leurs mains, ne se trouvent en face de ces questions si à l'ordre du jour.

"Si on n'a jamais parlé de ces questions aux enfants, au catéchisme ou dans l'histoire sainte, ils seront surpris et comme désorientés. Leur foi même peut être ébranlée, vu que ces questions sont souvent mises en avant par des esprits hostiles au dogme catholique.

"N'est-il donc pas bien préférable d'indiquer aux élèves brièvement et sommairement que ces questions existent; qu'on a actuellement plus de lumière sur le monde visible et que d'ailleurs, l'Eglise ne redoute nullement ces questions. De cette façon leur esprit sera en repos, quand même ils ne pourraient guère pertinemment expliquer toutes ces questions; ils se rappelleront du moins que des gens instruits et catholiques les possèdent, que leurs instituteurs catholiques leur en ont

parlé à l'école, et que par conséquent les objections présentées par des auteurs naturalistes, franc-maçons ou autres ont provoqué des réponses fort satisfaisantes de la part des savants qui croient à la Révélation, comme les de Lapparent, de Quatrefages, Dana, etc.

"Ainsi donc, Monsieur le Curé, si quelques-uns trouvent que ces questions sont hors de propos dans votre livre, je leur répondrai qu'elles ne prennent aucune place disproportionnée dans l'histoire sainte proprement dite; qu'elles suggèrent à l'instituteur et à l'institutrice la nécessité actuelle de s'éclairer un peu plus sur ces questions afin d'en donner une idée suffisante à leurs élèves, travail d'autant plus facile que normaliens et normaliennes ne sont pas étrangers aujourd'hui aux questions géologiques.

"Ce que je vous dis est ma conviction intime.

"Dimanche prochain je ferai le catéchisme; j'en suis au premier article du symbole: creatorem cœli et terræ: J'expliquerai la création comme on doit le faire maintenant, c'est-à-dire comme dans votre nouvelle histoire sainte."

M. l'Abbé Perrier, inspecteur général des écoles me disait à son tour: "Vous méritez des éloges pour avoir osé réagir contre un enseignement qui ne s'est pas suffisamment renouvelé depuis des années. Votre histoire sainte est évidemment la meilleure de celles qui s'enseignent dans nos maisons d'éducation."

Dans tous les cas, le nouveau rapport du sous-comité devait revenir devant le Conseil, en mai 1909.

Dans l'intervalle, je rencontre l'un de nos Seigneurs les évêques. Il me fait immédiatement un reproche: "Monsieur Baillargé, vous avez eu tort de demander au Conseil l'approbation d'un livre de Religion. Le Conseil est d'institution civile..., c'est aux évêques en temps qu'évêques qu'il appartient officiellement d'approuver de tels ouvrages. Du reste, en agissant ainsi, vous allez contre l'un de nos privilèges, le curé seul a le droit exclusif de faire le choix des livres de classe ayant rapport à la religion et à la morale. Je vous prie donc de retirer votre demande d'approbation de la part du Conseil."

Je vis plus tard que plusieurs évêques opinaient dans le même sens.

Lorsqu'il fut question de mon histoire sainte à la session de 1909, Mgr Bruchési sachant que je ne faisais pas opposition, dit: "Ce livre n'est pas sujet à examen de la part du Conseil". Mgr Bruchési fut secondé par Mgr Archambault. L'un des conseillers se récria. Mgr Archambault lui mit sous les yeux l'article 215 de la loi de l'Instruction Publique: "*Le Curé a le droit de faire le choix des livres ayant rapport à la Religion et à la Morale.*"

Voilà comment mon cours d'histoire sainte est approuvé, sans être sur la liste des livres approuvés.

C'est une situation un peu délicate, vu que tous ne sont pas au fait des détails.

Plusieurs donc, ne sachant à quoi s'en tenir, craignaient d'adopter mon cours.

Je fis part de la chose à Mgr Bruchési qui m'écrivit, 1er mars 1911:

"Monsieur le Curé:

"Je sais toute la peine que vous vous êtes donnée pour composer votre cours d'histoire sainte illustrée. Ceux qui ont examiné cet ouvrage m'en ont fait un rapport favorable. Je lui ai donné mon Imprimatur et l'on peut s'en servir comme Manuel dans les écoles et dans les couvents. Je sais qu'on en est très content dans les maisons où on l'a adopté.

"Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mes sentiments bien affectueux et bien dévoués,

PAUL,

Archevêque de Montréal."

II. — Cours intermédiaire

La Bible

La Bible se compose de 72 livres, dont 45 dans l'ancien Testament et 27 dans le nouveau Testament.

Il y a dans chaque testament des livres historiques, des livres moraux, et des livres prophétiques. (Relisez dans la partie de l'élève, la suite des 72 livres.)

Nous avons mis le livre de Job, au nombre des livres historiques, on peut le mettre aussi au nombre des livres moraux.

Le mot Apocalypse vient du mot grec apokalypsis, qui signifie *révélation.*

(Répétez, de temps en temps, à vos élèves, la suite des livres de la Sainte Ecriture.)

La Bible est un Testament, nous l'avons dit ; elle est aussi une *alliance.*

L'ancien Testament, c'est l'alliance de Dieu avec un peuple, le peuple Juif ; le nouveau Testament, c'est l'alliance de Dieu avec tous les peuples.

L'histoire de la religion s'appelle histoire sainte, précisément parce qu'elle a la Bible pour source.

La Bible renferme 31,173 versets et 773,692 mots.

Le mot Jéhovah (celui qui est) revient 6,755 fois dans la Bible.

Dans l'espace de 1,500 ans, de la Genèse à l'Apocalypse, 20 auteurs ont contribué à la rédaction de la Bible.

Langue

Presque tous les livres de l'ancien Testament ont été écrits en hébreux. Plusieurs d'entre eux, cependant, n'existent aujourd'hui qu'en grec, soit : Tobie, Judith et les Machabées.

Le nouveau Testament est écrit en grec.

Version des septante

Les Juifs d'Alexandrie ayant finalement perdu l'usage de la langue hébraïque, la Bible hébraïque fut traduite en grec par un certain nombre de savants... 70 dit-on... De là, le nom des soixante et dix ou des septante.

La vulgate

La Bible hébraïque a été traduite en latin, au 4e siècle, par saint Jérôme. Cette traduction s'est répandue dans le monde entier, c'est la vulgate. La vulgate donc, c'est la traduction latine de la Bible, faite par saint Jérôme et en usage dans l'Eglise. Cette traduction représente 15 ans d'un rude travail.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Le système concentrique

Veuillez remarquer, et faites-le remarquer aux élèves; dans l'intermédiaire, nous ne répétons pas l'élémentaire, en l'allongeant, mais en lui ajoutant du *nouveau.*

III. — Cours supérieur ou académique

Fait de l'inspiration

C'est par l'autorité de l'Eglise, infaillible, que l'inspiration de toutes les parties de la Bible peut être rigoureusement démontrée.

Notre-Seigneur au temps de la fête de la Dédicace, invoque l'autorité de l'Ecriture, disant : "L'autorité de l'Ecriture ne peut être anéantie, Jean X, 35.

Saint Pierre dit, dans sa première épître, I, 21 : "Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une intervention propre, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'Esprit Saint que les saints hommes de Dieu ont parlé".

Saint Paul parlant de l'Ecriture, c'est-à-dire de l'ancien Testament, dit à Timothée, 2e, III, 16 : "Toute l'Ecriture est divinement inspirée".

L'inspiration, nous l'avons dit (partie de l'élève), c'est

un mouvement surnaturel de l'Esprit Saint, qui fait que l'auteur sacré est poussé à écrire, et qu'il est éclairé et dirigé de façon à ne faire aucune erreur, et à écrire ce que Dieu veut qu'il écrive.

Pour qu'i' y ait inspiration, deux choses sont donc requises : un mouvement qui agit sur la volonté de l'écrivain pour qu'il écrive (c'est l'impulsion à écrire) et une illumination de l'esprit. L'inspiration produit deux effets : elle fait éviter l'erreur, et fait écrire ce que Dieu veut faire écrire.

Dieu est l'auteur de la Bible

L'inspiration est un acte commun au Père, au Fils et au saint Esprit ; on l'attribue au saint Esprit, à cause d'un rapport plus spécial avec cette personne divine "qui doit son origine éternelle à une manière d'inspiration".

Ce qui est défini et de foi, (dit Aubry), c'est que la part de Dieu est assez grande (dans la composition des livres inspirés) pour que Dieu soit appelé, et soit en réalité, la cause efficiente et l'auteur de ces livres. Les Conciles de Trente et du Vatican, l'ont défini ainsi : le Concile de Trente dit proprement, qu'il accepte et vénère tous les livres de l'ancien et du nouveau Testament, parce que Dieu en est l'auteur.

Auteurs secondaires de la Bible

L'Eglise a-t-elle défini quels sont les auteurs secondaires des livres inspirés? Non. "Observons, (dit le P. J.-B. de Glatigney, 8.) que plusieurs livres sacrés ont été rédigés, dans leur forme présente, par des auteurs inspirés sur des écrits plus anciens. Ainsi, le livre de la Sagesse a pu être attribué à Salomon, bien qu'il ait été rédigé, disent plusieurs auteurs, par un Juif Alexandrin, travaillant sur les

écrits de Salomon. Il n'y a pas à cela d'inconvénients, car, comme le remarque M. Bacuez, ptre de Saint-Sulpice, dans son Manuel Biblique, 2, 4, No 791: "Suivant l'opinion commune, ce qui est inspiré dans l'Ecriture, ce n'est pas l'expression, mais la pensée. Ainsi, les paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, lui sont attribuées, quelle que soit leur forme, dans chacun des évangélistes.

Noms de Dieu dans la sainte Ecriture

La Bible appelle Dieu de noms divers:
Jéhovah (celui qui est).
Elohim (l'être fort par excellence).
Kurios (le Seigneur).
Adonaï (Maître, Seigneur).
L'ancien des jours (Daniel, VII, 13).
Le berger d'Israël (psaume 80e).
Le Dieu des armées (I. Rois. III, 2).
Etc.,etc.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE DU COURS ACADEMIQUE

Système concentrique

Vous devez constater que notre cours académique n'est pas une redite développée du cours intermédiaire. Nous ajoutons du nouveau à tout ce qui a été dit, soit au cours élémentaire, soit au suivant. Le tout se développe sous le même titre, parce que toute la matière se rapporte au même sujet.

Laissez-nous vous donner maintenant sur la lecture de la Bible, quelques renseignements.

De la lecture de la Bible

Il est utile d'avoir une Bible. Nous vous conseillons la Sainte Bible selon la Vulgate, par l'abbé J.-B. Glaire, 4 vol., nous vous conseillons, mieux encore: La Sainte Bible, traduction par l'abbé A. Crampon, 1 volume.

Vous ne pouvez sans la permission de votre curé ou de

votre confesseur lire indistinctement tous les livres de la Bible; chez les Juifs, ce n'est qu'à l'âge de trente ans qu'il était permis de lire telle ou telle partie de la Bible. Certains livres sont trop âgés pour la jeunesse, d'autres renferment des textes susceptibles d'interprétation diverses, d'autres enfin, demandent des explications préalables. La lecture de ces livres suppose des dispositions que tous n'ont pas. L'histoire de l'Eglise nous apprend, dit Glaire, (Introd., p. 124), que la plupart des hérésies viennent d'une lecture des livres saints dans des dispositions contraires à l'esprit d'humilité et à la pureté d'intention." De fait, les livres saints ne sont pas des traités proprement dits, dans lesquels on dit chaque fois tout ce qu'il y a à dire. C'est que la Bible n'est pas la règle immédiate de notre foi. La jeunesse remettra donc à plus tard la lecture de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique, du Cantique des cantiques, D'Ezéchiel, de l'Epître de saint Paul aux Hébreux.

Attachons une grande importance à la lecture du nouveau Testament, et, en particulier à la lecture de l'Evangile. L'ancien Testament, c'est la figure, le nouveau Testament, c'est la réalité. Le nouveau Testament est aussi supérieur à l'ancien, que le sacerdoce de Jésus-Christ est supérieur au sacerdoce d'Aaron.

Il y a des indulgences attachées à la lecture de l'Evangile; trois cent jours pour une lecture pieuse d'un quart d'heure, et, une indulgence plénière pour ceux qui auront fait cette lecture tous les jours du mois.

L'enseignement de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ vous fournira l'occasion de faire assez souvent, en classe, cette lecture.

Auteurs recommandés

Il est facile de se procurer une édition séparée du nouveau Testament entre autres:

Les Quatre Evangiles en un seul, du chanoine A. Weber.

Les Quatre Evangiles réunis, de l'abbé Ch. Legrand.

L'Evangile ou la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le R. P. Alexis, (à Montréal).

L'Evangile illustré de l'abbé Lesètre.

Nous vous recommandons encore :

L'ancien et le nouveau Testament illustrés, de l'abbé Mazoyer, (chez H. Laurens, 6 rue de Tournon, Paris).

La Sainte Bible, récit et commentaire, de l'abbé Salmon, superbement illustrée par Schnorr, (chez Didot, Paris).

Petite Bible illustrée de J. Ecker.

QUESTIONS

1ère *Leçon* : notions préliminaires

COURS INTERMEDIAIRE

Combien y a-t-il de livres : 1° dans la Bible ? 2° dans l'ancien Testament ? 3° dans le nouveau Testament ?

Quels sont les livres historiques, moraux, prophétiques de l'a. T. ?

Quels sont les livres historiques et moraux du n. T. ?

Quel est l'unique livre prophétique du n. T. ?

COUR SUPERIEUR

Qu'est-ce que l'inspiration ?

Quel est le principal auteur des livres de la Bible ?

2e LEÇON

CREATION DE L'UNIVERS

I. — Cours élémentaire

La Bible s'ouvre par ces paroles de la Genèse : "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

"La terre était informe et vide : les ténèbres couvraient l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux". Genèse, 1. 1, 2.

Le ciel et la terre, c'est le monde, c'est l'univers.

L'univers a-t-il été créé tel qu'il existe aujourd'hui? Non.

Au commencement, il n'y avait ni bêtes, ni plantes. Le soleil, la lune et les étoiles n'existaient pas. Il n'y avait ni lumière, ni terre, ni mer. Tout était confus. C'est précisément cette confusion générale, à l'origine, qui s'appelle le chaos.

Ce qui a été créé dès l'origine, ce sont donc les éléments des choses, ou, si on le préfère, c'est la matière des choses.

La matière a été créée, parce qu'elle n'a pas, en elle-même, la raison de son existence.

La matière, puisqu'elle est créée, n'est donc pas une émanation de Dieu.

Dieu a fait de rien la matière, c'est pourquoi nous disons qu'il l'a créée, qu'il a créé le ciel et la terre.

Il suffit que Dieu dise : "Que cela soit", et cela est, parce que Dieu étant tout puissant, rien ne peut résister à sa volonté.

Dieu n'a pas été créé, il existe de toute éternité.

Pour qu'il y ait des êtres créés, il faut qu'il y ait un être *non créé*, autrement on aurait des effets sans cause première, ce qui est absurde.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

La matière des corps célestes (des astres, des nébuleuses) ne diffère pas de la matière des corps terrestres : ce qui a été démontré scientifiquement, il y a quelques années.

Ce fait, cependant, a toujours fait partie de la tradition catholique.

Saint Bonaventure dit, au 13e siècle : "La généralité des interprètes à vu dans ces mots : "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre", *la substance* de toutes choses visibles ; elle est donc une ; il faut en conclure que les corps célestes et les corps terrestres ont été produits, quant à leur être d'une seule et même matière".

II. — Cours intermédiaire

La science contemporaine et le chaos

La science contemporaine affirme, avec beaucoup de preuves à l'appui, qu'à l'origine, les éléments de toutes les choses, doués de toutes leurs propriétés, ont été créés dans un grand pêle-mêle, sous la forme d'une nébuleuse d'incommensurable étendue, et que cette nébuleuse était soumise à un mouvement de rotation.

Les mots chaos et nébuleuse primitive sont donc synonymes.

Nébuleuse et nébuleuses

Les astres que nous voyons — la terre est l'un de ces astres — sont le résultat de la condensation progressive d'une partie de la matière primitive ou de la nébuleuse primitive.

Notre soleil et tous les astres qui tournent autour du soleil forment le système ou l'ensemble de notre univers.

De la matière primitive du soleil *se sont détachées* des parties qui ont formé les astres.

Le soleil lui-même, primitivement, était une partie de la matière ou si l'on veut de la nébuleuse primitive.

De fait, il y a aujourd'hui dans l'espace des nébuleuses distinctes qui sont en voie, semble-t-il, de former d'autres mondes.

Ces choses nous étonnent. N'oublions point que la puissance de Dieu est si grande qu'elle a de quoi nous étonner pendant toute l'éternité.

La nébuleuse en travail

Chaque nébuleuse, partie de la nébuleuse solaire, est un foyer puissant d'action. Les éléments des choses s'attirent, en effet, ou se repoussent (selon les lois d'affinité ou de répulsion) ; les combinaisons chimiques se multiplient ; la matière se condense sous la force d'attraction ; la chaleur augmente, augmente, au point que la nébuleuse s'illumine et devient finalement une étoile. La période stellaire suit donc la période des combinaisons chimiques.

L'astre incandescent, après des siècles et des siècles, par suite du rayonnement de la chaleur, passe de l'état stellaire à l'état planétaire.

Ainsi, le soleil serait dans son état stellaire ; la lune dans son état planétaire achevé, astre mort privé d'air et d'eau ; la terre dans sa période planétaire, plus ou moins avancée.

Faites tourner, au bout d'une corde ou autrement, une pierre bien ronde, cette pierre restera toujours ronde. La terre qui tourne n'est pas ronde, elle s'est aplatie aux pôles ; il est donc bien clair que notre globe n'a pas été solide à l'origine, mais bien liquide ou gazeux.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

La Tradition catholique d'accord avec la science sur la nébuleuse primitive

La tradition catholique est d'accord avec la science moderne sur la création de la matière à l'état de nébuleuse.

"Ne m'avez-vous pas appris, Seigneur, dit saint Augustin (dans ses Confessions), qu'avant d'informer cette matière informe, elle n'était pas quelque chose; elle n'était ni une couleur, ni une figure, ni un corps, ni un esprit? et cependant, cette informité, sans caractère spécifique, n'était pas tout à fait rien."

Saint Grégoire de Nysse dira à son tour (Héxaméron) : "Il est écrit que la terre était invisible et incomposée pour qu'il restât bien évident que toutes choses étaient déposées en puissance dans le premier jet créateur de Dieu, comme une force séminale pour la procréation du tout : mais aucune d'elles n'était réalisée à cette heure".

Au 6e siècle, *saint Grégoire le Grand*, après beaucoup d'autres, est encore plus précis. La substance de toutes choses, dit-il, a été créée d'un seul jet; mais non tout d'abord distribuée en espèces; ce qui exista simultanément dans la substance matérielle, n'apparut point pour cela dans sa forme spécifique".

C'est bien vraiment, moins le mot, dit le chanoine Motais : "La nébuleuse, et la nébuleuse unique de Laplace, que saint Grégoire a trouvée dans la Genèse, avec ses ondes flottantes insaisissables, gazéiformes, enfin, la nébuleuse où tout existe et où rien n'est produit à demeure".

Notre univers

Mettez sous les yeux des élèves une représentation du système du monde. Il y en a une, page 4, du livre de l'élève. Il y en a une très belle sur la carte "Mappemonde" du Frère Alexis.

Faites voir à gauche le soleil.

Faites voir à droite les planètes qui se sont détachées du soleil.

Le volume de chaque planète est donné en comparaison avec celui de la terre.

Comptez quatre kilomètres pour trois milles ou pour une lieue.

La planète la plus rapprochée du soleil, c'est Mercure, un dix-huitième de la terre en volume, c'est-à-dire qu'il faudrait 18 Mercure pour faire une terre. Mercure est à 57 millions de kilomètres du soleil, c'est-à-dire à 14 millions et¼ de lieues du soleil.

Venus, neuf-dixième de la terre, en volume, est à 107 millions de kilomètres du soleil.

La terre 1, est à 150 millions de kilomètres du soleil, c'est-à-dire à plus de 87 millions de lieues. Elle a un satellite, la lune.

Mars, un septième de la terre, est à 250 millions de kilomètres du soleil.

Jupiter, 1,400 fois la terre, est à 770 millions de kilomètres du soleil. Il a quatre satellites.

Saturne, 755 fois la terre, est à 1,400 millions de kilomètres du soleil. (Attirez l'attention de l'élève sur l'anneau et sur les satellites de Saturne.)

Uranus, 75 fois la terre, est à 2,800 millions de kilomètres du soleil.

Neptune, 85 fois la terre, est à 4,400 millions de kilomètres du soleil.

Il y a des centaines d'autres planètes qui tournent autour du soleil.

Lisons maintenant une page du Rév. Père Secchi, sur la formation de notre système solaire :

Formation du système solaire, d'après le Père Secchi

(Le Soleil, page 332)

Les savants sont de nos jours unanimes à admettre que notre système solaire est dû à la condensation d'une nébuleuse qui s'étendait autrefois au-delà des limites occupées actuellement par les planètes les plus lointaines.

Cette nébuleuse était primitivement douée d'une rotation très lente, qui devait s'accélérer plus tard.

D'après une loi mécanique, connue sous le nom de loi des

aires, chaque particule libre doit se mouvoir de manière que son rayon vecteur décrive des aires égales dans des temps égaux : de là, il suit que, le rayon diminuant constamment par la contraction progressive, l'aire décrit pendant l'unité de temps a dû s'accroître, afin que l'aire restât constante. De cet accroissement de vitesse, il résulte une augmentation de la force centrifuge, et lorsque celle-ci est devenue égale à la force de gravitation, il s'est formé des anneaux qui sont demeurés librement suspendus autour de la masse centrale. La vitesse augmentant toujours, ces anneaux se sont brisés, et les différents fragments obéissant individuellement aux lois de l'attraction, ont, à leur tour, formé de nouvelles masses isolées les unes des autres, et qui sont devenues des centres d'action semblables au centre principal. Ces masses, à leur tour, ont pu s'environner d'anneaux de second ordre, dont quelques-uns ont persisté jusqu'à nos jours, tandis que les autres, en se brisant ,ont formé des satellites.

Cette théorie, proposée par Kant, Herschel et Laplace, a été confirmée par les ingénieuses expériences de M. Plateau.

Une masse d'huile étant mise en suspension dans un liquide de même densité, formé d'eau et d'alcool, on le voit prendre spontanément la forme sphérique, que tend à lui donner l'attraction moléculaire. Si on la fait tourner autour de son diamètre vertical, avec une vitesse croissante, on voit d'abord la sphère s'aplatir; puis il vient un moment où il se détache un anneau semblable à celui de Saturne; enfin, la vitesse croissant toujours, un moment vient où l'anneau se brise, et il se forme de petites sphères qui tournent sur elles-mêmes en tournant autour de la masse principale.

La matière qui composait la nébuleuse primitive devait être à un état de raréfaction beaucoup plus considérable que celui que nous obtenons avec les meilleures machines pneumatiques; elle s'est énormément contractée et condensée à différentes distances des planètes et des satellites.

Le soleil est le résidu encore incandescent et gazéiforme de cette masse primitive.

Nous trouvons dans le monde sidéral des vestiges de cette formation; dans notre monde planétaire, ce sont les anneaux qui environnent Saturne, et dans le monde stellaire, ce sont

les nébuleuses annulaires; ces masses sont composées d'une matière encore gazeuse, et elles semblent constituer des mondes en voie de formation. (*Le Soleil*, p. 332.)

Auteurs à consulter

Si vous voulez apprendre ce qu'il y a de plus récent sur les mystères du ciel astronomique, vous lirez "D'où venons-nous"? de l'abbé Th. Moreux, directeur de l'observatoire de Bourges.

Il y a là une multitude de renseignements présentés d'une façon tout à la fois claire et agréable. C'est de l'astronomie avancée et populaire.

Vous y lirez entre autres choses:

"Que la nébuleuse d'Andromède occupe dans le ciel quatre fois plus d'espace que le soleil et que sa masse est huit millions de fois supérieure à celle du soleil.

"Que la nébuleuse d'Orion, plus éloignée que celle d'Andromède, est encore plus étendue.

"Que les nuées de Magellan, visibles dans le ciel austral, occupent une étendue encore plus considérable.

"Que William Herschel, en 1802, a publié trois catalogues comprenant 2,500 nébuleuses.

Que plusieurs de ces nébuleuses montrent une luminosité phosphorescente sans soleil central, cependant, ce qui donne bien raison à Moïse qui a parlé de la lumière avant de parler du soleil.

Que ces nébuleuses ont un centre, des spires qui ont des nœuds, que ces nœuds ont de faibles alignements de matière soudés: "Que le noyau central représente le soleil futur de tout le système... Que les nœuds représentent les planètes et que les faibles alignements indiquent les satellites.

Que notre monde proviendrait donc d'une nébuleuse de ce genre, c'est-à-dire que "la matière, diffuse à l'origine, s'e.. peu à peu groupée autour de différents centres d'attraction, et chacun de ces centres, suivant sa position dans l'espace, a déterminé la forme de son royaume, de son département. Peu à peu, par la condensation autour de ce centre, est née une nébuleuse plus ou moins régulière, plus ou moins spirale qui a finalement abouti à un système solaire bien déterminé".

III. — Cours supérieur ou académique

La sainte Trinité dans l'ancien Testament

Comme question de fait, le mystère de la sainte Trinité ne fut guère connu avant Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Il y a bien : "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance".

Il y a encore à propos de la tour de Babel : "Allons, descendons, et là-même, confondons leur langage".

Cependant, nous ne voyons rien là de bien déterminé.

Les dispositions que les Hébreux avaient pour l'idolâtrie leur auraient fait aisément séparer les trois personnes divines.

Le dogme de l'unité de Dieu est le dogme fondamental de l'ancien Testament.

La sainte Trinité dans le nouveau Testament

Le dogme de la sainte Trinité est tout au contraire le dogme fondamental du nouveau Testament.

Jésus dit à Nicodème : "Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son *Fils unique*, afin que, quiconque croit en lui ait la vie éternelle." (S. Jean, III. 16).

Il ajoute (S. Jean, XV, 26.) : "Lorsque le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui *procède* du *Père*, sera venu, il rendra témoignage de moi".

Le saint Esprit procède aussi du Fils. Notre-Seigneur dit, en effet, (S. Jean, XVI, 14-19) : "Quand le consolateur, l'Esprit de vérité sera venu... il me glorifiera, *parce qu'il recevra de ce qui est de moi*. Tout ce que le Père a, est à moi... c'est pourquoi j'ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi".

L'égalité des trois personnes et leur unité sont claire-

ment énoncées dans ces paroles de Jésus aux Apôtres : "Allez, enseignez toutes les nations; baptisez-les au nom (et non aux noms) du Père et du Fils et du saint Esprit".

Les trois personnes divines et la création

La création étant une œuvre extérieure à la sainte Trinité, est l'œuvre conjointe des trois personnes divines, ce qui fait dire à saint Damase : "Le Père a fait toutes choses, visibles et invisibles, par le Fils et le saint Esprit".

Hommage au Créateur

Devant le spectacle sublime de l'univers, unissons-nous à David pour dire : "Les cieux racontent la gloire du Très-Haut ; le firmament célèbre les œuvres de sa puissance. Le jour annonce au jour les prodiges de sagesse qu'il a semés dans l'espace, et la nuit ne cesse de les redire à la nuit. Seigneur, ô notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans ce bel univers que vous avez créé".

QUESTIONS

2e *Leçon:* création de l'univers

COURS INTERMEDIAIRE

Qu'est-ce que le chaos, et quel nom lui donnent aujourd'hui les savants?

Que savez-vous de la nébuleuse primitive, de ses éléments et de l'origine des astres?

Quels sont les trois états successifs d'un astre, d'après les savants modernes?

Etat actuel du soleil? de la lune? de la terre?

COURS SUPERIEUR

Donnez une vue d'ensemble des planètes qui tournent autour du soleil: nombre? volumes respectifs? distances respectives?

Le mystère de la sainte Trinité fut-il connu avant N.-S. J.-C.? Rép. Non.

3e LEÇON

LES ANGES

I. — Cours élémentaire

C'est l'opinion générale que Dieu a créé en même temps la créature corporelle et la créature spirituelle. Si Dieu avait créé les êtres spirituels avant les êtres corporels, Moïse n'aurait pas dit : "*Au commencement* Dieu créa l'univers", car ce commencement aurait déjà existé. Dans le psaume des trois Hébreux dans la fournaise ardente, psaume qui est un tableau de la création, les anges ont leur place ; *Benedicite angeli Domine* : "Anges du Seigneur, bénissez-le".

L'ange diffère de l'âme en ce qu'il n'est pas comme elle destiné à vivre uni à un corps.

L'ange diffère de l'homme qui n'est pas un pur esprit.

L'ange a été créé en état de grâce, mais libre.

Beaucoup d'anges (un tiers croit-on), ont abusé de leur liberté.

Plus intelligents, et par conséquent plus coupables que les hommes, les anges prévaricateurs n'ont pas eu de Rédempteur, et l'enfer a été creusé pour eux.

On donne le nom de *démons* aux mauvais anges.

Le nom de *Satan* s'applique plus particulièrement à Lucifer, prince des démons.

Saint Michel, archange, chef de la milice céleste, vainqueur de Satan, doit être particulièrement honoré par les chrétiens. Il fut le protecteur des Juifs ; il est devenu le protecteur de l'Eglise ; de là, les prières spéciales, récitées en son honneur, après la messe, sur l'ordre de Léon XIII. Après le culte de la sainte Vierge, c'est le culte de saint Michel qui est le plus ancien et le plus universel. Saint Alphonse de Liguori regarde la dévotion à saint Michel comme un signe de prédestination.

La fête de ce grand archange tombe le 29 septembre.

La dévotion à saint Michel doit être accompagnée de la dévotion aux saints anges gardiens.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Recommandez beaucoup à vos élèves la dévotion à St. Michel et la dévotion aux anges gardiens. Rappelez, au besoin, à leur mémoire, le No 37 du catéchisme, sur les devoirs envers l'ange gardien.

Conseillez-leur de s'abonner à la petite revue : *L'Ange Gardien*, dont l'abonnement est de 50 cts par an; on s'abonne à Montréal, chez les Clercs de St. Viateur d'Outremont.

II. — Cours intermédiaire

Le mot *ange*, du grec angelos, veut dire envoyé.

Notre-Seigneur Jésus-Christ est appelé ange dans l'Apocalypse (VII, 2), parce qu'il a été envoyé par Dieu son Père ; saint Jean-Baptiste reçoit le nom ange, parce qu'il est envoyé pour annoncer le Rédempteur ; les prêtres reçoivent le nom d'*anges*, parce qu'ils sont envoyés pour prêcher l'Evangile.

Des anges ont apparu à Agar, à Abraham, à Lot, à Jacob, à Moïse, à Balaam, à Josué, aux Israélites (Juges, III, 1 à 4) ; à Gédéon, à la mère et au père de Samson, à Tobie, au prophète Zacharie, à David (2 Rois, XXIV, 16), à Elie, à Isaïe, à Azarias et à ses compagnons dans la fournaise, etc.

Les anges ont leur langage.

Les anges *ne sont pas tous égaux*, contrairement à l'opinion d'Origène. La théologie compte neuf chœurs d'anges : Les Séraphins, les Chérubins et les Trônes, forment une première hiérarchie ; les Dominations, les Vertus et les Puissances, forment une seconde hiérarchie ; les Principautés, les Archanges et les Anges, forment une troisième et dernière hiérarchie.

Les *fonctions* des anges nous sont connues : servir Dieu, exécuter ses ordres, protéger les royaumes, les villes et les hommes. Le prophète Daniel n'a-t-il pas vu les anges protecteurs de plusieurs peuples?

La puissance des anges est très grande ; la destruction de 180,000 hommes, par exemple, en une seule nuit, par un seul ange, nous le dit assez.

Lucifer et les siens auraient-ils refusé de reconnaître le souverain domaine de Dieu? Ont-ils cru pouvoir arriver à la béatitude surnaturelle par les seules forces de la nature? Lucifer s'est-il opposé au Christ, en désirant pour lui-même l'union hypostatique, et les mauvais anges jaloux de la nature humaine, ont-ils désiré l'union hypostatique pour la nature angélique, contrairement au plan divin? Les mauvais anges ont-ils par conséquent refusé d'adorer le Fils de Dieu dans une nature inférieure à la leur, dans la nature humaine? Leur péché fut, dans tous les cas, un péché d'orgueil.

Lucifer n'avait pas de supérieur en perfection, dit Suarez. De là, ces paroles de Bossuet, 3e élév., 4e semaine... "Saints et bienheureux esprits, qui vous a donné la force contre cet esprit superbe, qui était un de vos premiers princes, et peut-être le premier de tous"?

Les mauvais anges n'ont point perdu leur supériorité respective ; il y a donc une hiérarchie dans l'enfer. Lucifer est resté le prince des mauvais anges, ce que confirme la Bible.

Explication des gravures

Le tableau de la "création des anges" est dû au pinceau de Milozzo, dont le talent a illustré la ville de Forli, dans la Romagne. Dieu est représenté sous une forme humaine, les anges aussi, parce que nous ne pouvons nous représenter les esprits que sous une forme sensible. La pose du Père

éternel est très aisée et la distribution des anges très gracieuse.

Le tableau de la chute des anges est de Raphaël Sanzio.

Ce prince de la peinture vécut au temps des papes Jules II et Léon X, qui le protégèrent. Il a laissé de nombreux chefs-d'œuvre, dont plusieurs dans les salles et les loges du Vatican. Il mourut en 1520, âgé de 27 ans seulement. Voyez, dans le tableau, l'écrasement de Satan, admirez tout ce qu'il y a de sécurité dans la figure de saint Michel ; tout ce qu'il y a de naturel et d'aise dans le mouvement général.

III. — Cours supérieur ou académique

Il ne faut pas s'étonner outre mesure de la chute de Lucifer et des siens.

La cause première seule est parfaite.

Les êtres créés étant, par conséquent, imparfaits, sont faillibles.

Science des anges

Les anges ont une très grande science ; ils ignorent cependant beaucoup de choses.

St Marc dit, ch. XIII, 26-32 : "Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire..... Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, nul ne les connaît, ni les anges dans le ciel... mais le Père seul".

C'est la prédication de l'Evangile qui le r a appris les mystères de la Rédemption. Saint Paul dit, en effet, dans sa 1ère épître aux Ephésiens (III, 8) : "C'est à moi, le moindre des saints, qu'à été accordée cette grâce d'annoncer parmi les gentils la richesse incompréhensible du Christ, et de mettre en lumière aux yeux de tous, l'économie du mystère qui avait été cachée depuis le commencement, en Dieu, afin que les principautés et les puissances dans les

cieux connaissent aujourd'hui, à la vue de l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a réalisé par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Saint Pierre (dans sa 1ère épître, I, 12) parle du regard profond que les anges jettent encore sur l'économie de la Rédemption.

Les anges des nations

(Vision de Daniel, ch. X.)

"En ces jours-là, moi, Daniel, je fus dans le deuil pendant trois semaines de jours. Je ne mangeai aucun mets délicat; il n'entra dans ma bouche ni viande, ni vin, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines de jours fussent écoulées.

"Le vingt-quatrième jour de premier mois, j'étais assis sur le bord du grand fleuve, du Tigre. Je levai les yeux et je regardai, et je vis un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. Son corps était de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient des torches de feu, ses bras et ses pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et sa voix, quand il parlait, était comme la voix d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul l'apparition, et les hommes qui étaient avec moi, ne la virent point, mais une grande frayeur tomba sur eux, et ils s'enfuirent pour se cacher. Et moi, je restai seul et je vis cette grande apparition, et il ne me resta plus de force; mon visage changea de couleur et je devins blême, sans conserver aucune force. J'entendis le son de ses paroles, et en entendant le son de ses paroles, je tombai assoupi, la face contre terre.

"Et voici qu'une main me toucha et me fit dresser sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Puis, il me dit: "Daniel, homme favorisé de Dieu, comprends la pa-

role que je vais te dire et tiens-toi debout; car je suis maintenant envoyé vers toi". Quand il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant. Il me dit: "Ne crains point Daniel, car dès le premier jour où tu as pris à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été exaucées, et moi je suis venu à cause de tes paroles. Mais le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours, et Michel, un des premiers chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Et je suis venu pour t'apprendre ce qui doit arriver à ton peuple à la fin des jours; car c'est encore une vision pour l'avenir. Pendant qu'il m'adressait ces paroles, je tournais la face vers la terre et je restais muet. Et quelqu'un qui avait l'aspect de fils de l'homme toucha mes lèvres, et j'ouvris la bouche et je parlai; je dis à celui qui se tenait devant moi: "Mon Seigneur, cette apparition m'a bouleversé et je n'ai conservé aucune force. Comment le serviteur de mon Seigneur que voici pourrait-il parler à mon Seigneur que voilà? En ce moment, il n'y a plus de force en moi et il ne me reste plus de souffle". Alors celui qui avait la figure d'un homme me toucha de nouveau et me fortifia. Puis il me dit: "Ne crains point, homme favorisé de Dieu; que la paix soit avec toi. Courage, courage". Pendant qu'il me parlait, je repris des forces et je dis: "Que mon Seigneur parle, car tu m'as fortifié".

"Il me dit: "Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi? Maintenant je vais retourner combattre le chef de la Perse; et au moment où je m'en irai, voici le chef de Javan qui viendra. Mais je te déclarerai ce qui est écrit dans le livre de vérité; et il n'y en a pas un qui se tienne avec moi contre ceux-là. sinon Michel, votre chef... Et moi, dans la première année de Darius le Mède, je me tenais auprès de lui pour le soutenir et le fortifier."

QUESTIONS

3e *Leçon:* création des anges.

COURS INTERMEDIAIRE ET SUPERIEUR

Signification du mot ange? Combien de fois répété dans la Bible?

Combien de chœurs d'anges? d'hiérarchies? Fonctions des anges? Intelligence et puissance des anges? Nommez trois anges.

Que désiraient Lucifer et ses anges dans leur orgueil? Y a-t-il une hiérarchie en enfer? — Science des anges?

4e LEÇON

L'ŒUVRE DES SIX JOURS-EPOQUES

Lecture: Genèse, chap. Ier, versets 3-26.

"Dieu dit: "Que la lumière soit, et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres nuit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.

"Dieu dit: "Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux". Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus. Et cela fut ainsi.

"Dieu appela l'étendue Ciel. Et il y eut un soir et il y eut un matin; ce fut le second jour.

"Dieu dit: "Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse". Et cela fut ainsi. "Dieu appela le sec Terre, et il appela Mer l'amas des eaux", et Dieu vit que cela était bon... Puis Dieu dit: "Que la terre fasse pousser du gazon, des herbes portant semence, des arbres à fruits produisant, selon leur espèce, du fruit ayant en soi sa semence, sur la terre: et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

"Dieu dit: "Qu'il y ait des lumières dans l'étendue du ciel

pour séparer le jour et la nuit; qu'ils soient des signes, qu'ils marquent les époques, les jours et les années, et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre". Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand pour présider au jour, le plus petit pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière et les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut une nuit: ce fut le quatrième jour.

"Dieu dit: "Que les eaux foisonnent d'une multitude d'êtres animés et que les oiseaux volent sur la terre, sur la face de l'étendue du ciel". Et Dieu créa les grands animaux aquatiques, et tout être animé qui se meut, foisonnant dans les eaux, selon leur espèce, et tout volatile ailé, selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu les bénit, en disant: "Soyez féconds et multipliez, et remplissez les eaux de la mer, et que les oiseaux multiplient sur la terre". Et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

"Dieu dit: "Que la terre fasse sortir des êtres animés selon leur espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes de la terre selon leur espèce". Et cela fut ainsi. Dieu fit les bêtes de la terre selon leur espèce... et tout ce qui rampe sur la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon...

"Puis Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance..."

I. — Cours élémentaire

Les six jours dont il est ici question, ne sont pas des jours de 24 heures comme les nôtres.

Chacun de ces jours est une époque plus ou moins longue. Ce ne sont pas les époques qui mesurent les œuvres; ce sont les œuvres qui font la longueur des époques, suivant qu'il faut à leur accomplissement plus ou moins de temps.

Dans l'œuvre des six jours, distinguons les œuvres de séparation, et les œuvres d'ornementation.

Les trois premiers jours renferment les œuvres de sépa-

ration : elles donnent au monde sa forme ; les trois derniers jours renferment les œuvres d'embellissement qui donnent au monde sa beauté.

Le 1er jour Dieu sépare la lumière d'avec les ténèbres.

Le 2e jour Dieu sépare les eaux inférieures des eaux supérieures et constitue le firmament, qu'il appelle ciel. C'est l'atmosphère qui enveloppe la terre. L'atmosphère est formée par l'air, fluide transparent que nous respirons. La hauteur de l'atmosphère est de 15 lieues (60 kil.). Au-dessus du ciel atmosphérique, il y a le ciel astronomique, espace où se meuvent les astres.

Le 3e jour, Dieu sépare les eaux de l'aride. Les eaux séparées du sol forment la mer ou l'océan. C'est alors qu'apparaît le règne végétal.

Le 4e jour le soleil, la lune et les étoiles brillent dans l'espace, parce que l'atmosphère moins chargée de vapeur, en intercepte moins la lumière.

Le 5e jour, Dieu créa les poissons et les oiseaux. C'était l'embellissement des œuvres du second jour. Des monstres, reptiles à grande taille paraissent surtout à cette époque. Le mégalosaure, espèce de lézard très vorace, avait 48 pieds de longueur... Il y avait alors aussi des crocodiles de 45 pieds de longueur. Les oiseaux de l'époque ne furent pas tout d'abord nos oiseaux modernes, mais des reptiles ailés. Nos oiseaux auraient pas pu vivre dans une atmosphère encore trop chargée de vapeurs.

Le 6e jour, Dieu créa les bêtes de la terre. D'énormes mammifères prennent possession du globe. Le mastodonte avait 9 pieds de hauteur. Le mégathérium avait aussi 9 pieds de hauteur sur 12 pieds de longueur. Ces espèces de bêtes n'existent plus.

Ainsi toutes les bêtes ne parurent pas à la fois sur la terre.

Les débris les plus anciens après ceux des mastodontes

et autres, sont ceux du rhinocéros, de l'hippopotame et du tapir, espèces qui existent encore.

Plus tard parurent les antilopes, les cerfs, les chameaux, les singes.

Plus tard parurent l'éléphant, le mammouth, le renne, le bœuf, le cheval.

Lorsque la terre, la grande habitation de l'homme fut préparée à recevoir son roi, Dieu couronna toutes ses œuvres en créant l'homme à son image et à sa ressemblance. (Nous réservons pour une leçon spéciale, la création d'Adam). Voyez l'avis, fin de cette 4e leçon.

II. — Cours intermédiaire et supérieur

Le récit de la création par Moïse est presqu'un poème, vu certaines répétitions qui font pour ainsi dire refrain dans le récit. On peut dire aussi que ce récit est un ensemble de tableaux ; chacun de ces tableaux représente d'une façon très concise le progrès des diverses catégories d'êtres, ou mieux encore une série de grandes œuvres. Plusieurs de ces séries d'œuvres s'entremêlent parfois ; cependant, à une époque donnée, ces séries d'œuvres ont un point culminant de grandeur, de puissance ou de perfection ; c'est précisément alors qu'elles caractérisent une époque. Moïse nous dit que Dieu créa les poissons le 5e jour, parce que c'est précisément à cette époque que pullulèrent dans les eaux les monstres marins les plus considérables. Nous pourrions faire la même remarque pour les bêtes de la terre, leur création est rapportée au 6e jour ; est-ce à dire qu'il n'y avait aucune bête de la terre auparavant ? Mais celles qui avaient existé n'avaient pas un organisme aussi parfait que les bêtes du 6e jour. On cite au 5e jour (5e époque, ère secondaire des géologues), on cite les marsupiaux, type dégradé de mammifères.

1er jour : *la lumière*

La lumière avant le soleil, selon le texte de Moïse. Les ennemis de l'Eglise en ont pris occasion pour parler contre la Bible, à tort, comme d'habitude.

La science admet l'existence d'un fluide subtil qu'elle appelle "éther". "Tant que ce fluide est en repos, dit Pouillet (Physique), il y a ténèbres ; mais quand il est mis en vibration, la lumière est produite. La lumière est une vibration de l'éther, comme le son est une vibration de l'air". Or la vibration de l'éther peut être produite par la combustion, par des actions chimiques, etc. Le soleil, sans doute, excita lui aussi, le mouvement vibratoire de l'éther ; sa présence, cependant, n'était pas nécessaire au 1er jour, puisque ce mouvement vibratoire peut exister sans lui. La lumière *avant le soleil*, devient donc une chose toute naturelle".

Ne peut-on pas dire aussi que l'apparition de la lumière date de l'époque ou la terre passa de l'état simplement nébuleux à l'état stellaire plus ou moins avancé?

D'autres auteurs veulent que cette lumière du premier jour soit la lumière solaire ; le soleil cependant ne paraissait point, parce que sa lumière, ayant à traverser d'épais brouillards, ne pouvait arriver à la terre que très diffuse et très affaiblie.

La Bible parle de *soirs* et de *matins*. Le *soir* peut signifier le commencement, et le *matin*, la *fin* d'une catégorie d'œuvres.

2e jour : *le firmament*

"Dieu dit : "Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux". Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus. Et cela fut ainsi. Dieu

appela l'étendue Ciel. Et il y eut un soir et il y eut un matin; ce fut le second jour." G. I, 6-7-8.

La terre dans sa période stellaire n'était qu'une masse gazeuse.

Cette masse perdit de la chaleur, par suite du rayonnement (à la surface) et des réactions chimiques (à l'intérieur).

Les éléments les plus denses se précipitèrent pour former un noyau dont l'écorce se solidifia.

Ce noyau à surface plus ou moins solide, était alors enveloppé de vapeurs. Toutes les eaux, et beaucoup d'autres matières étaient alors vaporisées, vu la température élevée.

La chaleur continuant à décroître, les matières les plus denses continuant également à se précipiter, épaissirent de plus en plus l'écorce du noyau primitif, c'est-à-dire le globe terrestre.

L'écorce du noyau primitif se refroidissant aussi, les vapeurs d'eau, qui l'enveloppaient, commencèrent à se liquéfier, et l'eau couvrit la terre. Une épaisse ceinture de nuages planait encore dans l'espace.

L'atmosphère devenue libre, devint l'étendue, le *firmament*, le ciel qui sépare les eaux inférieures des eaux supérieures encore en vapeur.

3e jour : *séparation du sol et des eaux : le règne végétal*

"Dieu dit : "Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse". Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec Terre, et il appela Mer l'amas des eaux ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : "Que la terre fasse pousser du gazon, des herbes portant semence, des arbres à fruits produisant, selon leur espèce, du fruit ayant en soi sa semence sur la terre". Et la terre

fit sortir du gazon, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres produisant, selon leur espèce, du fruit ayant en soi sa semence ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour. (G. I, 9-13).

Le trosième jour, il y a deux séries d'œuvres, elles sont mises au même jour, parce que la première n'est qu'un moyen pour la deuxième qui en est la fin.

1ère œuvre du 3e jour :

Séparation du sol et des eaux

La surface de la première croûte solide était vraisemblablement unie.

Le refroidissement du globe augmentant, le *noyau* igné se refroidissant, éprouva des *contractions*.

L'écorce solide forcée de se rapetisser, travaillée d'ailleurs par les éruptions volcaniques éprouva de gigantesques convulsions. Ici, elle se poussait, se plissait, se repliait, s'entassait, formait les collines, les plateaux, les montagnes ; ailleurs, l'écorce solide, plus faible, s'affaissait sur des étendues plus ou moins considérables, creusant des profondeurs, où les eaux se précipitaient pour devenir mers, océans... C'est ainsi que les eaux se séparèrent du sol, et que l'aride apparut, et que les continents commencèrent à se former. Nous disons : c'est alors que les continents *commencèrent*, car il faut remarquer que les catastrophes de ce genre, furent très nombreuses, comme effets des mêmes causes, en sorte que les mêmes terres ont pu émerger des eaux, et en être de nouveau couvertes.

(Une question peut se poser ici : "L'intérieur du globe est-il liquide ou solide"? Mgr I.-C.-K. Laflamme, professeur à l'université Laval, et auteur d'un excellent traité de Géologie, répond, p. 179 :

L'hypothèse qui, tout en admettant que le noyau central est très chaud, affirmerait cependant, qu'il est solide, nous paraît la moins hasardée. Pour expliquer les phénomènes volcaniques, les tremblements de terre, les oscillations, les plissements de la croûte terrestre, il suffit de supposer l'existence d'une zone semi-fluide, placée entre ce centre compact, et l'écorce extérieure.)

Les matières en fusion qui sortaient par les déchirures de l'écorce terrestre, se trouvant en contact avec l'eau, se cristallisèrent en roches ignées. C'est encore à la suite de ces éruptions que, dans d'autres circonstances, se formèrent des veines de métal dans le genre de celles que l'on exploite aujourd'hui.

Ces soulèvements engendraient en même temps de violents courants d'eau qui désagrégeaient l'écorce solide pour faire des couches ***sédimentaires***, de talc, de mica, de feldspath, de gneiss. Sous l'action des eaux se formèrent l'***argile*** et le ***sable*** au détriment de roches plus anciennes (feldspath, mica). Les calcaires, les grès, les schistes se formèrent plus tard.

Le travail d'ornementation va commencer.

2e œuvre du 3e jour :

Le règne végétal

La nature inorganique n'a pas la force de donner la vie. Le premier être vivant sur terre, la première cellule vivante, le premier œuf furent donc l'œuvre de Dieu. Un vrai savant ne parle plus aujourd'hui (après les expériences de Pasteur) de génération spontanée, doctrine de ceux qui, veulent qu'un germe ne soit pas nécessaire à l'origine de la vie.

Les végétaux les plus simples d'organisation parurent les premiers : algues, varechs, plantes cellulaires (à cause

des petites *cavités* de diverses formes qu'elles renferment et qu'on appelle *cellules*) ;

L'acide carbonique, très favorable à la végétation, se trouvant alors en grande quantité dans l'atmosphère, les plantes prirent un développement gigantesque. "Nous trouvons, en effet, dit M. Ampère, à l'état fossile, des végétaux analogues à nos lycopodes et à nos mousses rampantes, qui atteignent 200 et même 300 pieds de longueur".

L'anthracite et la houille qui datent de cette époque sont les produits de l'altération d'arbres et de plantes enfouis à la suite d'affaisements du sol.

(Le trosième jour correspond à la période dévonienne, et à la période carbonifère (anthracite, houille) de l'*ère primaire* des Géologues.)

La végétation de l'époque, plutôt spongieuse, dénote une atmosphère humide et peu éclairée. Tout cela s'explique très bien puisque les astres ne brillaient pas encore dans les cieux.

4e jour : *les astres*

"Dieu dit : "Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel pour séparer le jour et la nuit ; qu'ils soient des signes ; qu'ils marquent les époques, les jours et les années, et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre". Et cela fut ainsi. Et il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le 4e jour". (G. I, 14-19).

La nébuleuse solaire, beaucoup plus considérable que la nébuleuse terrestre, entre dans sa période stellaire, inondant tout à la fois la terre d'une lumière et d'une chaleur bienfaisantes. Cette théorie n'est pas sans valeur.

On peut dire encore que le soleil et les étoiles existaient, tels que dans la suite, mais sans expansion lumineuse pour la terre, vu l'épais rideau de nuages qui l'enveloppait ; que ces nuages s'étant avec le temps dissipés, les astres paru-

rent enfin dans toute leur splendeur, pour l'ornementation de l'univers, dans le concours harmonieux des corps célestes.

La distinction des saisons date du 4e jour; la distinction des jours et des nuits date du 1er jour.

(Le 4e jour correspond à la période *permienne* de l'ère primaire, et à la période triasique de l'ère secondaire des Géologues.)

L'influence de la lumière du soleil devient, pour ainsi dire, visible dans les arbres de l'époque dont le bois, à couches concentriques, est plus serré.

Les reptiles, proprement dits, font leur apparition; on trouve des débris dans le terrain *permien*. La pression atmosphérique, supérieure alors, à la pression actuelle, convenait mieux aux reptiles. (G., 52).

5e jour : *les poissons et les oiseaux*

"Dieu dit : "Que les eaux foisonnent d'une multitude d'êtres animés, et que des oiseaux volent sur la terre sur la face de l'étendue du ciel..." et il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour. (G. I, 20).

Le mot *créé* employé pour les poissons et les oiseaux n'a pas été employé pour les plantes, bien qu'une action spéciale de Dieu ait été nécessaire pour le règne végétal comme pour le règne animal.

Si Moïse appuie sur le fait de la création des animaux, c'est sans doute, pour empêcher les Hébreux d'imiter les Egyptiens, qui, des animaux, faisaient des dieux.

Le texte hébreu ne dit pas que les eaux produisirent les poissons, mais il parle des poissons *dont pullulèrent les eaux*, ou encore "Que les eaux foisonnent d'une multitude d'être animés".

Les poissons et les oiseaux sont réunis dans la même œu-

vre, parce qu'ils sont l'ornementation des deux œuvres du 2e jour, la mer et l'air.

Dieu qui n'a pas donné sa bénédiction aux plantes, la donne aux poissons et aux oiseaux, à cause de leur instinct et de la faculté de se mouvoir, qui les placent si haut au-dessus des plantes. Dieu, semble-t-il, a créé plusieurs couples de chaque espèce, puisqu'il est dit : dont les eaux pullulèrent.

Cette époque voit le règne des reptiles à grande taille, et des oiseaux à face de reptiles, dans les eaux et sur la terre.

La faune (c'est l'ensemble des animaux), prend alors des proportions extraordinaires.

L'ichtyosaure, aux yeux énormes (à la queue verticale), mesure 30 pieds de longueur.

Le plésiosaure, au long cou de cygne et aux puissantes nageoires, atteint 24 pieds de longueur.

Le *ptérodactyle* tenait du reptile et de l'oiseau ; on présume qu'il avait une membrane de 25 à 30 pieds d'envergure, dans le genre de celle des chauves-souris.

Le *mégalosaure*, lézare très vorace, avait 48 pieds de longueur.

L'*iguanodon* était un animal gigantesque dont le museau était surmonté d'une corne pointue.

Les *crocodiles* de l'époque mesuraient jusqu'à 45 pieds de longueur

Au 6e jour, ces monstres avaient cessé d'exister. Les mammifères dont l'organisme plus délicat, demande une pression atmosphérique moins forte, vont bientôt paraître.

Les marsupiaux, type inférieur des mammifères, paraissent cependant dès le 5e jour.

(Le 5e jour correspond à l'époque *jurassique* et à l'époque *crétacée* (craie) de l'ère *secondaire* des géologues.)

Les oiseaux, dont il est parlé au 5e jour, ne semblent pas

être nos oiseaux modernes, mais des reptiles *ailés*. "Comment, en effet, auraient-ils vécu, dit Zeebroek (p. 52) dans une atmosphère qui eut frappé de torpeur nos mammifères actuels". Il y a cependant des indices d'oiseaux proprement dits, à la fin (de l'ère secondaire) du 5e jour.

Le nord de l'Europe s'affaisse dans les mers à cette époque, et reçoit sous l'eau, de nouvelles couches. Ces couches sont formées de carapaces appartenant à des *foraminifères* (animaux microscopiques, qui tiennent le milieu entre les polypes et les infusoires. Ces carapaces forment une roche blanche qui est la *craie*. Les rudistes (mollusques que Lamarck plaçait à côté des huîtres), avait en même temps de puissantes constructions dans les bassins méditerranéens.

Les régions arctiques se refroidissant, le palmier en disparaît.

L'ère *secondaire*, sauf les éruptions ignées du début, fut remarquable par son calme.

L'air devient plus pur, car les papillons, ainsi que les fleurs aux couleurs vives, font leur apparition.

6e jour : *les bêtes de la terre ; l'homme*

"Dieu dit aussi : "Que la terre fasse sortir des êtres animés (des animaux) selon leur espèce, les animaux domestiques, les reptiles, et les bêtes de la terre, selon leur espèce". Et cela fut ainsi. Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance". G. I, 24-25-26.

L'ornementation du monde est bien avancée. La terre est couverte de plantes et d'arbres de toutes les espèces. Les mers sont sillonnées en tous sens par d'innombrables poissons ; des oiseaux de plus en plus variés font résonner l'air de leurs chants joyeux.

L'atmosphère plus raréfiée, rend la terre capable de recevoir des animaux plus parfaits d'organisme.

A—Les bêtes de la terre (l'ère tertiaire)

Plusieurs faunes marines ont disparu ; les reptiles à grande taille disparaissent ; un règne nouveau s'ouvre pour la terre : celui des *mammifères.*

(L'apparition des bêtes de la terre, du 6e jour, correspond à l'ère tertiaire des géologues. "Pendant l'ère tertiaire, dit M. M. Lapparent (Géologie, p. 1119), les mammifères, longtemps atrophiés, se développent avec une vigueur extraordinaire, et prennent possession du globe".)

L'ère tertiaire comprend trois périodes principales : l'éocène, la plus ancienne ; la miocène, intermédiaire, la pliocène, plus récente.

On trouve dans l'éocène, 3 ou 4% des espèces actuelles de mollusques, ainsi que des ossements de grands oiseaux marcheurs et de pachydermes (rhinocéros, hippopotame).

Le genre cheval existe alors en Amérique.

La période *miocène* voit des pachydermes dont le genre subsiste encore : des rhinocéros, des tapirs, des hippopotames, ainsi que l'hipparion (précurseur du cheval en Europe.)

Le mastodonte, dans l'Amérique du nord, mesurait 9 pieds de haut.

Le dinothérium, plus gros que les plus gros éléphants, avait une tête qui mesurait 3 pieds de hauteur.

Le règne des *ruminants* commence a la fin du miocène. Ce sont les antilopes, les cerfs, etc., contemporains des baleines et des dauphins.

"Les carnivores (l'hyène, etc.) et les singes prennent de l'importance."

Les terrains miocènes renferment 20% des espèces actuelles de mollusques.

Durant la période pliocène, plusieurs espèces disparaissant, de nouvelles espèces font leur apparition, entre autres

le mégathérium, le genre bœuf, le genre cheval (en Europe).

Le mégathérium (dans l'Amérique du sud) avait 12 pieds de longueur sur 9 pieds de hauteur. Le musée de Madrid en possède un beau spécimen.

L'Europe, dit l'abbé Salmon, avait alors des troupeaux de grands bœufs, qui paissaient dans les forêts; des chevaux semblables aux nôtres, mais plus petits; des singes, des salamandres grandes comme un crocodile''. *(Sainte Bible*, p. 15*)*.

Les terrains pliocènes renferment 40% des espèces actuelles de mollusques. (Résumé d'après le chanoine Van Zeebroek, p. I, XXI).

Durant le [illegible] jour, (c'est-à-dire, durant l'ère tertiaire) avant l'apparition de l'homme, la température est encore élevée. (Il y avait des cocotiers en Angleterre).

La croûte terrestre est soumise à de fortes éruptions et à de multiples transformations.

L'activité intérieure ouvre aussi des fissures qui s'enrichissent de minerais d'or, d'argent, etc.

Le soulèvement de plusieurs chaînes de montagnes: les Pyrénées, les Apennins, les monts Scandinaves, les Alpes, le Jura, l'Himalaya, les Andes, sous une température élevée, occasionne des pluies qui engendrent des *lacs*.

Les fleuves et les rivières creusent leurs lits.

Les continents prennent définitivement leurs reliefs et leurs contours.

Les reptiles actuels, et les oiseaux de types modernes, se multiplient surtout au 6e jour.

Les graminées font leur apparition, ''table mise pour les herbivores''.

La France eut alors la température de la zône torride, car on a trouvé dans les carrières de plâtre de Montmar-

tre, des espèces animales qui n'existent que dans les zônes torrides : des marsupiaux, des crocodiles, des singes.

B—*L'apparition de l'homme : l'ère quaternaire*

L'*apparition de l'homme* sur la terre correspond à l'ère quaternaire des géologues.

L'ère quaternaire, c'est notre ère, comprend une période *glaciaire* pour l'Europe septentrionale et centrale, ainsi que pour l'Amérique du nord, et la période *actuelle*, beaucoup plus douce.

La cause des grands froids qui ouvrent notre ère, n'est pas bien connue. Des glaciers gigantesques se formèrent, de gros blocs *erratiques* furent transportés par eux à de grandes distances, des millions d'animaux périrent.

L'Orient jouissait alors du plus beau climat.

Les géologues distinguent dans la période *glaciaire* : l'âge de l'*éléphant antique*, l'âge du *mammouth*, l'âge du *renne* et de l'*auroch*.

L'existence de l'homme, dit le chanoine Van Zeebroek, n'est pas établie pour l'âge de l'éléphant antique, mais sa *contemporanéité* avec le mammouth et le renne est démontrée.

A l'époque glaciaire, l'homme d'Europe cherche un abri dans les cavernes.

"Depuis l'apparition de l'homme, dit Lapparent, le monde organique ne s'est enrichi d'aucune espèce nouvelle, mais plusieurs formes ont disparu parmi celles qui formaient cortèges aux premiers hommes, et les grands mammifères herbivores, déjà sur leur déclin, vers la fin de la période pliocène, ont vu leurs principaux représentants quitter la scène du monde."

Le chanoine Salmon, dit à ce sujet (Sainte Bible, p. 15) : Le grand fait qui domine l'ère quaternaire "c'est l'apparition de l'homme. Les animaux qu'elle vit naître sont ceux

qui peuplent le monde aujourd'hui, à part quelques espèces disparues, tels que l'ours des cavernes, le cerf mégacéros au bois gigantesque, un des plus magnifiques animaux antédiluviens, le mammouth, dont les os et l'ivoire fossiles sont répandus dans le monde entier, un genre de rhinocéros et le bœuf primitif".

Les tourbières datent de l'époque actuelle. La tourbe se forme dans les marécages de certaines contrées : (France. Hollande, Ecosse). C'est une matière combustible qui provient de l'enfouissement et de la décomposition au fond de l'eau de plantes qui poussent dans les marécages. Il s'en forme encore aujourd'hui des dépôts. Dans la province de Québec, il y a des tourbières, dans le comté d'Arthabaska (à Balstrode) ; dans le comté de Chambly (à St-Hubert, exploitation en 1874) ; on en trouve aussi à l'île Verte, à Rimouski, à Matane, etc...

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Divisons cette leçon

Les explications de la 6e leçon étant longues, chargées et plus ou moins scientifiques, il faudra les couper en trois leçons.

Il y a là des choses dont il est bon d'avoir au moins une idée.

Beaucoup d'enfants s'intéressent à ces questions. Plusieurs de ces enfants y prendront le goût d'une science qu'ils mettront au profit de la religion.

Vous ferez bien d'omettre les paragraphes qui sont entre crochets. Ces paragraphes sont plutôt pour vous.

Il y a là, dans tous les cas, un ensemble de renseignements que vous trouverez difficilement ailleurs.

La formation lente de ce grandiose univers n'enlève rien à la gloire de Dieu

L'œuvre des jours, en jours de milliers d'années, n'enlève rien à la gloire de Dieu et n'infirme en rien sa puissance, tout au contraire.

Dieu crée la matière; il donne à chaque élément ses pro-

priétés d'attraction ou de répulsion, d'activité ou de passivité, en rapport avec le plan qu'il veut réaliser. Ce simple acte de volonté suffit. Les éléments, sous le souffle primitif de la volonté divine, se mettront immédiatement à l'œuvre... Le chêne gigantesque sort d'une petite semence. L'incommensurable harmonie des mondes surgira d'éléments mêlés, confondus, épars, mais dirigés dès le principe vers une fin qu'ils atteindront pour former un monde habitable, palais superbe de l'humanité.

Quel gigantesque ouvrage que la formation de cet univers!

Ne nous en étonnons pas.

N'oublions pas que le Fils de Dieu devant descendre un jour en cet univers, qu'il devait fouler de ses pieds, arroser de son sang, il fallait faire grand et beau!

Il convenait que la nature matérielle eût sa part dans la formation du monde; cette nature étant aveugle, il convenait qu'elle prît du temps à réaliser le plan divin. C'est ainsi que Dieu fait toute chose avec nombre, poids et mesure.

Dites ou lisez ce dernier paragraphe à vos élèves...

QUESTIONS

4e *Leçon:* l'œuvre des six jours

COURS INTERMEDIAIRE ET SUPERIEUR

Comment Moïse divise-t-il toutes les œuvres de la création?

Les jours de la Bible sont-ils des jours de 24 heures?

Que représente chacun des tableaux de Moïse dans l'œuvre des six jours? et, quand une série d'œuvres donne-t-elle son nom à une époque?

Quelles sont les trois *séparations* des trois premiers jours?

D'où vient la lumière du 1er jour?

Comment les eaux inférieures sont-elle séparées des eaux supérieures, au 2e jour?

Comment s'opère la séparation du sol d'avec les eaux, le 3e jour?

Comment expliquez-vous l'apparition des astres au 4e jour?

Les poissons n'existaient-ils pas avant le 5e jour?

Quels furent les premiers oiseaux, au 5e jour?

A quelle ère des géologues correspond la création des bêtes de la terre?

Quels sont les animaux qui remplacent les reptiles à grande taille?

Quelles sont les bêtes qui paraissent successivement pendant l'ère tertiaire?

De quelle ère datent les types modernes d'oiseaux et de serpents?

Quelles sont les chaînes de montagnes qui sont dites avoir été soulevées pendant l'ère tertiaire?

A quelle ère des géologues rapporte-t-on l'apparition de l'homme sur la terre?

Quelles sont les deux périodes de l'ère quaternaire?

Quels sont les trois âges de la période glaciaire?

De quels âges de la période glaciaire l'homme est-il contemporain?

De quel climat jouissait l'Orient durant notre période glaciaire?

Que sont devenus les mammifères géants?

Quelles sont les espèces qui ont disparu depuis l'apparition de l'homme?

5e LEÇON

CREATION D'ADAM

I. — Cours élémentaire

On ignore le nom primitif d'Adam, comme on ignore le nom primitif d'Eve : Moïse en a traduit la signification par les mots hébreux, *Adam*, *Eve*.

Adam, signifie (dans les langues sémitiques, dit Gagnol, page 3, de son histoire ancienne), l'homme par excellence.

L'homme fait partie du genre animal.

Le genre animal comprend la bête et l'homme.

L'homme est un animal, mais un animal raisonnable, composé d'un corps et d'une âme spirituelle. Les bêtes ont une âme qui n'est point un esprit, une âme qui ne peut subsister sans le corps. Notre âme est une substance incorporelle, qui peut subsister sans le corps.

La poussière de la terre sert à former le corps de l'homme ; voilà pourquoi le corps d'Adam n'a pas été créé ; c'est l'âme d'Adam qui a été créée.

L'homme, par le fait qu'il a l'être, l'intelligence et la volonté représente d'une certaine façon, les trois personnes de la sainte Trinité : il est donc créé à l'image de Dieu.

L'homme, parce qu'il est doué de la grâce sanctifiante, participe à la vie divine, ce qui lui donne un caractère encore plus parfait de *ressemblance* avec Dieu.

La *liberté* dans l'homme n'est pas une faculté, mais une *qualité* de la *volonté ;* par la liberté, l'homme peut agir ou s'abstenir ; choisir entre deux ou plusieurs alternatives.

II. — Cours intermédiaire

Dieu voyant que tout ce qu'il avait fait était bon, dit : "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance,

et qu'il commande..." Le Seigneur Dieu *forma* donc l'homme du limon de la terre et *insuffla* sur son visage le *souffle de vie* et l'homme devint un être vivant et animé... (Genèse, I, 23... 11).

L'*insufflation* divine dont il est ici question est une métaphore : elle figure l'œuvre *créatrice; souffle de vie*, figure l'âme humaine. Ce texte dit donc *proprement* que Dieu créa *l'âme humaine*. Ce texte désigne en particulier le visage de l'homme qui reflète si bien et la pensée et le sentiment.

La Bible raconte qu'avant de créer l'homme, Dieu a dit : "Faisons l'homme à notre image". C'est la Trinité qui, d'une certaine façon, se révèle. "Dieu parle en lui-même ; il parle à quelqu'un qui fait comme lui, à quelqu'un dont l'homme est la créature et l'image ; il parle à un autre lui-même..." (Bossuet, discours sur l'histoire universelle, chap. I) Toutes choses qui deviennent plus certaines encore par les premières paroles de saint Jean, dans son Evangile : "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout a été fait par lui, et sans lui n'a été fait rien de ce qui a été fait".

Faisons : Ce début solennel annonce la grandeur de l'œuvre ; il s'agit en effet de donner à la terre, un roi ; ce roi, c'est l'homme.

Nous savions déjà, par le catéchisme, que l'homme a été créé à l'image de Dieu.

Ce que nous savons moins, c'est que l'âme intellectuelle dans l'homme, est la forme substantielle du corps. L'âme n'est pas une substance qui *s'ajoute* au corps, mais de l'union de l'âme et du corps surgit une substance nouvelle qui est l'homme. En d'autres termes : L'âme communique son être au corps ; par suite de cette communication surgit un

troisième être ; l'âme ne devient pas l'essence du corps : il répugne enfin que le spirituel devienne du corporel ; mais, encore une fois, de l'union de l'âme avec le corps surgit un être nouveau, l'homme. C'est donc l'âme qui donne au corps d'être un corps humain. Le cadavre n'est pas un homme, ce n'est qu'une *chair donnée aux vers.*

Certains savants, libres-penseurs, voulant exclure Dieu de la création, ont affirmé que l'homme lui-même n'était pas l'œuvre de Dieu, que l'homme n'était que le fruit de transformations successives et progressives. Quelle que soit la possibilité pour les espèces animales de se transformer en d'autres espèces, il ne reste pas moins certain que la théorie de l'évolution ne peut s'appliquer à l'homme. Un être peut, par l'évolution, s'élever dans la perfection organique, mais, il ne peut changer de nature et se dépasser lui-même. L'homme n'est pas purement et simplement un animal plus développé et mieux organisé, c'est un être nouveau, capable d'opérations spirituelles dont les bêtes sont et seront toujours incapables.

Les diverses races d'hommes ne diffèrent que par des notes accidentelles, les caractères essentiels sont les mêmes chez tous les hommes, ce qui indique évidemment *l'unité d'espèce.*

Tous les hommes descendent d'Adam. C'est l'unité *d'origine.* Un calviniste du XVIIe siècle, prétendait qu'il y avait eu des hommes avant Adam. S'il en était ainsi, Moïse, qui veut raconter l'origine des choses se tromperait singulièrement ; il dit, en effet, lui-même, au verset II du chapitre 2 de la Genèse, après avoir raconté l'œuvre des six jours : "Et l'homme n'existait pas encore pour travailler la terre".

Nous l'avons dit, déjà (leçon 4e, voir la fin), nous sommes dans l'ère quaternaire qui comprend l'époque glaciaire et l'époque actuelle. D'après les découvertes les plus auto-

risées, les premiers hommes paraissent au temps où l'éléphant antique disparaît. Or cet animal disparaît au commencement de l'époque glaciaire.

Certains savants affirment que l'homme existe sur la terre depuis 72,000 ans (Burmeisten) ; depuis 100,000 ans (Haeckel) ; depuis 240,000 ans (G. de Mortillet). C'est évidemment trop fort.

Faut-il dire d'autre part que l'homme a paru 4,000 ans avant Jésus-Christ et qu'il existe par conséquent depuis 6,000 ans? Non, ce chiffre est trop faible. De fait, 4,000 ou 5,000 ans avant Jésus-Christ, il y a déjà des peuples organisés et civilisés, comme le démontrent des découvertes récentes en Egypte et en Chaldée.

Il faut donc supposer à l'humanité, de 8,000 à 10,000 ans d'existence, (voir l'abbé Guibert: "Les origines, p. 288 et suivantes").

QUESTIONS

5e *Leçon:* création d'Adam

COURS INTERMEDIAIRE

Donnez le texte de la Genèse, relatif à la création de l'homme?

Quelle est la part de l'âme dans l'homme?

Pourquoi l'homme ne peut-il pas être une bête perfectionnée, fruit de l'évolution des espèces?

Combien d'espèces d'hommes?

Tous les hommes descendent-ils d'Adam?

Combien y a-t-il d'années que l'homme a paru sur la terre?

III. — Cours supérieur ou académique

Le transformisme (fruit de l'évolution)

SOMMAIRE

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

A propos de la création d'Adam, nous allons toucher certaines questions qui hantent l'esprit d'un grand nombre aujourd'hui.

La chose sera utile pour les maîtres et pour les maîtresses.

Il est bon de dire un mot de ces questions aux élèves.

On nous objectera: Les élèves ne comprendront pas tout. L'important n'est pas qu'ils comprennent tout, mais qu'ils sachent que leurs maîtres étaient au courant de ces questions et qu'ils ont eu, déjà, de ces maîtres, la réponse à telle et à telle objection.

Il importe de plus que les élèves ne fassent pas d'ennemis à l'Eglise en taxant d'erreurs des opinions que l'Eglise ne condamne pas.

ARTICLE 1er

Le transformisme absolu

Plusieurs se sont mis en tête que tout, sans en excepter l'homme, tire son origine de la matière. Ils prétendent que la matière subit des évolutions qui la font passer à la vie végétative, puis à la vie animale et finalement à la vie humaine.

"La molécule, inerte dans le principe, devient douée subitement d'un mouvement vital et s'organise d'elle-même, sans

secours étranger; en sorte que le vivant n'a pas besoin d'un germe et qu'il faut admettre par conséquent la génération spontanée." Ainsi plusieurs.

Réfutation du transformisme absolu

1. QUANT À L'ORIGINE DE LA VIE

Nous disons que le vivant naît d'un germe vivant.

La vie a commencé sur la terre. Notre globe, en effet, fut un temps, dans un état d'incandescence qui rendait la vie impossible. (Leçon 2e).

Les expériences de Pasteur ont démontré qu'il faut au vivant pour naître, un germe vivant.

Mettez à l'abri de l'air ou à l'air pur, dépouillé de ses germes, une liqueur putrescible stérilisée par l'ébullition, et vous verrez qu'il ne se produira aucun infusoire (animacule.)

Le vivant naît donc d'un germe vivant, et par conséquent, il n'y a point de générations spontanées; pas de matière brute qui s'organise d'elle-même.

1ère objection

"Le pain que nous mangeons, matière inerte, s'organise, devient chair vivante."

Réponse

Le pain que nous mangeons s'organise de lui-même par sa propre force? Non.

Il s'organise dans un être vivant et sous l'influence d'un *principe vital?* Oui.

La matière brute peut s'organiser, mais à condition qu'elle passe sous une influence dont elle est elle-même incapable.

2e objection

Par l'analyse chimique, nous connaissons tous les éléments qui entrent dans un organe.

Réponse

Vous connaissez tous les éléments qui entrent dans un organe *mort;* connaissez-vous tous les éléments de l'organisme *vivant?* Si vous connaissiez tous les éléments de l'organisme vivant, vous pourriez donner la vie aux éléments organiques obtenus par l'analyse, ce qui vous est impossible.

3e objection

"S'il n'y a entre la matière inerte et la matière organisée qu'une différence modale peu importante, il n'y a pas lieu de recourir à une puissance étrangère au monde pour franchir une distance si minime."

Réponse

Il y a des caractères communs évidemment entre la substance inerte et la substance organisée, il y a les mêmes éléments anatomiques.

Ce n'est pas dans la communauté des caractères que paraît la vie, mais dans les différences qui existent entre la matière inerte et la matière organisée vivante!

Or ces *différences* ne sont pas de simples différences modales de minime importance.

"La composition d'un plastique (organisme vivant) est très complexe... Les corps albuminoïdes (albumine, principe constitutif du blanc d'œuf) sont *spéciaux* aux êtres vivants". (Guibert). — Voilà donc une différence notable dans la *composition chimique!*

"Dans les minéraux, la forme est *stable*... dans les cellules (de l'être vivant) la forme est essentiellement *instable*, et elle peut varier à l'infini dans un même individu."

Voilà une différence très considérable dans le *mode de structure!*

Que dire maintenant de la nutrition de l'*assimilation* surtout qui est la partie finale de la nutrition.

Par l'assimilation, l'être vivant seul convertit quelque chose en sa propre et vivante substance.

Il s'en faut donc de beaucoup que la différence entre la matière inerte et la matière organisée vivante, soit simplement modale et de peu d'importance.

4e objection

"La vie a dû commencer spontanément sur la terre, autrement, il faudra recourir au surnaturel, à Dieu."

Réponse

Cette objection qui est de Haeckel, fait voir que le transformisme *absolu* n'est, pour lui, qu'un moyen de se défaire de Dieu.

Qu'il commence donc par démontrer que l'existence de Dieu est chose impossible !

La démonstration de l'existence de Dieu se tire du mod même de l'évolution dans l'être vivant.

Oui, s'il est une chose qui demande l'existence de Dieu c'est précisément l'ordre d'évolution, l'harmonie qu'il y dans le développement de l'univers et de chacune de ses parties.

"D'après les observations des matérialistes, eux-mêmes, le organes des corps vivants sont construits comme pour des fins toutes leurs parties sont adaptées à des fonctions utiles, e cela d'une manière si parfaite, que déjà nous pourrions dir avec M. Richet : "Ces *adaptations sont voulues;* cette *harmonie prodigieuse* est l'effet d'une *volonté arrêtée;* or, la volonté ne peut être que l'acte d'une cause intelligente.

"Si vous refusez encore de l'admettre, direz-vous comme Lamarck que ces adaptations sont l'effet d'un besoin, d'une nécessité qui s'impose ?

"Consultons encore les faits, et voyons comment ces organes se produisent ; par exemple, suivons l'évolution de l'œu d'un oiseau pendant la période de l'incubation. C'est une machine vivante qui se construit dans une enveloppe imperméable, et cependant, combien d'adaptations à des milieux différents, à des conditions encore absentes ! Au dehors brille la lumière ; au dedans, malgré les ténèbres, s'élaborent ces instruments d'optique qu'on appelle les yeux ; au dehors, des sons, des bruits ; au dedans se forment ces instruments d'acoustique qu'on nomme les oreilles ; au dehors, des milieux très divers, la terre, l'air, l'eau ; au dedans se construisent des organes de locomotion adaptés à ces milieux. Les deux termes de ces rapports sont éloignés, séparés par le temps et l'espace ils ne se rencontreront que plus tard, et cependant l'harmonie préétablie est complète ; rien n'y manque, rien n'y est superflu. Comment le hasard pourrait-il produire une entente s parfaite ? Et puisque cette harmonie se réalise pour des fins qui sont absentes, ou pour des besoins qui n'existent pas encore, comment pourriez-vous dire qu'elle est produite par la nécessité et le besoin ?

"Remarquons encore ici l'un des caractères de cette adapta-

tion des organes aux fonctions qu'ils devront remplir: dans leur construction, c'est *l'avenir qui détermine le présent*, un effet futur qui commande la disposition présente.

"Quand l'ingénieur construit une machine à vapeur, pourquoi donne-t-il au piston telle dimension, telle forme? Evidemment pour qu'il puisse s'adapter à tel corps de pompe, et l'effet que doit produire la machine est la cause qui détermine la disposition de toutes ses parties. De même dans l'œuf de l'oiseau, pourquoi l'œil se forme-t-il avec les mille parties qui le composent? Sans doute pour que plus tard dans un autre milieu, il puisse servir à la vue. Donc aussi dans ce cas c'est *l'avenir qui détermine le présent* et qui en règle les conditions.

"Comment cet avenir, qui n'existe pas encore, peut-il agir d'une manière efficace sur la structure des moyens qui le produiront? Il pourrait dire, ce semble, comme l'agneau de la fable:

Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né?

"S'il est question des œuvres de l'industrie humaine, la solution du problème est bien simple: le but à atteindre, s'il n'existe pas encore en lui-même, existe déjà dans la pensée de l'artiste, et cette idée porte l'ingénieur à réaliser les moyens nécessaires pour atteindre la fin voulue.

"Tel doit être aussi le secret des productions de la nature: si l'avenir y détermine le présent, c'est que le but à réaliser est déjà d'une manière idéale dans la pensée d'un ouvrier intelligent. Sans cette explication, vous avez un art prodigieux sans artiste, une cause directrice qui exerce son influence et qui n'existe en aucune façon. — D. L. de Saint-Ellier. *Les Origines de la Vie*, pages 39 et suivantes.

5e objection

"Les modifications du corps vivant sont soumises aux forces physiques et aux réactions chimiques; l'influence de ces lois et de ces réactions suffit donc à la matière inerte pour son passage à la vie."

Réponse

Sans doute, les modifications d'un corps vivant sont soumises aux forces physiques et aux réactions chimiques, mais ce qui n'est pas soumis à ces forces, c'est la réalisation d'un

plan *combiné d'avance*. Ce qui n'est pas soumis aux lois susdites, c'est la localisation *appropriée* de chaque fait physiologique à la réalisation de ce plan.

"Toute cellule-germe, dit Guibert, quelque rudimentaire qu'elle soit au début, reproduit la forme de son parent. Elle ne s'égare pas; elle ne se trompe pas; elle va droit à son but...

Une cellule unique porte en elle la force qui réalisera ici une fougère, là un chêne, ailleurs, une méduse, plus loin un mammifère. Bien habile serait l'observateur qui découvrirait dans le germe le plan de son développement... A mesure que les cellules se divisent, elles prennent une place prévue, elles revêtent une forme prévue, elles s'agencent pour constituer des organes prévus. Le résultat prévu est toujours la forme du parent d'où le germe a été détaché.

De plus, il est connu que toute matière inerte soumise aux lois physiques et aux réactions chimiques, perd de sa substance, s'use et se détériore et finit par se détruire. Ainsi, par exemple, l'alcool qui brûle, s'use. Pourquoi? Parce que les éléments dont il se compose servent à former de l'eau et de l'acide carbonique, en se combinant avec l'oxygène.

L'influence des forces physiques et des réactions chimiques est tout autre dans le monde organique où tout se conserve, s'agrandit, se multiple. Ainsi, l'unité cellulaire, vivante, se conserve, se développe, se divise en cellules égales ou inégales. (Voir, quant à la substance, Guibert, p. 78).

D'où vient cette différence d'action des agents physiques, sinon d'un principe vital qui domine l'organisation, qui garde l'unité dans la variété?

Si les transformistes veulent étendre à ces différences l'action des forces et des réactions, nous leur demanderons si ces forces et ces réactions expliquent aussi le développement et la multiplication "*selon un plan prévu d'avance*".

Le résultat prévu (nous le disons plus haut), est toujours la forme du parent d'où le germe a été détaché.

"Ce n'est pas une rencontre fortuite de phénomènes physico-chimiques qui construit chaque être sur un plan et suivant un dessein *fixés et prévus d'avance*, et suscite l'admirable subordination et l'harmonieux concert des actes de la vie. (Cl. Bernard, p. 50, des "Phénomènes de la Vie").

Réfutation du transformisme absolu

2. QUANT À L'ORIGINE DE L'HOMME

Nous avons vu que l'évolution a fait faillite en cherchant à expliquer l'origine de la vie, par l'évolution de la matière inerte.

Les évolutionistes ont affirmé que la matière inerte devenue vivante, vivante végétale, vivante animale, était devenue finalement vivante humaine, que l'homme entier, corps et âme, par conséquent, n'était que le dernier fruit d'une série d'évolutions progressives heureuses!

Cette conclusion contredit tout à la fois la révélation et la raison.

Nous savons par la révélation que Dieu a créé l'âme humaine, qu'elle est sortie de ses mains et non de la matière.

La raison nous dit d'ailleurs que l'homme étant doué d'intelligence et d'une volonté libre, n'a pu prendre cette nature supérieure dans une nature inférieure, inerte, étendue, aveugle et dépendante.

Laissons Haeckel, Herbert, Spencer, Littré, Taine et Renan à leurs rêveries.

Contentons-nous de dire que si l'homme était le dernier fruit de la matière en travail, il n'y aurait plus logiquement ni religion, ni morale, sur la terre, la matière évoluée ne pouvant s'imposer à elle-même des devoirs!

En résumé donc:

La vie a commencé sur la terre.

Or, c'est un fait d'expérience universelle aujourd'hui, que tout vivant procède d'un être vivant.

La vie donc a commencé sur la terre par l'Etre vivant et non par l'évolution d'une matière brute, inerte et aveugle.

Le transformisme absolu n'est rien autre chose que le matérialisme sous une forme nouvelle. Toutes les condamnations qui pèsent sur le matérialisme pèsent donc également sur ce transformisme.

ARTICLE 2e

Le transformisme mitigé ou modéré

Ce transformisme admet qu'il y a un Dieu, auteur de l vie et créateur de l'âme.

Il y a, sur la terre, diverses espèces de végétaux et diverse espèces de bêtes.

Sans doute il y a des variétés dans chaque espèce; ains il y a plusieurs variétés de chiens, de chevaux, etc.

Que l'évolution soit le grand facteur de ces variétés, nous n'e doutons pas; mais les évolutionistes modérés qui croient e Dieu et à la création de l'âme, vont plus loin et disent: "L espèces supérieures végétales et animales ne sont que d transformations des espèces inférieures". Ils disent en d'au tres termes que toutes les espèces dérivent d'un tronc com mun ou de quelques troncs communs, c'est-à-dire d'une ou d plusieurs espèces primitives. Ainsi: des plantes moins pa faites sont sorties les plantes plus parfaites;" les animau s'élevant d'échelon en échelon, se sont perfectionnés jusqu'a singe, et le singe en passant par une espèce intermédiai (dont l'existence reste à prouver) est arrivé à l'*homme*". Ca series du dimanche, 6e, p. 359.

Ce système est-il opposé à la foi catholique?

Non.

A condition cependant:

1. de croire à Dieu créateur;
2. de croire à Dieu créateur de la vie;
3. de croire à Dieu créateur de l'âme spirituelle.

Réponse aux transformistes mitigés

1. SUR LA FORMATION DES ESPÈCES

S'il y a quelques raisons en faveur du transformisme miti de la transformation des espèces, il y en a bien davantage l'encontre.

Les espèces supérieures ne dérivent pas des espèces inf rieures.

1. L'expérience démontre, en effet, la fixité des espèces.

Lisez l'histoire naturelle d'Aristote écrite il y a plus de 2,0

ans. Les descriptions d'animaux et de végétaux ne diffèrent en aucune façon de la faune et de la flore d'aujourd'hui.

"Plus de 1,500 espèces de poissons fossiles que j'ai observées, dit Agassiz, m'ont prouvé que les espèces ne passent pas insensiblement des unes aux autres; elles apparaissent d'une manière soudaine, sans rapport avec celles qui les précèdent. Dans la série tout entière des temps géologiques, il n'apparaît pas le plus petit indice du passage d'une espèce à une autre."

"La théorie transformiste des espèces repose sur la confusion de la race et de l'espèce, dit M. de Quatrefages. Elle est en opposition complète avec un fait qui éclate à tous les regards : l'isolement des groupes spécifiques remontant aux premiers âges du monde, le maintien du cadre organique à travers toutes les révolutions du globe.

Même fixité pour les diverses espèces de plantes.

L'expérience démontre donc qu'une espèce ne se transforme pas en une autre.

2. Les diverses espèces ne sont pas le résultat de variations d'organismes primitifs pour une autre raison. Si les diverses espèces venaient des variations d'organismes primitifs, les organismes les plus récents seraient les plus parfaits. L'expérience démontre le contraire dans une foule de cas. "Les premiers poissons, dit M. Contejeau, l'emportent à presque tous les égards sur ceux qui peuplent nos mers". "Ce qui frappe le plus, dit M. Grand'Eury, c'est la plus grande perfection des premiers végétaux".

"Dans la faune primordiale, dit l'abbé Moreux, (p. 118, de D'où venons-nous) : les trilobites n'apparaissent pas à l'état embryonnaire, mais dans toute leur vigueur et leur éclat.

"Aucun évolutioniste ne niera le fait — d'ailleurs il est évident — mais il vous répondra qu'un jour ou l'autre, nous trouverons les espèces plus simples dont les trilobites sont descendus. Cette réponse est un cliché stéréotypé que la doctrine de l'évolution nous sert toutes les fois que nous n'avons pu trouver les espèces intermédiaires entre deux chaînons occupant les extrémités d'une série animale.

"Or, ces intermédiaires n'existent pas; en aucun cas les géologues n'en ont trouvé." "Montrez-nous une seule espèce évoluant lentement et progressivement dans la longue série des périodes géologiques...

"Chose plus remarquable encore, nous trouvons des espè-
ces ayant traversé sans changements, sans variations impor-
tantes, non seulement une période géologiq . mais toute l
durée des âges, depuis le primaire jusqu'à n ours.

"Sur 850 espèces de trilobites ayant existé durant la lon
gue période primitive, c'est à peine si dix d'entre elles présen
tent la trace d'une variation. Et encore, ces variations, pe
accentuées, s'atténuent-elles dans la suite pour arriver a
type ancestral.

"Souvent l'animal, loin de s'adapter au milieu qui chang
graduellement, périt dans sa descendance, et alors nous assis
tons à une véritable régression .Pourquoi, par exemple, exis
te-t-il encore des batraciens moins bien organisés qu'au temp
du Carbonifère? Si les Oursins ont évolué, s'ils ont progress
pourquoi en voyons-nous encore? Ceux qui nous restent son
même moins parfaits que leurs congénères imitifs.

"Personne ne croit plus maintenant à l'influence du milie
qui crée l'organe, à la lutte pour la vie qui fait triompher l
plus fort, à la sélection naturelle qui, peu à peu, crée les
pèces. Les évolutionistes les plus ardents ont abandonné c
vieilleries, ces principes surannés auxquels des faits extrême
ment nombreux donnent à chaque instant le plus cruel de
menti.

"Après avoir lâché Darwin, on est retombé sur Lamarcl
Après une descendance provenant d'une série linéaire uniqu
on s'est avisé de créer des séries distinctes évoluant sépar
ment. C'est l'opinion de M. Gaudry, qui le dit formellemen
dans ses "Enchainements du monde animal..."

"L'étude de l'instinct des animaux, celui de l'insecte en pa
ticulier, fournit encore, à la théorie évolutioniste des obje
tions que personne n'a refutées.

"Si nos lecteurs s'intéressent à ces questions passionnante
je ne puis mieux faire que de les renvoyer à la magnifique s
rie des *Souvenirs Entomologiques* de M. Fabre; ils trouv
ront là contre le transformisme, condensés en des pages cha
mantes, une série d'arguments qui constituent le cauchem
des évolutionistes les plus convaincus." "L'Abbé Moreux,
113, de "*D'où venons-nous*"?

2. *Le corps d'Adam et le transformisme mitigé*

Quant au corps de l'homme, le savant, M. Jean d'Estienne, s'exprime ainsi (Sciences modernes, p. 68) :

"La vérité s'impose d'un acte créateur distinct et spécial pour la partie la plus noble du composé humain : pour son âme raisonnable, libre, morale, et partant, immortelle.

"La question devient beaucoup plus délicate et incertaine quant au corps humain.

"Il a été formé de la poussière du sol. Bien. Mais comment?... On peut aisément concevoir Dieu formant, avec la poussière du sol, un organisme doué de la vie végétative et sentive, puis faisant absorber cette première vie dans la vie plus haute insufflée avec l'âme spirituelle.'"

"Ce n'est donc pas un concept impossible que celui de la création d'une âme spirituelle et raisonnable s'assimilant, — avec l'organisme auquel elle doit rester jusqu'à la mort indissolublement unie, — la vie propre dont cet orgnisme se trouvait préalablement pourvu."

Que Dieu ait pu prendre un organisme vivant, fruit le plus parfait de l'évolution, pour en former le corps d'Adam, c'est ce que Mivart et plusieurs auteurs catholiques ont dit, sans avoir été condamnés.

Ils invoquent la ressemblance qu'il y a entre l'homme et les animaux supérieurs, soit pour les organes, soit pour les premiers développements de la vie.

Les évolutionistes modernes précisent. Passant de la théorie à la pratique, de la possibilité à la réalité, ils nous font descendre du singe purement et simplement, ou plus exactement d'une bête intermédiaire entre le singe et l'homme.

"L'opinion la plus répandue, dit le Dr Laurendeau, est que l'ancêtre de l'homme descend d'un catarrhinien, dont le représentant actuel le plus ressemblant est le gibbon, de l'Asie, ce singe à caractères peu spécialisés, doux et facile à apprivoiser.

"Cependant entre l'homme et le gibbon, il a certainement existé un intermédiaire disparu. Le gibbon du tertiaire est l'ancêtre, non seulement de l'homme, mais aussi de tous les

anthropoïdes (nom donné aux singes supérieurs: l'orang, le chimpanzé, le gorille); et la démonstration éclatante de ce fait réside dans l'anatomie, la physiologie et l'embryologie de cette classe de mammifères". (La Vie, p. 129.)

Réponse aux transformistes mitigés

2. SUR L'ORIGINE DU CORPS D'ADAM

Du moment qu'un auteur parlant de l'origine du corps de l'homme, fait des spéculations, tout en restant dans le monde des possibles, il a droit à une certaine latitude.

Si cet auteur veut faire accepter pour vrai, pour certain, ce qui n'est que possible, on a droit de dire: Halte-là!

1. Si l'homme descendait du singe, il serait de la même espèce. Les êtres de même espèce se reproduisent entre eux. Le singe et l'homme pourraient donc fonder des familles. L'expérience démontre le contraire, il n'y a donc pas de parenté entre le singe et l'homme.

2. Les évolutionistes invoquent l'anatomie et la physiologie.

Les *Causeries du Dimanche* de la "Bonne Presse", 6e série, p. 356, mettent les choses au point:

A. *L'homme diffère du singe par sa structure anatomique.*

L'homme est fait pour se tenir debout. Cette attitude est le résultat de la conformation de son squelette, de la façon dont la tête est plantée sur le cou. Ses pieds sont solidement établis sur la terre, les muscles des membres inférieurs ont une grande puissance de compression qui empêche le tronc de pencher en avant, la colonne vertébrale se plante fortement sur le bassin; ses viscères, artistement posés et rangés, se prêtent sans fatigue à l'équilibre établi; sa tête se tient droite et regarde devant elle sans qu'elle ait besoin de fort ligament pour la redresser.

Or, le singe est un grimpeur. Ses pieds ne sont pas des pieds, mais des mains. Il ne se tient debout qu'avec effort, il n'est agile et naturel dans son allure que lorsqu'il se sert de ses quatre mains pour marcher. Sa tête est inclinée naturellement vers la terre, malgré le ligament cervical qui la relève.

La manière dont la tête s'articule à la colonne dorsale oblige l'homme à se tenir debout, tandis que chez le singe, cette articulation est telle qu'il est obligé de rejeter sa tête en arrière quand il est debout, afin de maintenir l'équilibre de son corps; aussi ai-je remarqué que le gorille ne peut que très peu de temps garder l'attitude verticale... (Du Chaille.)

Il y a donc différence dans la structure du bassin et des membres qui permettent à l'homme seul parmi tous les êtres, la station verticale dans la marche; différence dans la courbe des vertèbres dorsales; différence dans la construction du pied destiné à être la base solide du corps humain et non à servir à la fois à la marche et à la préhension; différences plus importantes encore dans les membres supérieurs, dans la main surtout qui ne saurait être comparée à la patte de l'anthropoïde, même de l'ordre le plus élevé; différences enfin dans les crânes où, quelle que soit la ressemblance que l'on puisse relever, elles marquent profondément la distance qui sépare l'homme de tous les êtres. (De Nadaillac.)

Huxley avait relevé ces différences anatomiques:

Chaque os de gorille, disait-il, porte une empreinte par laquelle on peut le distinguer, dans la création actuelle, de l'os humain correspondant; aucun être intermédiaire ne comble l'abîme qui sépare l'homme du troglodyte (sorte de singe). Nier cet abîme, ajoutait-il, serait aussi blâmable qu'absurde.

Tous les hommes, dit sir William Turner, quelle que soit la race à laquelle ils se rattachent, sont doués de la faculté de se tenir droit. Cette posture n'est le résultat ni de l'éducation, ni de changements successifs, mais bien une des particularités constitutives de la charpente humaine.

La tête surtout diffère de celle du singe par la manière dont elle est fixée, par la façon dont les yeux sont dirigés. Le singe est fait pour regarder quand il est à quatre pattes, l'homme quand il est le front levé. Le singe est fait pour regarder en bas, l'homme pour regarder en haut.

B. *L'homme diffère du singe par le développement crânien.*

D'après M. Eugène Dubois, le poids moyen du cerveau chez vingt-cinq hommes observés est de 1,491 grammes. Un autre calcul sur trente-trois cerveaux, a donné une moyenne

de 1,224 grammes. Le cerveau du singe pèse seulement 400 grammes. Le cerveau d'un orang, mort au Muséum en 1891, pesait 300 grammes.

Il y a des différences aussi dans le développement des plis du cerveau. C'est une loi sans exception, dit Gratiolet, qu'en histoire naturelle le semblable se développe d'une manière semblable. Toute exception à cette règle constitue une anomalie sans exemple, un véritable prodige.

Or, ce prodige est réalisé par l'homme. Dans le cerveau des singes, les plis apparaissent d'abord sur les lobes inférieurs et, en dernier lieu, sur les lobes frontaux. Dans l'homme, c'est le contraire: les plis frontaux apparaissent les premiers; les plis inférieurs sont les derniers.

C. La géologie a-t-elle fait des découvertes favorables aux évolutionistes? Non.

Que l'on cherche dans tous les terrains; partout, à toutes les époques, on trouve des squelettes semblables à ceux des races de type moderne" — voir *Causeries du Dimanche* — et aussi "*Que sommes-nous*"?, de l'abbé Moreux.

3. *Création de l'homme d'après la Bible.*

Nous lisons, Genèse, chapitre IIe: "Il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol... Dieu forma l'homme de la poussière du sol et insuffla sur son visage le souffle de vie et l'homme devint un être vivant et animé".

De prime abord, voit-on là, de près ou de loin, une série d'évolutions. Le singe entre-t-il ici, en scène, d'une façon quelconque? Si l'homme a des ancêtres, pourquoi ne pas les faire connaître? Si l'homme dérive d'un être vivant, pourquoi parler de poussière? Si l'homme descend d'un singe, il a une forme; dès lors, pourquoi parler de formation de l'homme. Puisque l'homme *devient* un être *vivant*, c'est donc qu'il ne vivait pas auparavant. Comment tenir ce langage si l'homme descend d'un singe bien vivant ou de tout autre animal?

4. Eve est formée de toutes pièces d'une côte d'Adam. N'y a-t-il pas là une indication très précise d'une formation immédiate du corps d'Adam?

5. *Création de l'homme d'après la Commission biblique* de Pie X.

La Commission biblique nommée par Pie X a fait une étude spéciale des trois premiers chapitres de la Genèse, son rapport a été publié en 1910.

L'abbé H. Lesètre résume ce rapport dans la *Revue pratique d'apologétique*. — Voici ce qu'il dit de la *création spéciale de l'homme* :

"Quand à l'âme, pas de difficulté. La passage de la vie animale à la vie intellectuelle nécessite l'intervention créatrice. Du moins, ne peut sortir le plus, à quelque longue série de siècles qu'on fasse appel pour l'y aider. La production du corps d'Adam par voie d'évolution pourrait être soutenue, à la rigueur, sans se heurter au dogme catholique, si toutefois l'évolution était scientifiquement démontrée. La décision de la Commission ne s'y opposerait pas, semble-t-il. Mais il faut ajouter que cette hypothèse ne paraît guère favorisée par le texte biblique qui suppose une intervention de Dieu, même pour la formation du corps de l'homme. D'ailleurs, si l'volution avait réellement présidé à cette formation, comment aurait-elle pu, à point nommé, produire un corps de femme pour fournir le premier couple humain, sans une action très particulière du Créateur?

La formation de la première femme tirée du premier homme. — L'intervention directe de Dieu se comprend ici beaucoup mieux que toute autre cause. Si maintenant nous éliminons tous les anthropomorphismes du récit biblique, l'affirmation de Moïse se réduit à ceci : Dieu a voulu que le corps du premier homme fût formé, soit directement, soit indirectement, de la matière qui se rencontre à la surface du sol, et qui, chimiquement, contient tous les éléments matériels du corps humain. Dieu a "voulu" que le corps de la femme fût formé d'une matière déjà organisée physiologiquement et empruntée au corps de l'homme. A ces données de la révélation, la science n'a rien de sérieux à opposer, la théorie de l'évolution n'étant qu'une hypothèse, et l'apparition de la femme, appelée à être la compagne du premier homme, nécessitant une contemporanéité qu'une intelligence toute puissante pouvait seule ménager. Il est vrai que, dans deux corps à peu près amenés à l'état convenable par l'évolution, Dieu eût pu introduire une âme raisonnable pour en faire des corps humains.

Mais, puisque la production de l'âme réclame l'intervention divine, n'est-il pas plus simple et plus honorable pour l'homme d'admettre que cette intervention s'est également étendue à la production des corps? C'est la conclusion que suggère naturellement la lecture du récit biblique, et la Commission est bien fondée à la préconiser."

Conclusions

Pour nous, ce n'est pas l'homme qui descend de la bête, c'est la bête qui est formée, dans une mesure, à l'image de l'homme

Si la fin dernière de la création est la gloire de Dieu, la fin immédiate de cette création, c'est l'homme lui-même. Ce n'est pas lui qui paie principalement tribut à la nature, c'est elle!

La nature est créée à l'image de l'homme, comme l'homme est créé à l'image de Dieu.

Si l'homme est le dernier dans l'ordre de l'exécution, il n'en reste pas moins et toujours le premier dans l'ordre de l'intention. Il faut donc considérer les choses ici, non de bas en haut, mais de haut en bas:

L'homme voit au-dessous de lui des êtres qui lui ressemblent quant au corps, afin qu'il sache que s'il appartient au ciel par l'esprit, il appartient à la terre par le corps, ce qui lui apprend à rester petit devant Dieu, tout en étant maître de la nature.

Quant à l'évolution, elle a une grande part dans les œuvres de la nature. Il y a une loi d'évolution. C'est à l'évolution que l'on doit tant de variétés dans l'espèce. Il peut se faire aussi que certaines espèces ne soient en réalité que des variétés; ce qui étendrait encore le domaine de l'évolution. Nous ne voulons pas décourager les chercheurs, les expérimentateurs; ils ont fait d'admirables découvertes, ils ont droit au respect et à la louange. Ils n'ont pas le droit de se mécontenter si nous tenons pour les faits, en présence de possibilités raisonnables ou de lointaines probabilités. Ils ne doivent pas oublier que Dieu n'a pas besoin de se multiplier pour la création des âmes et des espèces proprement dites. Dieu d'un seul acte de volonté, opère tout dans son temps. Nous savons que Dieu laisse

aux causes secondes un vaste champ, mais nous savons aussi que trois fois Moïse use du mot créer: la 1ère fois, pour la création de la matière brute; le 2e fois, pour la création des êtres animés. (Verset 21 du chapitre 1er de la Genèse); la 3e fois, pour la création de l'être intelligent et libre. Il y a donc des bornes qu'il ne faut pas outre passer. Il n'en reste pas moins un vaste champ libre pour les investigations et pour les opinions.

Les évolutionistes sont priés de ne pas oublier qu'au 5e jour Dieu dit: "Que les eaux foisonnent d'une multitude d'êtres animés". Ne voit-on pas là une création d'un grand nombre d'espèces différentes et bien définies?

Donc, faisons très large la part de l'évolution qui n'enlève rien à la gloire de Dieu, mais n'allons point, en son nom, remplacer des faits acquis par des probabilités qui, pour ingénieuses qu'elles soient, ne laissent pas d'être des probabilités.

6e LEÇON

SEMAINE DE DIEU — SEMAINE DE L'HOMME — LE SABBAT ET LE DIMANCHE

Lecture: Genèse, chap. IIe, v. 1... "Ainsi furent achevés le ciel et la terre et toute leur armée. Dieu eut achevé le septième jour l'œuvre qu'il avait faite, et il se reposa le septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite.

"Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée pour la faire" (qu'il avait tirée du néant pour l'arranger.)

I. — Cours élémentaire

Dieu se repose le septième jour, non parce qu'il est fatigué, mais parce qu'il cesse de créer, ce qui n'exclut en aucune façon la conservation et le gouvernement des êtres créés.

L'armée du ciel dont il est question dans la Genèse, ce sont les astres, et l'armée de la terre, ce sont les êtres qui en sont l'ornement.

Ce septième jour forme, avec les six jours-époques, la grande semaine, la semaine de Dieu.

L'homme étant doué d'activité doit modeler cette activité sur la manière d'agir de Dieu. En face de la grande semaine de Dieu, il y aura donc la petite semaine, la semaine de l'homme, c'est-à-dire six jours de travail et un jour de repos.

Le repos du Seigneur est l'image du repos sans fin dont jouiront les hommes qui arriveront à leur fin dernière, au repos de la bienheureuse éternité.

II. — Cours intermédiaire

Bénédiction et sanctification

Dieu bénit le septième jour, c'est-à-dire qu'il en fait un jour fécond en fruits de salut.

Dieu sanctifie le septième jour, c'est-à-dire qu'il en fait un jour à Lui consacré, un jour qui lui est particulièrement cher, et qui doit être séparé de tous les autres jours. C'est le jour de Dieu dans la petite semaine de l'homme.

Antiquité de la semaine

La semaine est une suite de sept jours, du dimanche au samedi.

Le nombre sept est en honneur dans l'antiquité.

C'est de sept jours en sept jours, que Noé de son arche, fait sortir une colombe.

Les noces de Jacob et ses funérailles durent sept jours.

Le mot semaine se trouve ici dans la bouche de Laban qui dit à Jacob : "Achève la semaine de Lia et nous te donnerons aussi Rachel pour le service que tu feras encore chez moi, pendant sept autres années. Jacob fit ainsi et il acheva la semaine de Lia". (G. XXIX, 27).

L'usage de compter par semaine se retourne chez les Chinois, les Perses, les Chaldéens, etc.

Cet usage vient évidemment de la tradition primitive prise de l'histoire de la création.

Le sabbat et le dimanche

Le mot sabbat vient de l'hébreu schabat qui veut dire se reposer. Le samedi est le spetième jour de la semaine.

Dimanche, dies dominica, veut dire le jour du Seigneur. Le dimanche est le premier jour de la semaine.

Le dimanche remplace le sabbat comme jour de repos et comme jour de prière, parce que c'est le jour qui a vu la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La sabbat jour d'obligation

Le repos sabbatique ne devient d'obligation qu'au temps où Dieu donne le décalogue aux Israélites.

Ecoutons Moïse, dans le Deutéronome, ch. V, 12-15 : Il parle à Israël :

"Observe le jour du sabbat pour le sanctifier, comme te l'a ordonné Jéhovah, ton Dieu. Tu travailleras six jours et tu feras tous tes ouvrages. Mais le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que Jéhovah, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu ; c'est pourquoi Jéhovah, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du sabbat."

La manne ne tombait point, le jour du sabbat !

Le dimanche

Saint Paul fait mention du dimanche dans sa 1ère épître aux Corinthiens, ch. XVI, 2 :

"Le premier jour de la semaine, que chacun de vous mette à part chez lui, et amasse, ce qu'il peut épargner."

Il en est aussi question dans l'Apocalypse, ch. I, 10. "Je fus ravi en esprit *le jour du Seigneur*..." dit saint Jean.

L'abbé Aubry fait à ce sujet deux remarques bien appropriées (153) :

"1. Au point de vue général et hygiénique, la loi du septième jour est dans la nature et les besoins de l'homme, dont la santé corporelle et intellectuelle ne résiste ni à un repos plus fréquent, ni à un travail plus prolongé.

"2. Au point de vue religieux et surnaturel, l'importance du septième jour est immense... Le dimanche est l'âme et la religion, en voici la preuve et la raison : La preuve, c'est qu'il est la première obligation morale positive imposée à l'homme ; nous avons dans cette priorité la mesure du cas que Dieu en fait. La raison c'est qu'il est l'hommage de l'homme rendu à Dieu par la consécration d'une portion de sa vie au culte divin."

Le travail après la chute étant une punition, serait finalement odieux, s'il n'était pas interrompu de temps en temps.

Le dimanche en retenant tout le monde à la maison fait goûter à tous les joies du foyer familial.

Quelle n'est pas en outre l'édification réciproque que se donnent ces foules qui viennent ensemble au sacrifice, qui souvent se nourrissent du pain eucharistique et toujours de la parole de Dieu !

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Il serait bon de faire remarquer aux élèves que l'on ne se repose guère, lorsqu'on se livre, le dimanche, à des jeux trop violents.

Si le temps vous le permet, rappelez à vos élèves le 3e commandement de Dieu et les deux premiers commandements de l'Eglise qui ont trait à la manière de sanctifier les dimanches et les fêtes

QUESTIONS

6e *Leçon:* semaine de Dieu; semaine de l'homme

Que signifie la bénédiction et la sanctification du septième jour par Dieu?

De quand date l'institution liturgique du sabbat?

Qui parle de semaine longtemps avant Moïse? A quelle occasion le Seigneur affirme-t-il son jour? Qu'avez-vous à dire de celui qui travaille sans jamais se reposer?

7e LEÇON

FIN DE L'HOMME – FIN DE LA CREATION

I. — Cours élémentaire

Pourquoi l'homme est-il sur la terre?

La jeunesse irréfléchie pense que l'homme est sur la terre pour arriver à la richesse, à l'honneur, au plaisir.

L'expérience démontre que la richesse, l'honneur et le plaisir ne donnent pas à l'homme l'objet de ses désirs.

Du reste, la raison d'être de l'homme regarde l'avenir comme le présent. L'homme ne meurt pas tout entier: l'âme lui survit.

Encore une fois, quelle est la fin dernière de l'homme?

Le catéchisme répond: "C'est le bonheur avec Dieu, dans le ciel pendant toute l'éternité".

A cela rien d'étonnant, car si nous nous consultons, nous trouvons chez nous un désir insatiable de bonheur.

Ce qui faisait dire à saint Augustin : "Notre cœur est dans le trouble aussi longtemps qu'il ne repose point en vous, Seigneur".

Le bonheur éternel étant la fin dernière de l'homme, quels moyens l'homme doit-il prendre ici-bas pour arriver un jour à ce bonheur?

Cette question revient à celle-ci : Quelle est sur la terre la fin *immédiate* de l'homme? c'est-à--dire : Que faut-il faire, tout de suite, en ce monde, pour arriver au bonheur éternel?

Le catéchisme répond : "Il faut connaître Dieu, l'aimer et le servir".

Connaître Dieu, l'aimer et le servir, voilà donc le chemin du paradis.

L'homme arrive à la connaissance de Dieu par sa raison, c'est-à-dire par son intelligence.

Vous me direz : "Mais je ne vois pas Dieu, donc je ne peux le connaître...

Vous ne voyez pas votre âme, et cependant vous en connaissez l'existence, les facultés......

Vous ne voyez pas celui qui a fait l'horloge de la classe, et cependant en la voyant, vous dites : Cette horloge suppose un horloger.

Par la raison, nous comprenons qu'il n'y a pas d'effet sans cause.

Ainsi, en regardant la terre, le soleil, la lune, les étoiles, nous remarquons que toutes choses portent en elles, qu'elles ont été faites, faites par une cause, ou encore par un auteur qui lui n'a pas été fait. Mais l'être qui n'a pas été fait, l'être qui a toujours existé, c'est Dieu. La contemplation de ce grand et bel univers nous conduit donc à la con-

naissance d'un être créateur, tout-puissant, sage et bon, qui doit être adoré, aimé et servi.

Dieu, du reste, s'est lui-même révélé, à l'humanité; il a parlé à l'homme.

Il y a eu trois grandes révélations du bon Dieu : la révélation primitive, la révélation mosaïque et la révélation chrétienne.

Dieu n'a-t-il pas parlé à notre premier père, dans le paradis?

Dieu a parlé à Moïse et aux prophètes.

Plus est, Dieu est venu sur la terre; il s'est incarné; il a pris un corps et une âme, il a parlé, il a travaillé, il a vécu au milieu des hommes, c'est la révélation chrétienne, la plus belle de toutes : c'est elle surtout qui nous a fait connaître le bon Dieu; cette révélation, on la trouve dans le nouveau Testament, surtout dans l'Evangile.

Nous connaissons encore le bon Dieu et Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu fait homme, en écoutant les enseignement de l'Eglise, les instructions des prêtres, des évêques et de notre saint Père le Pape.

Il est donc facile de connaître Dieu, par la raison et par la foi aux vérités révélées.

Nous avons dit qu'il fallait de plus l'aimer.

L'amour de Dieu est l'œuvre de la volonté libre.

L'amour suit la connaissance.

La confiance ou mieux l'espérance suit l'amour.

L'action ou mieux encore le culte intérieur et le culte extérieur suivent l'espérance et l'amour.

Ce qui nous manque de force, de persévérance, de perfection naturelle ou surnaturelle, nous arrive par la grâce.

Le catéchisme résume tout cela en disant que pour arriver au salut, il faut adorer Dieu par la foi, par l'espérance et par la charité.

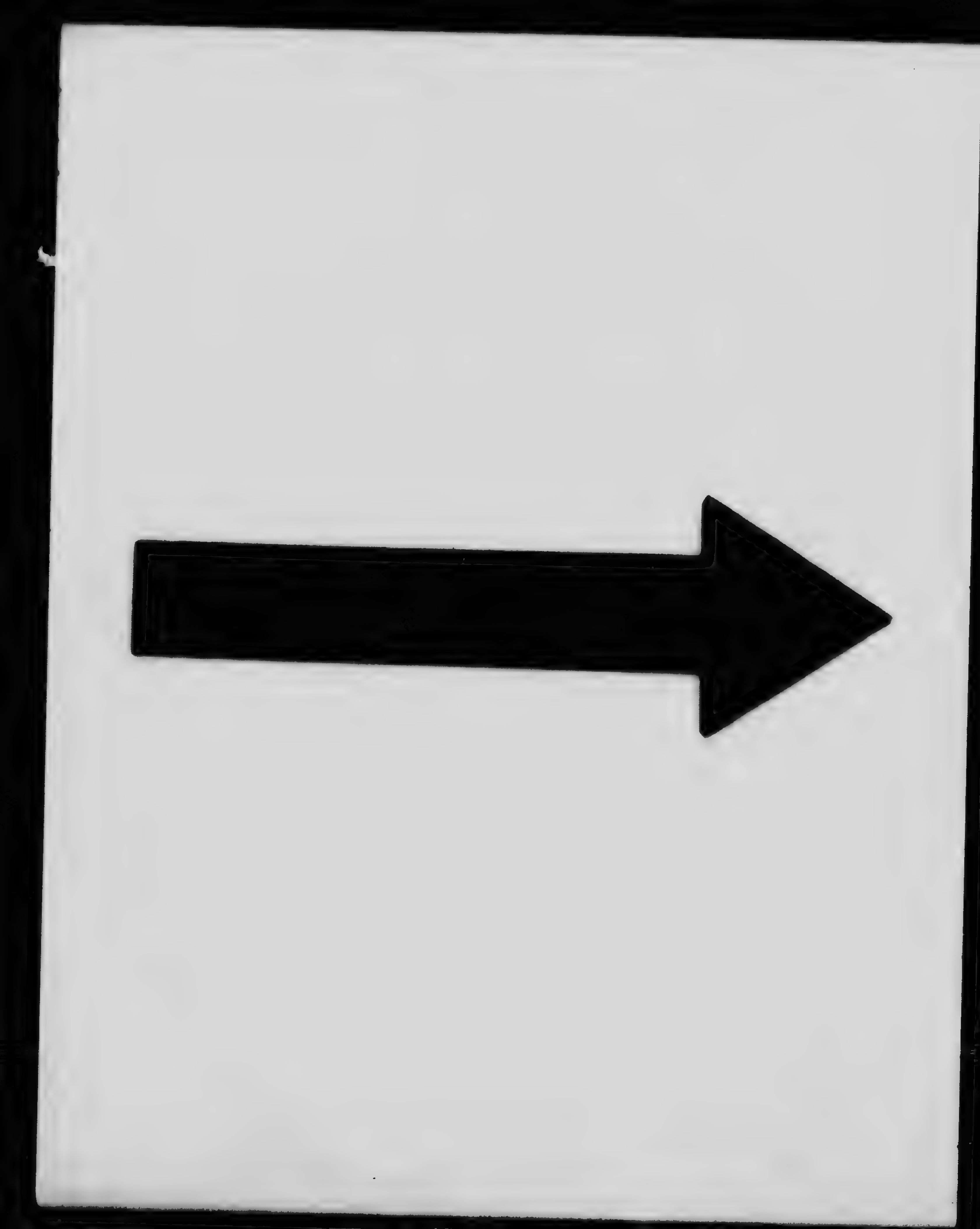
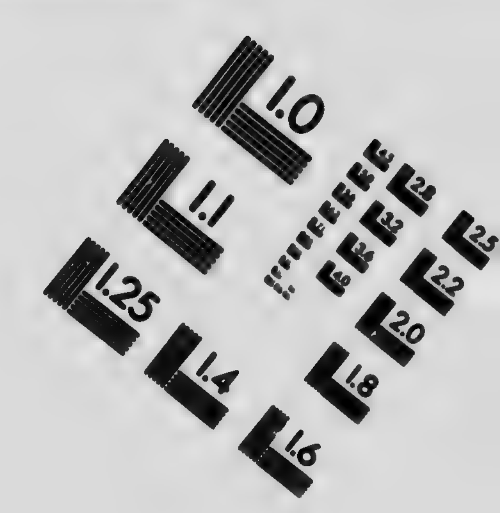
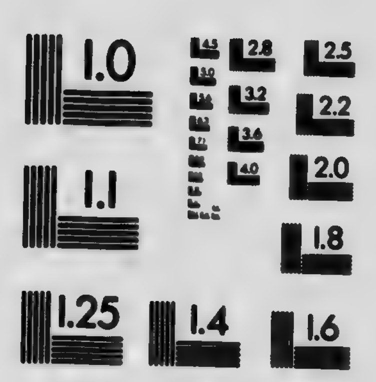
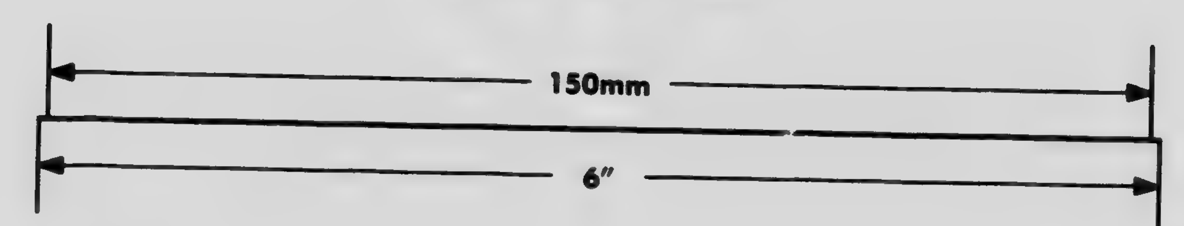


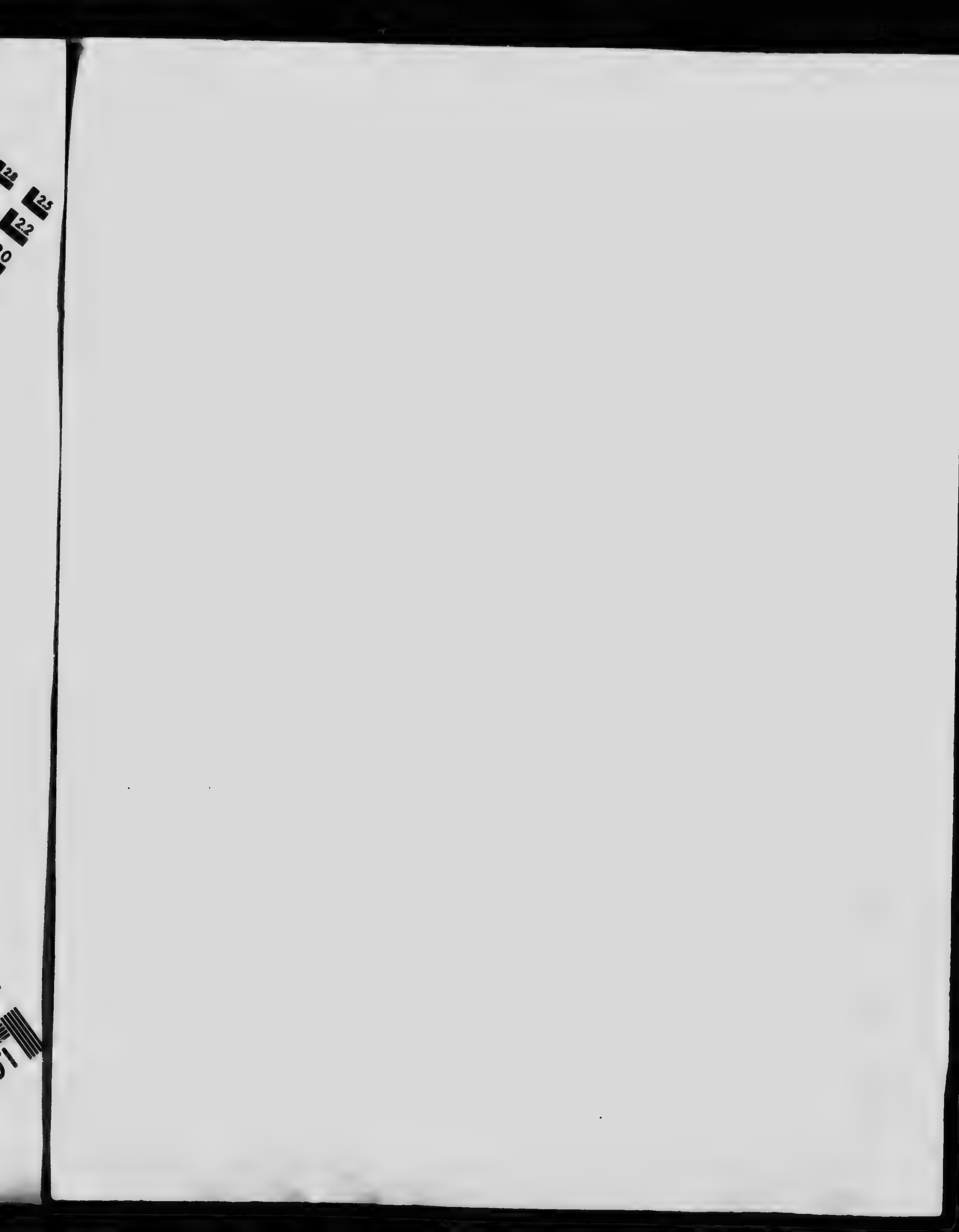
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989



En résumé :

La fin *immédiate* de l'homme sur la terre, c'est de connaître Dieu, de l'aimer et de le servir.

La fin *dernière relative* de l'homme, c'est la vie éternelle heureuse avec Dieu.

La fin dernière absolue de l'homme, c'est la fin dernière absolue de la création : la gloire de Dieu.

II. — Cours intermédiaire

Dieu renferme une multitude d'exemplaires de choses possibles. La création réalise une partie de ces possibles. Dieu a voulu réaliser ces possibles pour manifester ses divins attributs. Cette manifestation des attributs de Dieu, produit la gloire extérieure de Dieu. Et voilà pourquoi nous disons que la *fin dernière absolue de la création est la gloire extérieure de Dieu*. On dira peut-être : "Mais alors, Dieu a créé le monde pour lui-même". Certainement, et, il ne pouvait en être autrement. En effet, la fin, c'est le bien qui attire la volonté ; or, y a-t-il, en dehors de Dieu, un bien plus digne que lui-même d'attirer la volonté divine?

Le monde, image de Dieu, puisqu'il en manifeste les attributs, doit donc présenter une infinie variété, variété pleine d'harmonie, d'unité.

Toute créature chante donc, à sa façon, la puissance de Dieu, sa sagesse, sa bonté.

Le chant qui plaît davantage à Dieu, c'est le chant de l'idée, le chant du cœur ; c'est la connaissance, c'est l'amour ; c'est, en un mot, le chant de l'esprit créé tout spécialement à son image et à sa ressemblance, c'est le chant du roi de la création, le chant de l'homme.

L'homme, lui, saisit les attributs divins dans les œuvres de la création et il possède un cœur capable d'aimer le grand Dieu, auteur de tant de biens.

La créature matérielle est incapable d'un aussi beau travail; la fleur est belle, mais elle ignore et sa beauté et l'auteur de sa beauté.

Dieu dans sa puissance va donner une langue à cette fleur et à toute créature matérielle. *Toute créature, tous les règnes de la nature*, en un mot, *sont mis au service de l'homme* qui devient ainsi le dépositaire et l'interprète de la nature et de tout ce qu'il y a dans l'univers.

L'homme donc qui se rapporte à Dieu, qui lui fait hommage de tout ce qu'il est, et de tout ce qu'il a, lui présente en même temps les hommages du monde entier. C'est alors que la gloire extérieure de Dieu prend pour ainsi dire une forme tangible et qu'elle remplit le ciel et la terre. C'est ce que Dieu veut.

La fin dernière secondaire de la création a donc été le *bien de l'homme*.

QUESTIONS

7e *Leçon:* fin de l'homme; fin de la création

Quelle est la fin dernière ultime de la création? La gloire extérieure de Dieu.

Quelle est la fin dernière secondaire de la création? L'homme.

Pourquoi la gloire extérieure de Dieu est-elle la fin dernière ultime de la création?

Pourquoi le bien de l'homme est-il la fin dernière secondaire de la création?

Comment la création procure-t-elle la gloire de Dieu?

La création étant l'œuvre de Dieu, que doit-elle refléter?

Quelle est la conséquence nécessaire de la fin dernière ultime de la création relativement à l'usage que nous devons faire des choses créées? —

8e LEÇON

LE PARADIS TERRESTRE

Lecture: Genèse, II, 8... "Jéhovah planta un jardin en Eden, à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé (pour le cultiver et le garder (vers. 15). Et Jéhovah fit pousser du sol toute espèce d'arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là, il se partageait en quatre bras... Le nom du troisième est le Tigre; c'est celui qui coule à l'Orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate..."

"Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement."

I. — Cours élémentaire

Le pays d'Eden était arrosé par quatre fleuves, au nombre desquels étaient l'Euphrate et le Tigre. L'emplacement du paradis terrestre est inconnu: Est-ce l'Arménie? Est-ce la Mésopotamie? Est-ce la Chaldée inférieure?

Les deux arbres dont parle la Bible n'avaient rien d'extraordinaire extérieurement.

Les fruits de l'arbre de vie auraient empêché l'homme de vieillir et de s'affaiblir. "Dieu, dit Bossuet (Elév. 5e sem. IV élév.,) pouvait attacher aux plantes certaines vertus naturelles par rapport à nos corps, et il est aisé de croire que l'arbre de vie avait la vertu de réparer le corps par un aliment si proportionné et si efficace, que jamais on ne serait mort en s'en servant". Si l'homme n'avait pas péché, il aurait pu de la sorte, après une jeunesse plus ou moins longue, entrer au ciel.

La défense de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal était facile à observer. Adam reçoit seul cette défense ; Eve devait l'apprendre par Adam. Adam représente tout le genre humain ; ainsi, Adam sera seul condamné à mort, ce qui n'empêchera pas la femme de subir le même châtiment.

Des souvnirs de l'âge d'or (du paradis,) d'un arbre de vie, etc., se trouvent chez tous les peuples : ce qui indique une tradition commune remontant aux premiers temps de l'humanité.

II. — Cours intermédiaire

La jeunesse peu amie du travail, s'imagine assez facilement qu'Adam n'aurait pas eu à travailler dans le paradis terrestre. La Bible dit, tout au contraire, qu'il devait cultiver le paradis terrestre et le garder. Sans le travail, Adam aurait été privé d'une foule de connaissances sur les œuvres de Dieu ; c'est par le travail, en effet, qu'il se serait instruit de la nature du sol, de la variété des plantes, de leur mode de développement, etc., etc... Si l'homme innocent devait travailler, à plus forte raison l'homme coupable doit-il aussi travailler. *La loi du travail* est donc primordiale et universelle.

Le travail qui est indiqué le premier par le créateur à la créature, c'est la culture de la terre. L'agriculture ne pouvait désirer un plus beau titre de noblesse. Ceux qui rougissent de cultiver la terre ignorent évidemment leur histoire sainte. Plus il y a de cultivateurs dans un pays, plus il y a de simplicité, de frugalité et de patriotisme : plus il y a de bonheur, plus il y a généralement d'aisance. Le peuple Canadien-français, cultivateur surtout, démontre la vérité de nos assertions.

Les rationalistes (gens qui ne s'inspirent que de la rai-

son), prétendent que la parole fut le fruit de longs procédés d'invention. C'est le contraire qui est vrai, puisque nous voyons l'homme parler au sortir des mains du Créateur. Il ne peut assurément nommer les animaux sans parler. Ce n'est pas à dire que le langage d'Adam fut complet ; il devait se développer selon les circonseances, ce qui ne s'oppose aucunement au fait de la révélation divine du langage à l'origine.

Pour donner aux animaux de la terre les noms qui leur convenaient, il fallait connaître leur nature d'une façon peu ordinaire. Saint Thomas d'Aquin conclut donc "qu'Adam avait reçu de Dieu, une connaissance infuse étendue".

Chaque être doit rendre hommage à Dieu ***suivant sa nature*** ; or, l'homme est doué d'une intelligence et d'une volonté libre, c'est-à-dire, d'une volonté qui peut choisir entre oui et non, entre ceci et cela. L'homme devait donc être mis en demeure d'affirmer sa liberté d'un côté ou de l'autre. L'épreuve porta sur une loi positive.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Les sujets traités dans la partie intermédiaire de cette leçon 8e, peuvent paraître disparates de prime abord. Il n'en est rien; tout au contraire.

Il est tout naturel de parler ici de la loi du travail, puisque l'homme est mis dans le Paradis pour le cultiver et le garder, ce qui est la même chose que travailler.

Puisque la Genèse parle de la culture, comme premier genre de travail imposé à l'homme, la culture et l'agriculture n'y trouvent-elles point un titre de gloire sur lequel il est bon d'attirer l'attention de la jeunesse?

Les philosophes ont longtemps discuté sur l'origine du langage. Je vois qu'Adam parle. Ce langage lui a donc été révélé. Et nous voilà plus avancés que bien des philosophes.

Il nous est également utile de savoir, qu'à l'origine, les hommes eurent, à leur disposition, une somme considérable

de connaissance à se transmettre, ce qui relève à nos yeux les ancêtres.

Il n'y a donc rien de disparate dans ces notions qui, toutes, sont parfaitement à leur place, sous le titre : Le Paradis Terrestre.

Veuillez remarquer (et faites-le remarquer aux élèves) que l'intermédiaire, ici, ne répète pas l'élémentaire, mais qu'il lui ajoute des notions nouvelles, notions plus élevées qui découlent cependant des premières.

J'ai donné de plus la raison de l'épreuve à laquelle Adam fut soumis dans le Paradis Terrestre ; c'est la réponse à une objection qui revient souvent.

QUESTIONS

8e *Leçon :* le paradis terrestre

COURS INTERMEDIAIRE

Adam devait-il travailler ? si oui, quelle est la loi qui en découle ?

Quel est le genre de travail que le Seigneur impose à Adam, et qu'est-ce que vous en concluez ?

Que concluez-vous du fait qu'Adam donne aux bêtes des noms, et des noms qui conviennent à leur nature ?

Pour quelles raisons Dieu met-il à l'épreuve l'obéissance d'Adam ?

9e LEÇON

EVE

Lecture : Genèse, II, 18 : "Jéhovah Dieu dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. Et Jéhovah Dieu qui avait formé du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, et pour que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

"Et Adam donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et aux animaux des champs; mais il ne trouva pas pour l'homme une aide semblable à lui. Alors Jéhovah Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit, et il prit une de ses côtes et reforma la chair à sa place. De la côte qu'il avait prise de l'homme, Jéhovah Dieu forma une femme (1) et il l'amena à Adam. Et Adam dit : "Celle-ci cette fois est os de mes os et chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme, parce qu'elle a été prise de l'homme". C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

"Ils étaient nus tous deux, Adam et sa femme, sans en avoir honte."

I. — Cours élémentaire (1)

Il s'écoula quelque temps entre la création d'Adam et celle d'Eve.

Dieu en amenant devant Adam les bêtes de la terre, avait pour but non seulement de les faire nommer, mais encore de faire naître en lui le désir d'un être semblable à lui. Adam, donc, voyant plusieurs bêtes semblables d'espèce, conçut ce désir.

Toujours prompt à se rendre aux bons désirs de d'homme,

---

(1) Ajoutez à la première réponse (livre de l'élève) :... côte dont il fit une femme qu'il amena devant lui.

le Seigneur créa la femme qui donnait à l'homme une aide semblable à lui...

La Vulgate, en parlant de la femme, dit que Dieu l'*édifia*, comme s'il eût voulu parler de la construction d'un palais. Grave expression, dit Bossuet, pour nous faire voir dans la femme quelque chose de grand de magnifique et comme un admirable édifice, où il y avait de la grâce, de la majesté, des proportions admirables et autant d'utilité que d'ornements.

Virago, mot à mot, veut dire *hommesse*, qui est un barbarisme. Tous les hommes naîtront d'un seul mariage; mais Eve étant tirée d'Adam, tous les hommes originent d'un seul homme.

La nudité, en elle-même n'est pas un péché; l'homme et la femme sont les chefs d'œuvre des êtres visibles. Le péché en détruisant l'ordre entre Dieu et l'homme, a détruit l'ordre entre le corps et l'âme. L'homme rougit parce qu'il est humilié, de voir que l'âme chez lui ne peut empêcher les révoltes du corps. La soumission de nos premiers parents à Dieu entraînait la soumission du corps à l'âme; leur désobéissance devait être suivie de son insubordination.

II. — Cours intermédiaire

L'extase est une élévation de l'âme à une contemplation supérieure, dont les sens sont incapables. Beaucoup d'interprètes voient dans le sommeil mystérieux d'Adam une *extase*. Il était comme endormi, tout en voyant et tout en comprenant ce qui arrivait; c'est-à-dire, que dans le mode de formation de la femme, Adam vit l'institution du mariage et toutes les générations à venir.

Les paroles d'Adam: "C'est pourquoi l'homme quittera son père, etc., démontrent que le mariage établit entre l'homme et la femme une union plus intime encore que celle

qui existe entre le père et ses enfants. Ces paroles marquent encore que la forme primitive du mariage, c'est la monogamie, une seule femme pour un homme, et non pas la pluralité des femmes, comme elle se pratique chez les Musulmans. La pluralité des femmes s'oppose à ce genre d'union intime et personnelle signalée par Adam.

La jeune fille qui entre dans l'état du mariage doit savoir qu'elle se donne un maître. Voilà pourquoi elle doit être prudente dans le choix de ce maître. Le jeune homme qui est appelé à l'état du mariage, doit savoir que la femme n'est pas son esclave ; "La femme ne sera pas l'esclave de l'homme, dit Lacordaire, elle sera sa sœur". Si la femme avait dû commander, Dieu l'aurait tirée de la tête de l'homme ; si elle avait dû être esclave, Dieu l'aurait tirée des pieds de l'homme ; mais non, ajoute saint Thomas, Dieu l'a tirée du corps de l'homme, près du cœur, compagne aimée semblable à lui.

La manière dont Eve est formée est une figure de l'union spirituelle de Jésus-Christ et de l'Eglise. La Rédemption étant une nouvelle création, le sommeil d'Adam annonce la mort de Jésus-Christ : la côte extraite du corps d'Adam répond à la blessure du côté de Jésus ; l'union d'Adam et d'Eve répond à l'union de Jésus-Christ et de l'Eglise ; la reproduction du genre humain, suite de l'union d'Adam et d'Eve, répond à son tour à la naissance spirituelle de l'homme au baptême. — Jésus-Christ, en présence des âmes, qui, par l'Eucharistie se nourrissent de sa chair et de son sang, peut dire comme Adam : voilà un os de mes os, voilà la chair de ma chair.

La gravure

Cette gravure d'Adam et d'Eve est extraite de la "Sainte Bible", de l'abbé Salmon, du diocèse de Paris. Cette Bible

a été fort bien illustrée par Schnorr, artiste distingué. Le vieillard qui représente Dieu, domine Adam et Eve. Adam, chef de la femme, la domine. La figure d'Adam et la position de ses mains marquent le plus profond respect; la figure d'Eve est toute empreinte d'amour de Dieu et de suavité.

QUESTIONS

9e *Leçon:* création d'Eve

COURS INTERMEDIAIRE

Comment les interprètes entendent-ils le sommeil d'Adam?

Adam ayant dit à la vue d'Eve: "Voilà de la chair de ma chair", quelle fut la suite de son discours et quelle en est la conséquence relativement au mariage?

Pourquoi Dieu tire-t-il la femme de l'homme et non de la terre?

Eve, sortant du côté d'Adam, est-elle une figure de l'Eglise?

10e LEÇON

PRIVILEGES DE LA NATURE HUMAINE AVANT LE PECHE

I. — Cours élémentaire

Adam était *immortel*, non par *nature*, mais par faveur. Le fait que nous mourrons un jour, ne nous empêche pas d'être hommes. C'est le péché qui a introduit la mort dans le monde, en nous privant de la grâce.

La maladie conduit à la mort. Adam étant immortel, ne *pouvait avoir à subir la maladie* qui conduit à la mort : c'était l'immunité de toute douleur.

Adam et Eve avaient en même temps une science proportionnée à leur condition et à leurs besoins. Nous avons une preuve (leçon 8), lorsque nous voyons Adam donner aux bêtes les noms qu'ils garderont et qui, par conséquent, leur conviennent.

Adam et Eve n'éprouvaient pas la concupiscence, c'est-à-dire, qu'ils n'éprouvaient aucune révolte de la chair contre l'esprit. Le corps et les sens étaient soumis à l'âme en eux, comme l'âme était soumise à Dieu : c'était l'intégrité, soummission du corps à l'âme.

Dieu pouvait créer l'homme sans lui donner ces quatre dons, ces quatre privilèges.

Dieu couronna tous ses dons par la grâce sanctifiante, dont les fruits sont : Justice et sainteté.

C'est en perdant la grâce sanctifiante que l'homme perd ses privilèges ; l'existence de ces privilèges dépend it donc de la grâce : voilà pourquoi nous avons dit que l'immortalité et l'absence de toute concupiscence étaient dues, dans

Adam, à la grâce sanctifiante. Du reste, puisque ces privilèges ne sont pas dûs à la nature, il faut donc les rapporter à la grâce, autrement, les effets seraient supérieurs à la cause.

II. — Cours intermédiaire

Etat de grâce

Dieu a donné la grâce sanctifiante aux anges pourquoi l'aurait-il refusée à l'homme?

Nous arrivons aujourd'hui à la grâce sanctifiante par les sacrements; ne convient-il pas que cette grâce se trouve aussi et à plus forte raison à la souche de l'humanité?

En acquérant la grâce, l'homme aujourd'hui ne fait que la reconquérir, d'après le langage des Ecritures: l'état de grâce fut donc l'état primitif.

Nous avons vu que l'immortalité, que l'absence de maladie, que l'absence de concupiscence n'étaient pas dues à la nature humaine; il faut donc les rapporter à un principe supérieur, à la grâce.

De là, ces paroles du concile de Trente: "Si quelqu'un ne confesse point qu'Adam prévaricateur, a perdu la sainteté et la justice, qu'il soit anathème".

Fin surnaturelle

Puisque l'homme est enrichi de grâce avant la chute, nous devons conclure que Dieu l'appelait à une fin surnaturelle. Après un certain temps, l'homme aurait joui du bonheur du ciel, sans passer par la mort. Cette grâce faisait de l'homme la plus belle image de Dieu; elle en faisait un enfant de Dieu, un membre de la famille de Dieu. Cette grâce nous vient maintenant par la Rédemption; c'est donc par Jésus, rédempteur, que l'homme peut devenir encore *enfant de Dieu*, et par conséquent héritier du ciel.

"Quel bonheur, s'écrie Bossuet, quelle perfection de l'homme, fait à l'image de Dieu par un dessein particulier de sa sagesse, établi dans un paradis, dans un jardin délicieux où tous les bien abondaient, sous un ciel toujours pur et toujours bénin, au milieu des riches eaux de quatre fleuves; sans avoir à craindre la mort, libre, heureux, tranquille; sans aucune difformité ni du côté de l'esprit ni du côté du corps; sans aucun besoin d'habits, avec une pure et innocente nudité; ayant mon salut et mon bonheur en sa main; le ciel ouvert devant moi, pour y être transporté quand Dieu voudrait, sans passer par les ombres affreuses de la mort. Pleure sans fin, homme misérable, qui as perdu tous ces biens et ne te console qu'en Jésus-Christ qui te les a rendus, et encore dans une plus grande abondance. (Elév. 5e sem. 5e élév.).

QUESTIONS

10e *Leçon:* privilèges de la nature humaine avant le péché

COURS INTERMEDIAIRE

Démontrez que nos premiers parents avaient la grâce sanctifiante?

Que concluez-vous du fait que nos premiers parents avaient la grâce sanctifiante avant leur péché?

11e LEÇON

LA TENTATION — LA CHUTE

Lecture : Genèse, chapitre III, verset 1 à 7 : "Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Jéhovah Dieu avait faits. Il dit à la femme : "Est-ce que Dieu aurait dit : "Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin?" La femme répondit au serpent : "Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur qut vous ne mouriez". Le serpent dit à la femme : "Non vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal". La femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et désirable pour acquérir l'intelligence ; elle en prit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus : et ayant assemblé des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures".

I. — Cours élémentaire

Satan révolté veut que l'homme se révolte aussi, afin de l'envelopper dans sa ruine.

Il n'ose pas s'adresser à Adam ; il compte sur Eve pour perdre Adam.

Satan aurait pu se présenter sous la forme d'une créature séduisante, Dieu ne le permit pas. Satan se cache sous la forme d'un serpent, le serpent du reste, par ses manières de se faufiler partout, sans bruit, symbolise fort bien les pièges insidieux de l'esprit mauvais qui rôde sans cesse, sournoisement, autour de nous, pour nous perdre.

Eve, dans cette circonstance, aurait dû consulter son époux, son chef ; non, elle part de l'avant, s'engage dans une conversation dangereuse, avec l'ennemi de Dieu, sur un

ordre divin indiscutable. Dieu affirme, "Vous mourrez"; Satan nie; et déjà Eve doute. S'il est un temps pour parler, il en est un pour se faire taire en obéissant purement et simplement. Ajouter foi à la parole du serpent plus qu'à celle de Dieu, quelle imprudence pour l'homme, quel outrage à Dieu.

Il n'y a pas à s'étonner si Eve parle sans crainte au serpent, l'homme jouissant alors d'un pouvoir absolu sur la bête.

II. — Cours intermédiaire

Le diable a toujours la même politique.

Il cherche tout d'abord à causer, à se rendre familier, il ne dit pas non plus immédiatement ses intentions. Il se gardera ici de contredire immédiatement la parole de Dieu. Eve en aurait éprouvé de l'horreur et se serait éloignée. Il faut entrer en matière : il feint d'ignorer la raison de l'ordre de Dieu. "Pourquoi, dit-il à Eve, Dieu vous a-t-il ordonné de ne pas manger de tous les arbres du Paradis"? L'étonnement simulé chez Satan engendre, chez Eve, un doute, Satan voit qu'il est entré dans la place.

Il poursuit son œuvre par un effronté mensonge. "Vous ne mourrez point", dit-il.

La calomnie va s'ajouter au mensonge.

L'esprit mauvais insinue qu'il y a quelque chose à connaître que Dieu se réserve, quelque chose qu'il cache avec un soin jaloux, de peur que d'autres ne l'égalent un jour. "Car, dit Satan, Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez (de ce fruit) vos yeux seront ouverts". Il n'en fallait pas plus pour exciter la curiosité d'Eve.

C'est alors que Satan frappe le grand coup, en flattant la vanité d'Eve; et pour l'exciter à manger du fruit, il ajoute : "Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal".

Ce dernier mensonge renfermait sans doute un élément de vérité. Après le péché, l'homme connaît, en effet, le bien et le mal comme Dieu, d'une certaine façon, mais il le connaît en devenant rebelle. L'homme pouvait acquérir cette expérience, sans offenser Dieu, ce que le démon ne voulait pas. De fait, la persévérance dans le bien suffisait pour acquérir un jour la science du bien et du mal. Si j'abuse de ma liberté pour faire le mal, j'use de cette liberté, mais je deviens enfant du diable, si j'use, au contraire de ma liberté pour faire le bien, cet usage de la même liberté convient à un enfant de Dieu.

Adam ne fut pas séduit par le démon; il craignit de contrister son épouse; c'est par complaisance pour elle qu'il mangea du fruit. C'est saint Paul qui nous l'apprend dans sa première épître à Timothée, 11, 14, où il dit: "Adam ne fut point séduit, mais la femme séduite tomba dans la prévarication".

Eve en regardant le fruit défendu et en le touchant de ses mains, s'exposait de plus à l'occasion prochaine du péché...

Les gravures

Rien d'expressif comme la figure de Satan qui, pour se venger de Dieu, veut perdre Adam et Eve.

L'œuvre de Gustave Doré est aussi remarquable que considérable. Il a illustré superbement toute la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Eve qui succombe annonce bien qu'elle fait mal.

La figure d'Adam annonce toute à la fois qu'il ne croit rien au dire du serpent, mais qu'il craint de déplaire à Eve.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Un certain temps a pu s'écouler entre la création d'Adam et la défense qui lui est faite. Adam est menacé de mort, s'il désobéit; il a donc l'idée de la mort.

QUESTIONS

11e *Leçon:* la tentation, la chute

COURS INTERMEDIAIRE

Quelle fut la première faute d'Eve tentée par le serpent?

Qu'est-ce que Satan répond à Eve qui lui parle de la défense du Seigneur, sous peine de mort?

Comment Satan excite-t-il la curiosité d'Eve?

Comment Satan flatte-t-il la vanité d'Eve?

Adam fut-il séduit par le désir de la science du bien et du mal?

12e LEÇON

CONSEQUENCES DU PECHE DE NOS PREMIERS PARENTS, POUR EUX

Lecture: Genèse, chap. III, 1: "Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus; et ayant assemblé des feuilles de figuiers, ils s'en firent des ceintures. Alors, ils entendirent le bruit de Jéhovah Dieu passant dans le jardin à la brise du jour, et Adam et sa femme se cachèrent de devant Jéhovah Dieu parmi les arbres du jardin. Mais Jéhovah Dieu appela Adam et lui dit: "Où es-tu?" Il répondit: "Je vous ai entendu dans le jardin, et j'ai eu peur, car je suis nu; et je me suis caché". Et Jéhovah Dieu dit: "Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger"? Adam répondit: "La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé". Jéhovah Dieu dit à la femme: "Pourquoi as-tu fait cela"? La femme répondit: "Le serpent m'a trompée et j'en ai mangé".

I. — Cours élémentaire

Lorsque nous offensons le bon Dieu, nous savons que nous faisons mal ; cette connaissance est suivie d'un reproche de nous-même à nous-même, l'homme est fait pour être bon ; dès qu'il pèche, ça lui fait mal. Adam et Eve furent les premiers à éprouver ce mal, ce reproche, ce remords.

Ce remords qui est une confusion intérieure, fut suivi d'une confusion extérieure. Adam et Eve savaient bien avant le péché qu'ils étaient nus, mais par le péché, ils perdent leur autorité sur eux-mêmes ; ils ne se sentent plus maîtres chez eux ; ils en rougissent et ils se cachent, c'est la confusion extérieure.

Les voilà déjà bien punis.

Adam, dans sa réponse au Seigneur, s'accuse indirectement en parlant des suites du péché. "Je vous ai entendu, dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché". Il est à regretter qu'Adam et Eve n'aient pas confessé plus directement et plus franchement leur faute. "Qui sait, dit Bossuet, jusqu'où se serait portée la miséricorde de Dieu devant un humble aveu.

Adam dit qu'il a eu peur. Il a désobéi ; il sait que Dieu est bon, mais il sait aussi qu'il est juste ; il craint aussi, avec raison, cette justice. En se cachant, cependant, il a tort ; le pécheur doit tout au contraire se convertir, c'est-à-dire de lui-même s'avouer à Dieu, comme coupable. Le juste lui, doit rester en la présence de Dieu pour se tenir loin du péché.

Qui s'excuse, s'accuse. Adam a le tort de dire : "La femme que vous m'avez donnée pour compagne, m'a présenté du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé".

Eve s'excuse à son tour : "Le serpent m'a trompée".

Après une faute, sachons avouer ; car on l'a dit avec raison : Une faute avouée est à moitié pardonnée.

II. — Cours intermédiaire

"Hélas, dit Bossuet (5e sem. 6e élévation), nous commençons à n'oser parler de la suite de notre histoire, où il commence à paraître quelque chose qu'une bouche pudique ne peut exprimer, et que de chastes oreilles ne peuvent entendre. L'Ecriture s'enveloppe ici elle-même, et ne nous dit qu'à demi-mot ce que sentirent en eux-mêmes nos premiers parents."

"Leur esprit qui s'est soulevé contre Dieu ne peut plus contenir le corps auquel ils devaient commander."

C'est-à-dire que la désobéissance de l'homme à Dieu, est punie par la désobéissance du corps et des sens à l'âme.

L'inclination au mal, dont il est question dans le catéchisme, est principalement la révolte de la partie inférieure contre la partie supérieure dans l'homme pécheur. Le sens cherche son bien sans s'occuper de l'heure et du lieu, sans demander si l'âme peut permettre ou non, dans tel ou tel état, dans telle ou telle circonstance. Dieu ne devait à l'homme ni l'immortalité, ni la santé parfaite, ni le domaine complet de l'âme sur le corps. La clef de voûte de ces privilèges résidait dans l'état de grâce. La grâce perdue, le reste croulait, et l'homme restait purement et simplement avec les exigences de sa nature; et encore restait-il affaibli dans son intelligence et sa volonté, comme le dit le catéchisme, No 46. Pour comble de malheur, Adam et Eve seront chassés du Paradis terrestre. Ils subiront de plus diverses peines en commun avec leurs descendants.

Gravure

Adam déplore sa complaisance; il n'a pas à se plaindre, car il a bien vu sa désobéissance. Eve s'appuie tristement sur l'épaule d'Adam. La femme (Marie) dont la race (Jésus), écrasera la tête du serpent, paraît à gauche. On voit à droite l'ange qui garde l'entrée du paradis terrestre.

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Au cours des leçons 10, 11, 12 et 13, faites repasser le chapitre 5e du catéchisme: "De nos premiers parents et de leur chute,,' Le catéchisme ne s'oublie jamais, si on le fixe à l'histoire sainte.

QUESTIONS

12e *Leçon:* conséquences du péché pour nos premiers parents

COURS INTERMEDIAIRE

Quelles furent pour nos premiers parents les conséquences de leur péché?

Quel rôle jouait la grâce dans Adam?

13e LEÇON

LE PECHE ORIGINEL
OU
CONSEQUENCES DU PECHE DE NOS PREMIERS PARENTS, POUR NOUS

I. — Cours élémentaire

Dans l'idée de Dieu, c'est-à-dire dans le plan divin, Adam représentait l'humanité entière; si Adam avait été fidèle, nous aurions été récompensés avec lui; par conséquent, du moment qu'il désobéit, nous devons prendre part à sa faute et à sa punition.

Les enfants eux-mêmes, incapables d'un péché actuel, sont infectés par ce péché; c'est que pour le contracter, il suffit d'être enfant d'Adam. Or tous les hommes descendent d'Adam, c'est-à-dire qu'Adam a été la source, l'origine de l'espèce humaine; voilà pourquoi le péché qui se transmet, d'homme à homme, s'appelle le péché originel.

Marie, vierge, mère du Rédempteur, a seule été conçue sans péché, c'est-à-dire sans aucune tache, et voilà pourquoi nous l'appelons la *Vierge immaculée*. Lorsque cette Vierge apparut à Bernadette, à Lourdes, en 1854, elle dit en elle-même : "Je suis l'Immaculée Conception". L'immaculée conception de la sainte Vierge, est un dogme de foi : fête le 8 décembre.

(Engagez vos élèves à lire l'histoire de Notre-Dame de Lourdes), par H. Lasserre.

II. — Cours intermédiaire

Nature du péché originel

Adam créé en état de grâce sanctifiante, devait rester dans cet état, pour correspondre à l'ordre établi et voulu de Dieu ; d'après le même plan divin les descendants d'Adam devaient avoir la même grâce sanctifiante.

Le péché originel donc, n'est pas purement et simplement en nous la privation de la grâce, mais la privation d'une grâce *due*.

Deux pivots de l'économie chrétienne

Si le Verbe de Dieu se fait homme, c'est pour nous *racheter*, pour nous arracher à la mort, pour faire disparaître en nous, par suite, le péché originel : *chute* et *rédemption*, sont donc deux mots qui résument toute l'économie chrétienne.

Saint Paul, David et le péché originel

Saint Paul affirme bien nettement, dans son épître aux Romains, V. 12, que tous les hommes ont péché en un seul. Ailleurs, 1ère aux Corinthiens, XV, 22, il dit : "Comme tous meurent en Adam, de même tous seront vivifiés en Jésus-Christ".

Le roi David se fait l'écho de la tradition juive en disant : "Voici que je suis conçu dans le péché".

Transmission du péché originel

Le don de la grâce sanctifiante a été fait à la *nature* humaine ; du moment que ce don est perdu, il n'y a rien de surprenant que toute nature humaine en soit privée et que tout homme naisse sans ce don.

QUESTIONS

13e *Leçon :* conséquences du péché originel, pour nous

COURS INTERMEDIAIRE

Qu'est-ce que le péché originel?
Quels sont les deux pivots sur lesquels roule toute l'économie chrétienne?
Que dit saint Paul du péché originel? Que dit David?
Comment concevez-vous la transmission du péché originel?
Qui fut préservé du péché originel?
Comment Marie fut-elle préservée du péché originel?

14e LEÇON

LES SENTENCES

Lecture : Genèse, III, 14 : "Jéhovah Dieu dit au serpent : "Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes des champs; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête (partie vitale) et tu la meurtriras au talon.

"A la femme, il dit : "Je multiplierai tes souffrances... tu enfanteras des fils dans la douleur; ton désir se portera (instinctivement) vers ton mari, et il dominera sur toi.

"Il dit à Adam : "Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger, la terre est maudite à cause de toi

(à cause de ton péché). C'est par un travail pénible que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Elle te produira des épines et des ronces, et tu mangeras les plantes des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, parce que c'est d'elle que tu as été tiré; car tu es poussière et tu retourneras en poussière."

I. — Cours élémentaire

Dieu procède en toute chose avec nombre, poids et mesure.

Le démon tentateur, est le plus coupable : il subira le premier sa sentence. Lui seul sera maudit de Dieu sous la forme du serpent; Eve, en effet, et Adam, ne subissent personnellement aucune malédiction; la terre seule sera maudite dans l'œuvre de l'homme.

L'orgueil de Satan est puni de Dieu, parce qu'il aura désormais pour représentant, sur la terre, le serpent, la plus abjecte des bêtes de la terre; cet orgueil sera puni plus encore, parce qu'un jour un homme, le fils d'une femme, le fils d'une vierge, lui écrasera la tête, c'est-à-dire le domptera, lui, prince puissant jadis dans la milice céleste.

Maudit de Dieu, le serpent sera par suite maudit des hommes qui l'auront en horreur; cette horreur que nous avons pour le serpent, instrument du crime, est le symbole de l'horreur que nous devons avoir pour Satan.

Eve, pécheresse, devra subir la même punition que l'homme; la mort, le travail; mais parce qu'elle a séduit l'homme, elle aura des châtiments spéciaux, comme mère, et comme épouse...

La sentence portée contre l'homme renferme trois châtiments : "Parce que tu as écouté la voix de ta femme... la terre est maudite dans ton œuvre; ce n'est qu'avec *beaucoup de travail* que tu te nourriras d'elle tous les jours de ta vie. Elle te produira des épines et des ronces, et tu mangeras

l'herbe de la terre; c'est à la sueur de ton visage que tu te nourriras de pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, parce que c'est d'elle que tu as été tiré; car tu es poussière et tu retourneras en poussière". (G. III, 17-18.)

II. — Cours intermédiaire

La répulsion que nous éprouvons pour le serpent est comme un écho de la terrible sentence portée contre lui: Et le Seigneur dit au serpent: "tu es maudit entre tous les animaux; tu ramperas sur ta poitrine, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie". Le serpent rampait et se nourrissait avant le péché, comme aujourd'hui, mais sans que cela fût une peine. Le serpent, du reste, nous inspire encore de l'horreur comme instrument du crime de Satan.

Quant à Satan, la vue du serpent l'humilie sans mesure, parce que les allures abjectes de cet animal, sont par la volonté de Dieu, l'image de l'abjection diabolique. (Gen. III, 14.)

La femme dans la famille humaine est mère et épouse.

La femme souffrira spécialement comme mère. La maternité est une gloire; mais la douleur dans l'éclosion physique de l'enfant, c'est le châtiment. Les croix, qui, jours et nuits, accompagnent la formation physique et morale de l'enfant, sont, d'une façon, la suite de ce châtiment. C'est la femme qui fait l'homme, mais à la sueur de son front.

La femme souffrira spécialement comme épouse. Elle mange, d'elle-même, du fruit défendu, sans consulter son époux, puis elle abuse des sympathies qu'il a pour elle; elle sera donc sous le joug de l'homme. L'histoire fait voir combien fut terrible la domination de l'homme; elle ne fut souvent qu'un véritable esclavage; aujourd'hui encore, combien triste est l'état de la femme, chez les Musulmans, chez les païens. Il a fallu toute la force de l'Evangile pour arracher la femme à ce malheureux sort.

L'obligation du travail, la stérilité de la terre, et la mort sont des peines communes à nos premiers parents. Ils n'ont pas voulu d'un travail récréatif, il est juste qu'ils soient condamnés à de durs labeurs ; ils ont pris du fruit et ils en ont mangé, malgré la défense de Dieu, il est juste que la terre aujourd'hui refuse ses fruits ; ils n'ont pas voulu jouir de la vie, il est juste qu'ils goûtent les amertumes de la mort.

Adam sans doute n'a pas été séduit par Satan ; il a péché surtout par complaisance pour son épouse ; cependant, en tant que chef de la famille, il devait corriger son épouse pécheresse. Représentant du genre humain, il se devait à ses descendants. Son crime a été grand ; sa punition relativement légère. Pratiquement, l'obligation du travail et la stérilité de la terre pèsent surtout sur l'homme, car c'est lui qui doit faire vivre l'épouse et les enfants.

Si Adam n'avait pas péché, le genre humain n'aurait pas eu à souffrir du péché d'Eve ; c'est l'opinion de saint Thomas d'Aquin. "Eve, sans doute, ajoute un commentateur (Aubry, p. 215, *Etudes sur l'Ecriture sainte*) aurait abtenu son pardon, grâce aux prières d'Adam. Adam donc est la cause principale de la condamnation portée contre le genre humain"...

QUESTIONS

14e *Leçon:* les sentences

COURS INTERMEDIAIRE

Quel est le sens symbolique de la malédiction fulminée contre le serpent?

Quel sera le châtiment spécial de la femme comme *mère?*

Quel sera le châtiment spécial de la femme comme *épouse?*

Quels sont les trois châtiments de l'homme, communs du reste à la femme?

15e LEÇON

BONTE DE DIEU POUR L'HOMME DECHU

Lecture : Genèse, III, 15, 20... "Jéhovah Dieu dit au serpent...... Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête et tu la meurtriras au talon..... Adam donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle a été la mère de tous les vivants.

"Jéhovah Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit. Et Jéhovah Dieu dit : "Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant ,il ne faut pas qu'il avance sa main, qu'il prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et qu'il vive éternellement. Et Jéhovah Dieu le fit sortir du jardin de l'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris; et l'ayant chassé, il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante pour garder le chemin de l'arbre de vie."

I. — Cours élémentaire

Dieu pouvait, immédiatement après le péché de nos premiers parents, les précipiter en enfer. Il ne le fait point. Il veut leur donner le temps de se repentir.

Dieu pouvait aussi se présenter, sous un aspect terrible à nos premiers parents, après leur péché, il ne le fait pas. Il dira doucement : "Adam, où es-tu"?

Il interroge les coupables, comme pour leur donner l'occasion d'avouer leur péché. Malheureusement, Adam et Eve cherchent à s'excuser.

Dieu condamne absolument Satan qui est le plus coupable : il le maudit.

La terre fut aussi maudite dans l'œuvre de l'homme.

Adam et Eve ne sont pas maudits.

Le paradis terrestre n'est pas détruit. L'arbre de vie ne

l'est pas non plus, ce qui laisse à nos premiers parents l'espérance d'un paradis, d'un arbre de vie. Et de peur qu'Adam et Eve soient un jour tentés de goûter aux fruits de l'arbre de vie — ce qui ne ferait que prolonger trop longtemps une vie malheureuse — des chérubins armés gardent le chemin qui mène à cet arbre.

Adam comprend le pardon de Dieu et l'épreuve qui l'attend ; il mourra, mais il revivra dans ses descendants : son épouse sera donc la *mère des vivants*, elle sera *Eve* (mère des vivants), c'est le nom nouveau qu'il lui donne.

Les habits de peau dont Adam et Eve sont revêtus sont une nouvelle marque de la bonté de Dieu.

Nos premiers parents seront ainsi protégés contre l'intempérie des saisons et contre la concupiscence.

Adam et Eve sortent du paradis, sur l'ordre de Dieu, mais ils sortent repentants, résignés, consolés, fortifiés.

II. — Cours intermédiaire

La bonté de Dieu est un abîme inépuisable.

L'homme qui a perdu la grâce ne peut plus la reconquérir *par lui-même*, la vie de la grâce étant absolument supérieure à toute vie naturelle et hors d'atteinte pour la créature.

Dieu fera ce dont l'homme est incapable. Le Verbe de Dieu prendra un corps et une âme ; c'est-à-dire qu'il prendra la nature humaine ; mais cette nature humaine ne sera pas indépendante, elle sera sous la dépendance de la personne du Verbe. Ainsi, dans le Christ Rédempteur, il y aura deux natures, mais il n'y aura qu'une personne. Les actions procèdent de la nature, mais elles sont attribuées à la personne et en ont le mérite. Les actions de la nature humaine du Christ auront donc un mérite infini, parce qu'elles seront attribuées à la personne du Verbe !

Le catéchisme dit (Q. 115) que les principaux fruits de

la Rédemption sont la satisfaction à la justice de Dieu pour nos péchés, et l'acquisition de la grâce pour l'homme.

L'homme recevra cette grâce par la prière et par les sacrements.

L'homme retrouvera dans la grâce reconquise des énergies nouvelles qui lui feront supporter avec patience sa condition misérable, qui feront de la peine due au péché une expiation, et de la mort la porte du paradis.

Ajoutons que l'union hypostatique confère à la nature humaine une dignité extraordinaire qu'elle n'avait pas avant la chute. De là ces paroles de saint Paul : "Là où le péché abonda, la grâce surabonda", et ces paroles de l'Eglise dans l'office du samedi Saint : "O heureuse faute qui a mérité d'avoir un tel et si grand Rédempteur".

QUESTIONS

15e *Leçon:* bonté de Dieu pour l'homme déchu

COURS INTERMEDIAIRE

Qu'est-ce que l'homme déchu devait reconquérir par la bonté de Dieu?

Quelle est la merveille que la bonté divine engendrera pour rendre à l'homme la grâce sanctifiante?

Pourquoi l'homme déchu reçoit-il plus qu'il n'a perdu? (uni. hyp.)

Que dit saint Paul, que dit l'Eglise, à l'occasion de l'union hypostatique, don de la bonté de Dieu?

16e LEÇON

PROMESSE D'UN REDEMPTEUR — NOUVEL ARBRE DE VIE — NOUVELLE EVE — DEUX CITES - LE SACRIFICE

I. — Cours élémentaire

Dieu, dans sa bonté, jette un regard de pitié sur 'homme.

Lucifer s'était révolté de lui-même, mais l'homme n'était tombé qu'après avoir été sollicité.

L'homme aura donc un Rédempteur, et c'est avant de condamner cet homme que Dieu lui promet ce Rédempteur, en s'adressant au serpent.

"Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon." Ces paroles sont claires pour nous, car la promesse de Dieu est réalisée depuis plus de 1,900 ans.

Il est venu, en effet, le Rédempteur, c'est Jésus.

Elle a paru la femme incomparable qui devait avoir un tel fils, c'est Marie.

Ce Rédempteur en fondant une Eglise a refait sur terre un paradis.

Ce Rédempteur en mourant sur la croix a créé un nouvel arbre de vie.

Jésus Eucharistie, fruit de cet arbre, conserve à l'âme, sa vie, sa jeunesse.

Nos premiers parents étaient trop intelligents pour ne pas comprendre le sens et la portée de cette promesse. Ils ne savaient pas quand viendrait le Rédempteur, mais ils savaient qu'il viendrait, c'est ce qui faisait leur consolation,

et c'est cette foi au Rédempteur qui, avec l'observation de la loi et avec le secours de la grâce accordée en vue du Rédempteur futur, a sauvé nos premiers parents et les justes qui ont vécu avant la venue du Rédempteur.

Les âmes des justes, sans doute, ne jouissaient pas, à leur mort, de la vue de Dieu ; elles allaient dans les limbes où elles attendaient que le Rédempteur leur ouvrît le ciel, au jour de sa glorieuse ascension.

La justification s'opère aujourd'hui par le baptême, qui, par la grâce qu'il confère, efface la tache originelle.

II. — Cours intermédiaire

Proto-Evangelium

Evangile veut dire bonne nouvelle. Voilà pourquoi la promesse d'un Rédempteur est appelée Proto-Evangelium : La première bonne nouvelle, c'est-à-dire la promesse première d'une rédemption.

Nous l'avons remarqué déjà, (leçon 14), Satan, maudit de Dieu, dans le serpent, animal abject qui sera son représentant devant l'humanité, verra son orgueil humilié d'une autre façon.

Il se félicite de sa victoire et toutes les cohortes infernales se réjouissent avec lui du malheur de l'homme ; il ne saurait cependant avoir contre Dieu le dernier mot. Milton dans son *Paradis perdu* a fait de Satan son héros : il a eu tort.

Rôle de la femme dans la rédemption

Satan sera humilié par où il a péché ; il s'est attaqué à la femme comme plus faible ; une femme cependant remportera, sur lui, la victoire. Satan sera vaincu par une Vierge. Le fait de dire que Satan mordra au talon la descendance de cette Vierge, figure déjà son écrasement sous le pied vainqueur de Marie immaculée. Il ne peut mordre ailleurs que là, parce que la Vierge le foule aux pieds.

Marie le foule aux pieds par son immaculée conception ; elle le foule aux pieds, par sa maternité divine. L'immaculée conception c'est l'indépendance à l'égard du démon ; la maternité divine, c'est l'enfantement de l'homme réparé, l'enfantement du Christ dont l'innocente image passera chez tous les enfants de Dieu.

Deux cités

Les inimitiés qui existeront entre la race régénérée, enfant de Marie, et les satellites du démon, marquent assez clairement que la paix universelle ne peut exister en ce monde, et qu'aussi longtemps qu'il y aura sur la terre une cité de Dieu, il y aura une cité du mal pour lui faire la guerre. L'avenir donc n'est pas aux gens qui se croisent les bras. Et voilà pourquoi la jeunesse doit se préparer pour combattre victorieusement, un jour, les combats de Dieu.

Le diable met en œuvre toutes les mauvaises passions et toute sa diplomatie à l'agrandissement de la cité du mal : *Circuit semper quærens quem devoret, il rôde sans cesse pour faire des victimes.* A nous de nous instruire, à nous de nous aguerrir afin de combattre avec succès la libre-pensée, l'hérésie, le schisme, la franc-maçonnerie, le libéralisme-catholique et l'opportunisme à outrance (système des politiciens qui règlent toutes les questions d'après les circonstances, sans s'occuper des principes.)

Jésus promis, figuré, annoncé, décrit, désiré

Le Rédempteur promis à Adam fut également promis à Abraham, à Jacob ; il devait être promis plus tard à Moïse, à David.

Les patriarches ont été des figures du Messie.

Les prophètes ont annoncé et décrit le Messie. Daniel annonce le temps de sa venue ; Michée fait connaître le lieu

de sa naissance (Bethléem) ; David et Isaïe racontent à l'avance son histoire.

Le peuple hébreu devient le dépositaire, le conservateur de la promesse ; ce peuple a toujours eu pour point fondamental de sa foi l'attente du Messie.

Tous les peuples ont également vécu dans l'attente d'un libérateur, d'un Dieu descendant du ciel, sur la terre, pour délivrer l'humanité. C'est Horus, chez les Egyptiens, Vichnou chez les Indous, Mithra chez les Perses, etc... Les noms changent, mais le fond reste le même.

III Cours Supérieur
Le sacrifice

L'existence du sacrifice au temps de Caïn et d'Abel, à l'origine même de l'humanité, est un fait des plus mystérieux et des plus étranges de prime abord.

Le théologien Aubry (Etudes, p. 229), ayant à parler du sacrifice, à l'occasion d'une étude sur Caïn et Abel, s'écrie : "Cette question est radicale et immense. Je m'y perds ; je suis débordé par les considérations de premier ordre qui se présentent".

En effet :

Que signifient ces oblations étranges?

Que signifie ce sang qui coule?

Et, pourtant, chez les héritiers de la promesse, le sang coulera jusqu'à la destruction du temple de Jérusalem, par Titus.

Le sang des victimes a coulé sur toute la terre. N'est-ce pas Voltaire qui a dit (Essai sur les mœurs, ch. CXX) : "De tant de religions différentes, il n'en est aucune qui n'ait eu pour but principal les *expiations*".

Puisque le sacrifice est partout dans l'humanité, c'est un signe qu'il est aussi ancien que l'humanité. Il est donc bien naturel que Moïse en parle dès la première page de l'histoire.

Mais encore une fois : "Que signifient ces sacrifices? Quelle en est la raison"?

Sacrifier, c'est avant tout *satisfaire*.

Le sacrifice suppose une tache à effacer, une faute à expier, une justice à satisfaire.

Pour nous, chrétiens, le voile du mystère est levé.

L'humanité a conscience d'une faute, c'est ce que Voltaire ajoutait : "L'homme a toujours senti qu'il avait besoin de *clémence*".

Nous savons, nous, de quelle faute il est question : les détails de la chute du premier homme sont tous présents à notre esprit.

Notre étonnement donc a bientôt cessé et nous comprenons la *clémence* dont l'homme sent le besoin.

Mais, comment le sacrifice d'une bête peut-il devenir agréable à Dieu. Dieu peut-il se repaître du sang des victimes?

Non.

Le sacrifice d'un agneau ou d'un bœuf n'a pas de valeur propre, nous le savons.

D'où lui vient cependant une certaine valeur puisque les sacrifices d'Abel, de Noé, d'Abraham et de tant d'autres ont été agréables au Seigneur?

Disons tout de suite que le sacrifice, c'est le lien qui unit la prévarication et la Rédemption.

Dieu, nous l'avons vu (leçon 16e), promet à l'homme, après sa chute, un Rédempteur.

Notre-Seigneur Jésus-Christ devait être ce Rédempteur.

Or, Jésus-Christ devait satisfaire à la justice de Dieu et nous mériter la grâce en versant son sang sur la croix.

Nos premiers parents savaient donc qu'ils auraient un Rédempteur, mais il ne savaient pas que la Rédemption se ferait avec effusion de sang.

Le sacrifice donc, le sacrifice sanglant, en particulier, a Dieu pour auteur.

Oui, Dieu a voulu figurer à l'avance le sacrifice de la croix. Jésus-Christ devant mourir pour tous les hommes, il convenait qu'il y eût une application anticipée des fruits de la passion.

Le sacrifice d'une bête, donc, sans valeur par lui-même, acquérait une valeur, aux yeux de Dieu, parce qu'il représentait le sacrifice de la croix, parce qu'il disait à sa manière quel serait le genre de sacrifice du Rédempteur...

On dira : "Abel et les autres, ignorant la part du sang dans la Rédemption, ne pouvaient avoir l'intention de la figurer dans leurs sacrifices".

Je réponds : Abel, instruit par Adam, croyait, n'est-ce pas, à la promesse d'un Rédempteur. Ce Rédempteur, sans doute ne se présentait pas à lui couvert de sang, cependant, il se présentait à lui, comme *victime*, d'une façon quelconque : ce qui renfermait n'importe quelle façon ou quelle manière de sacrifice.

La foi au Rédempteur à venir suffisait donc à Abel et aux autres.

Or, saint Paul dit précisément aux Hébreux, dans une épître (XI, 4) : "C'est par la Foi qu'Abel offrit une meilleure hostie que Caïn".

En résumé donc : Les sacrifices accompagnés de la Foi étaient agréables à Dieu, parce qu'ils étaient des figures du sacrifice à venir du Messie.

Voilà pourquoi, advenant le sacrifice de la croix, les sacrifices n'avaient plus de raison d'être ; aussi cessent-ils, même chez les Juifs, avec la destruction de Jérusalem et du temple, après la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sur la terre.

Un prophète, même, Daniel (IX, V, 26), avait prédit

qu'il en serait ainsi : "Le Christ, dit-il, sera mis à mort... et les hosties et sacrifices seront abolis".

Vous direz encore : Mais le sacrifice de la messe n'est-il pas une figure du sacrifice de la croix ?

La messe n'est pas une figure : c'est une réalité vivante et substantielle.

Notre-Seigneur ayant épuisé d'un coup toute expiation, toute satisfaction à la justice de son Père, il ne peut plus y avoir de figure après la réalité.

Plus est, après le sacrifice parfait de la croix, il ne peut plus y avoir aucun sacrifice, parce que tout autre sacrifice ne peut rien ajouter à la perfection du sacrifice de la croix.

Le sacrifice de la messe est donc, la continuation du sacrifice de la croix, ou encore c'est le même sacrifice que le sacrifice de la croix, selon l'expression du catéchisme.

C'est pourquoi l'Eucharistie qui est tout à la fois un mystère, un sacrement et un sacrifice est appelé un mémorial de la passion, selon ce que chante le prêtre, dans la dernière oraison de la bénédiction du Saint-Sacrement : "Deus qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue quæsumus, ita nos...

"Seigneur qui, dans ce sacrement admirable, nous avez donné un mémorial de votre passion : faites que nous ayons pour votre corps et votre sang une vénération telle que nous puissions jouir du fruit de votre ~~passion~~." rédemption".

Gravure

Abel ne résiste pas ; sa figure est pleine de supplications, Caïn reste froid et sans pitié.

QUESTIONS

16e *Leçon :* le Rédempteur — le nouvel arbre de vie — la nouvelle Eve — le sacrifice

COURS INTERMEDIAIRE

Qu'appelle-t-on *Proto-Evangelium?*

Quel est le rôle attribué à la femme dans la promesse d'un Rédempteur?

Que signifient ces paroles de Dieu au serpent: "Tu lui tendras des embûches au talon"?

La promesse d'un Rédempteur ne fut-elle faite qu'à nos premiers parents?

Par qui le Messie fut-il figuré? annoncé? quel fut le peuple gardien de la promesse d'un Rédempteur?

Le messie ne fut-il pas le désiré des nations?

Quel est le fait extraordinaire qui, dès les temps primitifs, entretient l'homme dans la foi au Rédempteur à venir? (Le sacrifice.)

17e LEÇON

LES DIX PATRIARCHES ANTEDILUVIENS — ENFANTS DE DIEU — DIX GRANDS PERSONNAGES DANS L'HISTOIRE — HENOCH A LA FIN DES TEMPS

I. -Cours élémentaire

Il y a eu dix patriarches avant le déluge (et autant après le déluge).

1er patriarche: Adam qui vécut 930 ans.
2e " Seth, fils d'Adam qui vécut 912 ans.
3e " Enos, fils de Seth, qui vécut 905 ans.
4e " Caïnan, fils d'Enos, qui vécut 910 ans.
5e " Malaléel, fils de Caïnan, qui vécut 895 ans.
6e " Jared, fils de Malaléel, qui vécut 962 ans.
7e " Henoch, fils de Jared, qui disparut à l'âge de 365 ans.

8e patriarche : Mathusalem, fils d'Hénoch, qui vécut 969 ans.

9e " Lamech, fils de Mathusalem, qui vécut 777 ans.

10e " Noé, fils de Lamech, qui vécut 950 ans.

Il n'est pas certain que les patriarches soient les fils immédiats les uns des autres. L'existence de plusieurs générations entre deux patriarches n'empêche pas que l'un descende de l'autre, bien que de loin.

Il est à propos de donner quelques notes sur chacun des patriarches.

Adam et Eve

Adam et Eve sortis, vierges (c'est le sentiment des Pères), du paradis terrestre, menèrent sur la terre, une vie laborieuse et pénitente. Reconnaissant absolument leur culpabilité, ils avaient accepté la peine de leur péché. Adam fut donc un laborieux. Eve de son côté eut beaucoup à faire pour la formation des nombreux enfants que Dieu lui donna en sa longue carrière.

Nos premiers parents, trop heureux de n'avoir pas subi le sort des mauvais anges, se consolaient dans leur exil par la promesse que Dieu leur avait faite d'un libérateur.

Saint Augustin dit dans une lettre à Evod : "c'est le sentiment de l'Eglise qu'Adam s'est sauvé".

Le livre de la Sagesse parle du salut d'Adam (au chapitre X, 1-2.) ; "C'est la Sagesse qui garda le premier homme, formé par Dieu pour être le père du genre humain, le seul créé immédiatement ; elle le tira de son péché".

"Les Pères, dit Dom Calmet, enseignent qu'Adam fit une solide pénitence". Il y a toute raison de croire qu'Eve suivit son exemple.

Les Grecs mettent Adam et Eve au nombre des saints de l'ancien Testament.

Adam et Eve eurent un très grand nombre d'enfants :

garçons et filles. L'Ecriture ne nomme en particulier que trois de ces enfants : Caïn, Abel et Seth.

Où furent enterrés Adam et Eve?

"Près de la Mecque" (notre ville sainte), disent les Musulmans ;

"Sur la montagne du calvaire", disent ceux qui placent l'Eden dans la Palestine ;

On ne le sait donc pas d'une façon certaine.

Des hommes très sérieux (comme saint Epiphane, Origène, saint Jean-Chrysostome et Tertullien), prétendent qu'Adam fut enterré sur le calvaire. Cornelius à Lapide, écrivain d'une grande autorité, donne cette tradition comme étant commune dans l'Eglise.

Le Père Berthe écrit dans une vie récente de Notre-Seigneur Jésus-Christ (p. 424) : "Les fils d'Adam ensevelirent son cadavre dans les flancs de la montagne, et creusèrent une cavité dans le rocher qui la dominait, pour y placer sa tête vénérée. Ce rocher, ils l'appelèrent Golgotha (crâne,) le lieu où repose le crâne du premier homme. Ce fut là précisément, sur ce rocher, que les bourreaux traînèrent Jésus, le nouvel Adam, afin de mêler le sang divin de l'expiation aux cendres du vieux pécheur, qui infecta dans leur source toutes les générations humaines".

Cette tradition subsiste encore à Jérusalem. Dans la basilique du Saint Sépulcre, il y a la chapelle de la tombe d'Adam sous la chapelle de la Plantation de la croix.

Il est facile après cela de s'expliquer pourquoi les artistes mettent une tête de mort, sur les croix, sous les pieds du Christ.

On retrouve Adam et Eve sous divers noms dans la mythologie (histoire fabuleuse des dieux et des héros), et à l'origine des traditions religieuses des peuples (voir Dom Calmet : son Dictionnaire de la Bible, Tome 1er, au mot Adam).

Caïn et Abel

Caïn, fils (aîné) d'Adam était laboureur.

Abel, autre enfant d'Adam, était pasteur de brebis.

La première page de l'histoire de l'humanité est tachée du sang d'Abel. Lisons le récit textuel de la Bible, ch. IV.

"Après des jours nombreux, Caïn offrit des produits de la terre en oblation à Jéhovah : Abel de son côté, offrit des premiers nés de son troupeau et de leur graisse.

Jéhovah regarda Abel et son offrande (en la consumant peut-être d'un feu du ciel) ; mais il ne regarda point Caïn, ni ses présents. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu.

Jéhovah dit à Caïn : "Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu? si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé?

"Et si tu ne fais pas bien, le péché ne se tient-il pas à ta porte?

"Son désir se tourne vers toi, tu dois dominer sur lui". C'était dire à Caïn : Ton irritation n'indique rien de bon ; le péché est proche, il est à ta porte : ce péché va faire de toi sa proie si tu ne le domines en réprimant ton envie. C'était proclamer en même temps, dès les premières pages de la Bible, que l'homme est libre et que s'il fait le mal, c'est parce qu'il l'a bien voulu.

L'envie engendre la haine et l'aveuglement : elle mène insensiblement au crime. Un jour donc :

"Caïn dit à Abel, son frère : Allons aux champs. Et comme ils étaient dans les champs, Caïn s'éleva contre Abel et le tua.

"Et Jéhovah dit à Caïn : Où est ton frère Abel?"

Le bon Dieu voulait donner à Caïn l'occasion d'avouer et de se repentir. Mais le crime a besoin du mensonge pour se couvrir et de l'arrogance pour se maintenir. A cette parole : "Où est ton frère Abel? Caïn répondit :

"Je ne is pas : suis-je le gardien de mon frère?

"Jéhovah dit : "Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu es maudit de la terre qui s'est ouvert pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne donnera plus ses fruits. Tu seras errant et fugitif sur la terre."

La terre donc, forcée de boire le sang d'Abel, se révolte et semble maudire, elle-même, le fratricide, en lui refusant ses fruits.

Caïn, sans témoigner aucun regret, s'écrie cependant : "Ma peine est trop grande pour que je puisse la supporter. Voici que vous me chassez aujourd'hui de cette terre, et je serai caché loin de votre face ; je serai errant et fugitif sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera". (1)

Le Seigneur qui regarde encore ses enfants prévaricateurs prit Caïn sous sa protection lui disant :

"Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois. Et Jéhovah mit un signe (on ne sait lequel) afin que quiconque le rencontrerait ne le tuât pas.

"Puis Caïn s'éloigna de devant Jéhovah et il habita dans le pays de Nod", c'est-à-dire de la fuite."

Caïn fonda une bourgade : Hénochia, du nom d'Hénoch, l'un de ses fils.

Lamech, descendant de Caïn, 5e génération, eut le tort d'épouser deux femmes Ada et Sella, contrairement à la loi de l'unité du mariage.

Les descendants de Caïn occupés des choses de la terre plus que de celles du ciel, reçurent le nom d'enfants des hommes. Ils firent plusieurs découvertes dont il sera question au cours intermédiaire.

---

(1) Ce qui indique qu'il y avait déjà nombre de personnes sur la terre et que Caïn et Abel n'étaient pas jeunes.

Il faut ajouter maintenant quelques mots à ce que nous avons dit d'Abel.

Abel

Notre-Seigneur dans un discours aux pharisiens (Math. XXIII, v. 35), le met au nombre des saints, en parlant du "sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel".

Saint Paul fait l'éloge d'Abel dans son épître aux Hébreux (XI, 4) : C'est par la foi, dit-il qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn : c'est par elle qu'il fut déclaré juste et c'est par elle que, mort, il parle toujours".

Le prêtre, au canon de la messe, dit tous les jours : "Daignez Seigneur, regarder d'un visage propice et serein, et avoir pour agréables ces oblations, comme vous daignâtes agréer les présents de votre enfant, le juste Abel, et le sacrifice de votre patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech."

Saint Abel est invoqué particulièrement dans les litanies pour les agonisants.

La fête de saint Abel a lieu le 30 juillet.

Abel aurait été tué, dit saint Jérôme, dans la campagne de Damas (ville de Syrie).

Abel est une figure de Notre-Seigneur Jésus-Christ.....

En effet, sacrificateur, il est agréable à Dieu comme Jésus-Christ l'est à son Père ; il est victime de la fureur de son frère, comme Jésus-Christ est victime de la fureur des Juifs, ses frères ; la voix de son sang répandu va jusqu'à Dieu comme celle du sang de Jésus va jusqu'au ciel. Le meurtrier de Caïn erre vagabond, sur la terre comme le juif meurtrier de Jésus erre vagabond dans le monde.

Seth, 2e *patriarche*

Seth, 2e patriarche, fidèle image d'Adam pénitent, fut la joie de ses parents ; il les consola de la mort d'Abel. Il est resté célèbre dans l'histoire, en Arabie surtout. On lui attribue la gravure (à l'aide de caractères) et les premières découvertes en astronomie. Il serait mort l'an du monde 1042.

Seth sut inspirer sa piété à ses descendants qui reçurent pour cela le nom d'*enfants de Dieu*.

Enos, 3e *patriarche*

Enos, enfant de Seth, 3e patriarche, institua le culte public et solennel : ce qui fait dire à Moïse : "c'est alors que l'on commença à invoquer le Seigneur".

La société, comme société, se doit à Dieu, comme l'individu. Du reste, le culte public fortifie singulièrement le culte privé.

Les orientaux prétendent qu'Enos fonda des tribunaux pour l'exercice de la justice.

Il mourut l'an du monde 1140.

Caïnan, Malaléel et Jared

Caïnan, 4e patriarche ; Malaléel, 5e patriarche, et Jared, 6e patriarche, restent fidèles aux enseignements et aux exemples de Seth et d'Enos. Ces trois patriarches moururent, le 1er, l'an du monde 1235 ; le deuxième, l'an du monde 1290 ; le troisième, l'an du monde 1422.

Hénoch, 7e *patriarche*

Hénoch fut particulièrement célèbre.

Voici ce que dit la Genèse, du fils de Jared (ch. V, 24) : "Hénoch vécut soixante et cinq ans, et il engendra Mathusalem. Après qu'il eut engendré Mathusalem, Hénoch marcha avec Dieu trois cents ans, et il engendra des fils et des

filles. Tout le temps qu'Hénoch vécut fut de trois cent soixante et cinq ans. Hénoch marcha (donc) avec Dieu, et on ne le vit plus, car Dieu l'avait pris".

L'Ecclésiastique, faisant l'éloge des patriarches, s'écrie (Texte grec, ch. XLIV, 16) : "Hénoch fut agréable au Seigneur, et il a été transporté, exemple de pénitence pour les générations".

L'Ecclésiastique veut-il dire qu'Hénoch donna l'exemple de la pénitence à ses contemporains, où qu'il fut réservé pour prêcher la pénitence aux générations à venir? La Vulgate (version latine de la Bible) dit : "Hénoch a plu à Dieu, et il a été transporté dans le paradis (limbes?) pour apporter la pénitence aux nations".

Où Dieu a-t-il transporté Hénoch?

Nous l'ignorons.

Ce que nous savons, c'est qu'Hénoch n'est pas mort.

Saint Paul dit, en effet, dans son épître aux Hébreux (XI, 5) : "C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé sans qu'il eut subi la mort".

Saint Judes, parlant des fauteurs d'hérisie, s'écrie (à son tour) : "C'est d'eux qu'Hénoch a *prophétisé* en ces termes : Voici que le Seigneur est venu avec la multitude innombrable de ses saints, pour exécuter son jugement sur tous, et convaincre tous les impies de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises et de toutes les paroles criminelles, qu'eux, pécheurs impies ont proférées contre lui".

Hénoch fut donc un prophète et un prédicateur de la pénitence (pour ses contemporains).

Hénoch reviendra-t-il à la fin des temps?

Oui. (Nous en parlerons dans le cours intermédiaire.)

Mathusalem, 8e *patriarche*

Mathusalem a ceci de particulier, qu'il est l'homme qui a vécu le plus longtemps sur la terre, 969 ans.

Fils d'Hénoch, il naquit l'an du monde 687 et mourut peu de temps avant le déluge.

Il a été mis au nombre des justes de l'ancien Testament.

Le plus célèbre de ses fils, héritier des promesses divines, fut Lamech (qu'il ne faut pas confondre avec Lamech, descendant de Caïn, le premier à méconnaître l'unité du mariage).

Lamech, 9e *patriarche*

Lamech, fils de Mathusalem, naquit l'an du monde 874.

Lamech vécut donc 56 ans, du temps d'Adam, puisqu'Adam vécut 930 ans.

Lamech à l'âge de 182 ans, eut un fils qu'il appela Noé (repos). Le père de Noé prononce alors des paroles qui sont un fidèle écho de la sentence prononcée par Dieu, sur Adam coupable. La Genèse, V, 28, dit, en effet : "Lamech vécut 182 ans, et il engendra un fils. Et il lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous soulagera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, que réclame ce sol maudit de Jéhovah".

Ces paroles nous disent encore que dans la pieuse descendance des patriarches on regardait sans cesse vers l'avenir, dans l'attente d'un soulagement, d'une délivrance, d'une rédemption.

Noé, 10e *patriarche*

De l'an 1056 à 1656 avant le déluge, et à l'an 2006 après le déluge.

Noé, fils de Lamech, naquit l'an 1056.

Il devait vivre 950 ans, dont 350 ans après le déluge.

"Il fut juste, intègre parmi les hommes de son temps. Il marchait avec Dieu." (Gen. VI, 9.)

Noé avait 480 ans lorsqu'il reçut de Jéhovah une communication extraordinaire.

Noé, âgé de 500 ans, engendra Sem, Cham et Japhet.

L'humanité avait encore 100 années devant elle.

Avant de décrire le déluge, nous allons parler un peu des causes génératrices de cette grande catastrophe. (Leçon 18.)

Notons seulement qu'en additionnant les âges nommés par le texte hébreu de la Bible, jusqu'au déluge, nous arrivons à l'an 1656, de la création de l'humanité, au temps du déluge.

II. — Cours intermédiaire

Dix grands personnages dans l'histoire

"La mémoire et le nombre des ancêtres primitifs de l'humanité, dit Riancy (à propos des dix patriarches antédiluviens), se sont religieusement conservés chez tous les peuples. A l'origine, de toutes les annales, en effet, apparaissent soit sous le voile de l'apothéose, soit sous la majesté patriarchale, soit sous l'éclat de la royauté, dix grandes figures entourées du prestige de la vénération, célébrées ou même divinisées pour leurs bienfaits.

Ce sont eux que les Grecs appelaient mortels heureux du deuxième ordre... Ils forment en Chaldée les dix rois, souverains de la terre, dont le règne a duré des milliers d'années.

"En *Perse* les dix rois Peischdadiens, les hommes de l'ancienne loi qui se nourrissaient du breuvage de l'immortalité et qui gardaient la sainteté.

"Dans l'Inde les neuf Brahmadikas qui sont dix avec Brahmah, leur père, et qu'on appelle les dix "Pitris" ou patriarches antérieurs au déluge.

"Les Phéniciens connaissaient aussi ces dix ancêtres, inventeurs de tout art et de toute science.

"Les Chinois s'inclinent encore devant les dix empereurs primitifs qui précèdent Niuhna, le vainqueur du dragon provocateur du déluge.

"Les Egyptiens avaient leurs dix rois héroïques, prédécesseurs de Menès, lequel fit s'écouler les eaux du déluge.

"Enfin, les Germains croyaient aux dix ancêtres d'Odin comme les Arabes aux dix grands rois des Adites, le peuple primordial." *Hist. du Monde*, c. I, p. 44.

Hénoch et Elie à la fin des temps

Les élèves qui ont vu le cours élémentaire ont fait connaissance avec Elie (52e leçon). Un char de feu l'emporte au ciel. (Rois. IV, ch. 11.)

Nous parlerons à la fois d'Hénoch et d'Elie puisqu'ils ont la même destinée.

"On croit communément, dit l'abbé Crelier, dans son commentaire sur la Genèse (V, 24) qu'Hénoch et Elie reviendront à la fin du monde, pour s'opposer à l'Antéchrist, qu'ils souffriront le martyre, qu'ils ressusciteront au bout de trois jours et seront enlevés au ciel."

C'était la croyance des Juifs, au temps de N.-S. J.-S.

Cette croyance se fondait sur les dernières paroles des écrits de Malachie, paroles qui sont en même temps les dernières de l'ancien Testament. (Mal. IV, 5-6) :

"Voici que je vous envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères."

La croyance des Juifs, en ce qui regarde Elie a été confirmée par Notre-Seigneur, après le miracle de la Transfiguration (leçon 102). Notre-Seigneur ayant parlé de résurrection (Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts), les disciples croyant que le règne de Jésus était proche et ne songeant point à son second avènement (dont il est question dans Malachie) l'interrogèrent et lui dirent : "Pourquoi donc les Scribes (qui se fondaient sur la prophétie de Mala-

chie), disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant". Tout comme s'ils avaient dit : Tu es le messie, pourquoi Elie n'est-il pas venu avant toi? selon l'enseignement des Scribes?

Notre-Seigneur répond : "Elias quidem venturus est et restituet omnia : Elie doit venir en effet (avant le second avènement), et rétablira toutes choses" (en faisant rentrer les Juifs dans l'ordre de Dieu et dans la foi de leurs pères... selon l'expression de Carrière).

"La tradition catholique, dit l'abbé Lesètre (Ecclésiastique, XLIV, 16. note) reconnaît dans ces deux personnages (Hénoch et Elie), les deux témoins de l'Apocalypse."

Voici ce que dit l'Apocalypse au sujet de ces deux témoins, (chap. XI, 3 et suivants) :

"Puis on me donna un roseau semblable à un bâton en disant : Lève-toi et mesure le temple de Dieu, l'autel et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors et ne le mesure pas, car il a été abandonné aux Nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

"Et je donnerai à mes témoins de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

"Ceux-ci sont les deux oliviers et les deux candélabres qui sont dressés en présence du Seigneur de la terre.

"Si quelqu'un veut leur nuire, un feu sort de leur bouche qui dévore leurs ennemis : c'est ainsi que doit périr quiconque voudra leur nuire.

"Ils ont la puissance de fermer le ciel pour empêcher la pluie de tomber durant les jours de leur prédication ; et ils ont pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, autant de fois qu'ils le voudront.

"Et quand ils auront achevé leur témoignage, la tête

qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera ; et leurs cadavres resteront gisants sur la place de la grande ville qui est appelée en langage figuré Sodome et Egypte, la même où leur Seigneur a été crucifié.

"Des hommes des divers peuples, tribus, langues et nations verront leurs cadavres étendus trois jours et demi, sans permettre qu'on leur donne la sépulture.

"Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet : ils se livreront à l'allégresse et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont fait le tourment des habitants de la terre.

"Mais après trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu pénétra dans ces cadavres ; ils se dressèrent sur leurs pieds, et une grande crainte s'empara de ceux qui les regardaient.

"Et l'on entendit une grande voix qui venait du ciel, qui leur disait : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée, à la vue de leurs ennemis." Bossuet parlant d'Hénoch et d'Elie, s'écrie (Préface à l'Explication de l'Apocalypse) :

"Ces deux saints n'ont pas été transportés pour rien du milieu des hommes si extraordinairement en corps et en âme. Leur course ne paraît pas achevée et on doit croire que Dieu les réserve pour quelque grand ouvrage.

"La tradition des Juifs aussi bien que celle des chrétiens les fait revenir à la fin des siècles ; cette tradition à l'égard d'Hénoch s'est conservée dans l'Ecclésiastique. Que si la leçon du grec n'est pas si claire, elle est suppléée en cet endroit, comme en beaucoup d'autres par celle de la Vulgate, dont nul homme de bon sens ne méprisera jamais l'autorité, d'autant plùs que ce ne sont pas seulement les Pères latins qui établissent le retour d'Hénoch, les Pères grecs y sont aussi exprès...

"Il faut être plus que téméraire pour improuver la tradition de la venue d'Hénoch et d'Elie à la fin des siècles."

QUESTIONS

17e *Leçon:* dix patriarches avant le déluge — les enfants de Dieu — Hénoch à la fin des temps

COURS INTERMEDIAIRE

Que nous apprend l'histoire relativement au nombre de 10 patriarches *antédiluviens?*

Quelle est la croyance commune relativement à Hénoch ainsi qu'à Elie?

Quand eurent lieu les prédications d'Hénoch?

Quelle a été la mission des patriarches antédiluviens?

Fut-il difficile aux patriarches de se transmettre les traditions de la révélation primitive?

18e LEÇON

LES ENFANTS DES HOMMES — CORRUPTION GENERALE — PREMIERS INVENTEURS - LES GEANTS

Lecture: Genèse, chap. VI, v. 1-13: "Lorsque les hommes eurent commencé à être nombreux sur la face de la terre, et qu'il leur fut né des filles, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qui leur plurent.

"Et Jéhovah dit: Mon esprit ne demeurera pas toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans". Or, les géants étaient sur la terre en ces jours-là, et cela, quand les fils de Dieu se furent unis aux filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont là les héros renommés dès les temps anciens.

"Jéhovah vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et Jéhovah se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé dans son cœur et il dit: "J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'aux animaux domestiques,

aux reptiles et aux animaux du ciel, car je me repens de les avoir faits". Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah.

"Voici l'histoire de Noé. Noé était un homme juste, intègre parmi les hommes de son temps; Noé marchait avec Dieu. Il engendra trois fils, Sem, Cham et Japhet. Or, la terre se corrompit devant Dieu et se remplit de violence. Dieu regarda la terre, et il vit qu'elle était corrompue, car toute chair avait sa voie sur la terre."

I. — Cours élémentaire

Tel père, tel fils... Les descendants de Caïn devaient fournir à Satan d'excellents instruments pour l'établissement de son règne sur la terre. L'historien Joseph, nous dit, en parlant de la race de Caïn: "Chaque génération semblait prendre à tâche de surpasser en infamie celle qui l'avait précédée".

Hénochia (petit village, sans doute), fondée dans l'impénitence de Caïn établissait définitivement la cité du mal dans le monde, selon l'expression de saint Augustin (Cité de Dieu, XIV, 28).

Les enfants de Dieu, (nous l'avons vu, leçon 17e), avaient vécu longtemps dans le bien, et ils avaient véritablement fondé la cité de Dieu, sur la terre.

Les tristes suites du péché originel devaient cependant ouvrir, un jour, chez eux, la porte à la corruption.

Ce qui favorisa surtout la propagation du mal, ce fut l'alliance des enfants de Dieu avec les filles des enfants des hommes.

Rien de plus dangereux que le mauvais exemple; rien de plus funeste que la mauvaise compagnie.

Les enfants de Dieu ayant vu les filles des enfants des hommes, furent éblouis et fascinés par leur beauté, leurs parures et leurs artifices.

Ils les épousèrent.

Le résultat devait être fatal.

Les filles corrompues de Caïn pervertirent de plus en plus les descendants du pieux Enos.

Dieu qui veille sans cesse sur l'humanité tout en respectant la liberté, voulut mettre une digue au torrent du mal. Il suscita un patriarche apôtre. Vous savez déjà le nom d'Hénoch. (Leçon 17e.)

Les contemporains d'Hénoch insensibles à sa prédication comme à sa disparition mystérieuse, continuèrent à s'enfoncer de plus en plus dans la boue.

De l'union des enfants de Dieu et des filles des hommes, naquirent des géants, des hommes qui sont restés fameux dans l'histoire par leur puissance, par leur impudicité et par leur cruauté.

C'est alors que Dieu se révèle à Noé, âgé de 480 ans, pour lui apprendre que si l'homme ne se convertit, il sera exterminé, qu'Il lui donne 120 ans pour revenir à Lui.

Noé à l'exemple d'Hénoch devient donc le héraut de Dieu, le prédicateur de la justice, selon la parole de saint Pierre. (2e épître, II, 5.)

Il ne fut pas plus écouté qu'Hénoch.

Dieu voyant que la malice des hommes sur la terre était extrême et que toutes les pensées de leur cœur étaient appliquées au mal en tout temps, se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; et touché de douleur au fond du cœur : "Je détruirai, dit-il, sur la face de la terre, l'homme que j'ai créé, l'homme et tous les animaux, depuis le reptile jusqu'aux oiseaux du ciel". (G. VI, 5, 7.)

Tel est le langage de la Bible. Il ne faut pas en conclure que Dieu éprouva en lui-même le repentir que nous éprouvons, nous.

"L'auteur sacré veut dire (Bossuet, 5e élév.), que la malice était si outrée qu'elle eût altéré, s'il eut été possible la félicité et la joie d'une nature immuable."

Cinq mots résument la situation, au dernier siècle, avant le déluge.

La force et la violence étaient la grande règle du droit.

La gourmandise, l'intempérance et la volupté, sous toutes leurs formes, étaient les reines du jour. Ce qui fait dire à la sainte Ecriture que l'homme était tout chair.

II. — Cours intermédiaire

Lamech, le premier parmi les enfants de Caïn, donne le triste exemple de la polygamie; la Bible fait mention de cette infraction, à la tradition, sur l'unité du mariage: c'est une réprobation indirecte. (Polygamie, aujourd'hui, chez les Musulmans et chez les Mormons.)

Premiers inventeurs

Les enfants des hommes plus occupés des choses de la terre découvrent les arts. Ces premiers inventeurs ont pris dans l'imagination des peuples des proportions extraordinaires; on en a fait pour ainsi dire des divinités. Jubel (enfant de Lamech), inventeur de la tente, devient Pan, dieu des campagnes; Jubal (frère de Jubel), inventeur des instruments de musique, devient Apollon, dieu de la poésie et des arts; Noéma (fille de Lamech), qui invente l'art de filer le lin et de tisser la laine, devient Minerve, déesse de la sagesse; Tubalcain (père de Noéma), qui invente l'art de travailler le bronze et le fer, devient à son tour Vulcain, le dieu du fer.

Les géants

La question des géants présente beaucoup de difficultés.

1. Comme question de fait, la moyenne de la taille de l'homme est restée la même depuis les siècles les plus reculés.

Cependant la règle n'empêche pas l'exception.

Il y a eu des géants certainement.

Il y a eu aussi des familles plus spécialement composées de géants. On peut citer, en particulier, la famille d'Enac, chez les Chananéens, au temps de Josué.

Le R. P. Forbes parlait dernièrement d'une tribu africaine qui comptait un grand nombre d'hommes de haute taille, mesurant sept pieds et au delà.

Plusieurs s'appuyant sur le Talmud des Juifs, ont fait d'Adam un géant.

Cette opinion n'a pas de fondement sérieux.

Adam et les patriarches antédiluviens, ayant vécu des centaines et des centaines d'années, il est tout naturel de croire qu'ils étaient très robustes et que leur taille devait s'élever notablement au-dessus de la moyenne actuelle.

Il y a dans l'histoire et dans les traditions populaires des souvenirs qui ne laissent aucun doute sur l'existence de véritables géants.

Ces traditions "dominées par la crainte et par l'effroi", selon l'expression de Riancey, indique en même temps tout ce qu'il y eut de violent et de tyrannique chez les géants, surtout avant le déluge.

"La cruauté, dit l'abbé Crelier (Comm. page 89, dans la Genèse), est la compagne ordinaire de la volupté. Les monstres de cruauté les plus fameux dont les noms sont encore entourés d'horreur, dans l'histoire, ont été des monstres de débauche." Tibère en est un exemple.

Les légendes et les géants

"Un des géants, selon la tradition de l'Inde, emporte la terre au fond des enfers; Vishnou doit l'y poursuivre et se transformer pour l'arracher de ses bras. Au Mexique on racontait que 1,600 géants s'étaient insurgés contre le Dieu Soleil: ils périrent tous."

"Les Péruviens rapportent qu'au temps du déluge les

géants se rendirent coupables de toute espèce d'impiété et que le courroux de Dieu les extermina."

"Les Titans, disent les Grecs, aspirent au ciel et veulent escalader l'Olympe. Ils entassent Ossa sur Pélion et à peine la foudre de Zeus peut-elle les ensevelir sous les énormes montagnes que secouent de temps à autre leurs énormes convulsions, ou bien, enfin, ce sont les crimes de l'âge d'airain et le forfait impie de Lycaon qui avait offert à Jupiter un festin de chair humaine.

La mythologie grecque et les Titans (explication)

L'abbé Thomas (Les temps primitifs, vol. I, p. 186), dit avec beaucoup de raison :

"Les géants révoltés contre le ciel sont la personification allégorique des puissances cosmiques... encore violentes... luttant contre l'organisation des éléments de l'ordre actuel.

"En lisant ces légendes symboliques, on croit entendre les échos lointains des dernières convulsions du globe, de ces révolutions souterraines qui ont soulevé les montagnes, bouleversé la surface de la Grèce et de l'Italie, formé des volcans, et dont le souvenir était resté dans la mémoire des habitants du pays."

Du reste, les Grecs admettaient qu'une race puissante, sanguinaire et impie avait été détruite par un déluge, le déluge de Deucalion.

Bérose et les géants

En pénétrant plus au fond dans l'antiquité, nous nous trouvons en face de tradition du même genre. Les Babyloniens et les Arméniens regardaient les hommes antédiluviens comme étant très grands, très impies et très méchants.

"Les premiers hommes, dit Bérose, enorgueillis outre mesure par leur force et leur taille gigantesques en vinrent à mépriser les dieux et à se croire supérieurs à eux."

La Bible et les géants

Ces légendes sont évidemment un écho, bien que défiguré, des temps primitifs.

Il paraît bien constaté, qu'à une époque reculée, certains hommes ont terrorisé l'humanité, qu'ils se sont élevés contre la divinité et qu'ils ont été punis.

Plusieurs de ces hommes, héros sanguinaires, puissants pour le crime, ont eu sans doute une taille fort élevée au-dessus de la moyenne.

Ces traditions, dans tous les cas, s'harmonisent dans une grande mesure avec le récit biblique.

"Lorsque les hommes, dit Moïse, eurent commencé à être nombreux sur la terre, et qu'il leur fut né des filles, les fils de Dieu (c'est-à-dire les enfants d'Enos), virent que les filles des hommes étaient belles et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qui leur plurent. (Ce qui indique la polygamie.)

"Et Dieu dit : Mon esprit ne demeurera pas éternellement dans l'homme, parce qu'il est chair ; et ses jours seront de 120 ans," (c'est-à-dire je lui donne 120 ans pour se reconnaître.)

"Or, il y avait en ce temps-là, des géants sur la terre ; et cela quand les enfants de Dieu se furent unis aux filles des enfants des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont les héros renommés dès les temps primitifs." (Gen. VI.)

Il n'est pas nécessaire de donner à ces géants une hauteur de 40 à 50 pieds : il suffit de leur donner une taille notablement élevée au-dessus de la moyenne.

Les faits confirment l'existence de géants sur la terre.

Des faits

Pline parle dans son "Histoire naturelle", VII, des squelettes de plusieurs géants. L'un de ces squelettes mesurait

seize pieds et demi. Il vit un squelette dont le crâne pouvait contenir 28 pintes de liquide.

Au temps de Tertullien — lui-même l'affirme — on trouve à Carthage un nombre considérable de géants. En 1858, on découvrait sur l'emplacement de la même ville, un sarcophage de géants.

L'abbé Aubry cite : Pusio et Secundilla (à la cour d'Auguste), Eléazar (sous Tibère) et Gabbara, au temps de Claude... Dom Calmet cite le même Gabbara et lui donne neuf pieds et neuf pouces de haut.

M. de Lamartine, après avoir vu les ruines de Balbek, dit ("Voyage en Orient, Tome 2) : que ce n'est pas Salomon qui a élevé les étonnantes constructions de Balbek. Il les attribue aux hommes antédiluviens. Il voit là des masses qu'une armée de 100,000 hommes n'ébranlerait pas aujourd'hui. "Quelques-unes de ces pierres, dit-il, ont jusqu'à 62 pieds de longueur et 20 de largeur sur 15 d'épaisseur : ce sont les masses les plus prodigieuses que l'humanité ait jamais remuées".

L'abbé Pagues, cité par Riancy "affirme, *Volcans de la Grèce*, que dans le voisinage de l'île de Thera on rencontre des cadavres de géants à tête énorme, gisant auprès de ces pierres immenses dont l'érection semble avoir exigé des forces gigantesques". (Riancy *Hist. du Monde*, I, p. 48.)

QUESTIONS

COURS INTERMEDIAIRE

18e *Leçon:* les enfants des hommes — corruption universelle — les géants

Quelles sont les deux épouses de Lamech?
Quels sont les enfants d'Ada? Leurs inventions?
Quels sont les enfants de Sella? Leurs inventions?

19e LEÇON

LE DELUGE

Lecture: Genèse, chapitre VI, verset 13... "Dieu dit à Noé: "La fin de toute chair est venue devant moi, car les hommes ont rempli la terre de violence; je vais les détruire, ainsi que la terre. Fais-toi une arche de bois résineux, tu la feras composée de cellules et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras: la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante coudées et sa hauteur de trente. Tu feras à l'arche une ouverture à laquelle tu donneras une coudée depuis le toit; tu établiras une porte sur le côté de l'arche, et tu feras un premier, un second et un troisième étage de cellules. Et moi, je vais faire venir le déluge, une inondation de la terre, pour détruire de dessous le ciel toute chair ayant en soi souffle de vie; tout ce qui est sur la terre périra... Noé fit tout ce que Jéhovah lui avait ordonné... L'an six cent de la vie de Noé, au deuxième mois, le dix-septième jour du mois, toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses du ciel s'ouvrirent, et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits. Ce même jour, Noé entra dans l'arche, avec Sem, Cham et Japhet, ses fils, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux, eux et tous les animaux sauvages des diverses espèces, tous les oiseaux domestiques des diverses espèces, tous les reptiles qui rampent sur la terre, et tous les animaux domestiques des diverses espèces, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. Ils vinrent vers Noé dans l'arche, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie. Ils arrivaient mâle et femelle, de toute chair comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Et Jéhovah ferma la porte sur lui.

"Le déluge fut quarante jours sur la terre; les eaux grossirent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. Les eaux crurent encore et devinrent extrêmement grosses sur la terre, et l'arche flotta sur les eaux. Les eaux ayant grossi de plus en plus, toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes qu'elles recouvraient. Tout

animal qui se meut sur la terre périt : oiseaux, bétail, animaux sauvages, toutes les bêtes qui rampent sur la terre ainsi que tous les hommes. De tout ce qui existe sur la terre sèche, tout ce qui a souffle de vie dans les narines mourut. Tout être qui se trouve sur la face du sol fut détruit, depuis l'homme jusqu'au bétail, jusqu'aux reptiles et jusqu'aux oiseaux du ciel; ils disparurent de la terre, et il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Les eaux furent hautes sur la terre pendant cent cinquante jours."

I. — Cours élémentaire

Les hommes ayant comblé la mesure de leurs iniquités, Dieu les fit disparaître par un déluge qui a laissé un souvenir profond dans les traditions des peuples.

Noé entra dans l'arche le 17e jour du 2e mois de l'an 600 de son âge ; il en est sorti le 27e jour du 2e mois de l'année suivante, 601 de son âge. Il demeura donc dans l'arche, comme nous l'avons dit déjà, un an et 10 jours (ce qui nous servira pour la suite des événemenes relatifs au déluge).

Les eaux du déluge eurent deux sources principales :

La première source fut la pluie qui tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.

La deuxième source fut l'océan dont les eaux s'élevèrent graduellement sur la terre.

La pluie cesse après quarante jours.

Pourquoi l'océan verse-t-il ses eaux sur la terre?

Parce qu'à cette époque, il y eut de grands bouleversements, soit par l'affaissement d'une partie d'un continent, soit par des soulèvements marins, volcaniques, ou autres.

"Les eaux, dit la Genèse, (chapitre VII, v. 19), s'accumulèrent prodigieusement et toutes les hautes montagnes qui sont sous tout le ciel furent couvertes. Alors fut détruite toute chair qui se mouvait sur la terre. Il ne resta plus que Noé et ceux qui étaient dans l'arche avec lui. Et les eaux couvrirent la terre pendant 150 jours, c'est-à-dire pendant cinq mois.

II. — Cours intermédiaire et académique

Conversions

A la manière nouvelle dont les choses se passaient, les hommes pécheurs comprirent que les menaces d'Hénoch et de Noé se réalisaient : aussi, ceux qui n'étaient pas complètement endurcis ouvrirent enfin les yeux et se convertirent au Seigneur. Saint Pierre qui nous le dit dans sa 1ère épître : "Après que le Christ eut souffert la mort pour nous, il alla annoncer la bonne nouvelle de la Rédemption aux esprits en prison, *à ces esprits incrédules* que la patience de Dieu attendait aux jours de Noé, alors qu'il construisait l'arche". Ces paroles de S. Pierre nous font voir aussi que les incrédules, les libres penseurs datent de loin, et que l'humanité en était remplie au temps du déluge.

Population

Il n'y a rien de surprenant dans le fait d'une population nombreuse sur la terre au temps du déluge. Si comme on le croit, après un calcul sérieux, il y avait 1,200,000 hommes sur la terre, cinq siècles après la création, les dix-huit siècles et plus qui suivirent durent voir une progression énorme. Plusieurs auteurs affirment que les Caïnites s'établirent sur les côtes orientales de l'Indoustan, puisque dès avant le déluge, ils devinrent la race noire d'Afrique, la race jaune du centre de l'Asie, la race rouge de l'Amérique septentrionale.

Quant à l'âge de l'humanité au temps du déluge, il est impossible de le déterminer... La vulgate (version latine de la Bible, faite par saint Jérôme, et en usage dans l'Eglise), donne 1,656 ans. Les traducteurs juifs (Les Septante) qui donnèrent une traduction grecque de la Bible, au IIIe siècle avant Jésus-Christ, assignent 2,242 ans d'âge à l'humanité au commencement du déluge.

Universalité?

Le déluge fut-il universel?

Trois opinions ont cours, dans l'Eglise, à ce sujet.

1ère opinion

Plusieurs sont d'avis que le déluge fut absolument universel; qu'il couvrit toute la terre; qu'il fit mourir tous les animaux (moins ceux des eaux) et qu'il fit périr tous les hommes. Il faut avouer que c'est le sens qui se présente tout d'abord à l'esprit en lisant la Bible dont les expressions prises à la lettre affirment un déluge absolument universel. Il semble, du reste, à ces auteurs qu'un déluge qui s'élève à 25 pieds au-dessus du mont Ararat ne peut être un déluge partiel.

2e opinion

Plusieurs écrivains remarquables, entre autres M. Vigouroux, ptre, de Saint-Sulpice, le P. Piancini, le P. Schouppe, le P. Nicholai, etc., pensent que le déluge ne se répandit point sur toute la terre, qu'il ne fit pas mourir (par conséquent), tous les animaux; ils affirment cependant avec les auteurs de la première opinion que le déluge fit périr tous les hommes. Le déluge pour eux ne s'étendit qu'à la terre habitée; il fut donc universel pour l'humanité et partiel pour la terre. Il n'y a pas de témérité, disent-ils, à supposer que Moïse, ignorant l'existence de l'Amérique et de l'Australie, ne parle que du monde qu'il connaît. Ils ajoutent que les expressions de la Bible qui affirment l'universalité absolue du déluge ne doivent pas être prises à la lettre, que des expressions de ce genre se trouvent dans d'autres parties de la Bible tout en ayant un sens particulier. La reine de Saba n'était pas venue des extrémités de la terre; saint Mathieu dit cependant, (ch. XII, v. 42): "La reine du midi se lèvera au jugement avec cette géné-

ration et la condamnera parce qu'elle vint des extrémités de la terre, écouter la Sagesse de Salomon". La terre entière désirait-elle voir la sagesse de Salomon? On lit cependant, IIIe livre des Rois, X, 24 : "La terre entière désirait voir le visage de Salomon". La famine qui sévit au temps de Jacob ne s'étendit évidemment qu'aux peuples connus des Hébreux : La Genèse dit cependant au chapitre 41e, v. 54... "La famine augmentait sur toute la terre", etc.

3e opinion

Plusieurs auteurs tiennent avec les précédents que le déluge ne s'est pas étendu à toute la terre et qu'il n'a pas fait mourir tous les animaux : il vont plus loin en disant que le déluge n'a pas fait périr tous les hommes, qu'il a été partiel quant à l'humanité.

J. G. Van Zeebroek, prêtre du diocèse de Malines, disciple du chanoine Motais (auteur du *Déluge biblique*), résume les raisons principales de cette opinion dans un sérieux ouvrage publié à Bruxelles, en 1902, intitulé : Les sciences modernes en regard de la Genèse de Moïse. (p. 121.)

"La grande et insolubre objection que la science peut faire à nos Livres Saints, en ce qui concerne le déluge, si on le suppose universel quant à l'humanité, c'est que :

1. Partout où se portèrent les enfants de Noé et leurs descendants après la sortie de l'arche, ils trouvèrent des populations occupant les pays où ils se répandirent ; c'est que :

2. Ces populations généralement d'une haute antiquité appartenaient à des types anthropologiques profondément différents, ce qui suppose une très longue suite de siècles pour remonter à un point de départ commun ; c'est que :

3. Ces types de races inférieures parlaient tous des langues monosyllabiques ou agglutinantes, alors que les Noachides envahisseurs se servaient de langues à flexion, cor-

roboration éclatante de la considération précédente ; c'est enfin que :

4. Si haut que l'on remonte dans les races sémitiques, chamitiques et indo-européennes, l'art métallurgique apparaît toujours chez elles comme un art d'emprunt, un art communiqué : au contraire, on le trouve comme un art fondamental, comme art indigène, base de toutes les traditions mythologiques, cosmogoniques et autres, et aussi vieux qu'elles-mêmes, chez les populations habitant les montagnes métallifères de l'Altaï et du Thibet, c'est-à-dire chez des peuples Saces et Touraniens, étrangers aux races dont l'origine noachique nous est connue.

En outre :

5. Les diverses masses éthniques qui ont précédé ces dernières dans l'occupation des contrées où elles se sont répandues n'habitaient pas seulement, tout semble l'indiquer, une région circonscrite dans un périmètre relativement restreint autour du centre de l'Asie ; dans les couches les plus profondes des formations quaternaires de l'Europe occidentale, on trouve des traces non équivoques de l'existence de l'homme à l'époque correspondante, et cela dans des conditions qui ne permettent pas, fort souvent, d'admettre qu'elles aient subi aucun remaniement depuis leur dépôt aux lieux de formation très ancienne où on les rencontre. C'étaient des hommes de l'âge paléolithique ou de la pierre éclatée ou taillée.

Mais :

6. Dit encore M. l'abbé Hamard, voilà qu'un nouveau peuple, *aryen d'origine* arrive de l'Orient, amenant avec lui les animaux domestiques. Sans abandonner totalement l'outillage antérieur, il y ajoute l'usage habituel de la poterie et de la hache en pierre polie. Il défriche le sol, cultive les céréales, etc...

Ce peuple aryen d'origine, venu de l'Orient, c'est l'émigration noachide que s'étend jusqu'en nos pays et y apporte des éléments de civilisation. Mais les peuples descendus à l'état sauvage qu'il y trouve installés, d'où venaient-ils?

A cet ensemble d'objections, une réponse peut couper court, une seule à savoir : que le déluge de Noé a détruit, seulement la famille de ce patriarche exceptée, le noyau supérieur de l'humanité, la race privilégiée et bénie, n'ayant pas atteint les races inférieures auxquelles n'étaient pas réservées les hautes destinées de leur aînée, renaissant d'elle-même par la descendance des Noachides... Rien d'étonnant dès lors, à ce que cette dernière, partout où elle étend ses rameaux, rencontre sur ses pas des peuples de races différentes, de types anthropologiques, et de modes de langage inférieurs. et s'écartant d'elle dans une mesure exigeant une longue série de siècles pour se rattacher au type commun originaire... Rien d'étonnant non plus à ce qu'elle emprunte à certains des peuples l'usage des objets en cuivre, en bronze et en fer...

Nous retrouvons ici, sans que rien les atténue tous les avantages, toutes les facilités et simplifications de l'universalité restreinte."

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Langues monosyllabiques

Les langues monosyllabiques dont il est question plus haut, sont des langues imparfaites, des langues rudimentaires. Monosyllabique veut dire, à proprement parler, "mot d'une syllabe". Dans les langues monosyllabiques, les racines restent invariables et le rôle des mots dépend de leur position, comme dans la langue chinoise.

Dans les langues agglutinante , plus développées que les monosyllabiques, les racines s'unissent. Il en est ainsi chez les Mongols.

Les langues à flexion, sont des langues qui ont des déclinaisons, des conjugaisons, comme le grec et le latin.

Conclusion sur l'universalité du déluge

L'hypothèse d'un déluge absolument universel présente des difficultés insolubles, à moins que l'on ait recours au miracle.

Dieu, cependant, règle générale, ne multiplie pas les miracles, lorsque les causes secondes suffisent.

On oppose la tradition :

Au temps des Pères on ne se trouvait pas en présence des difficultés que la science a fait naître.

Ainsi, dans les premiers siècles du christianisme, à peine connaissait-on 800 espèces de bêtes, sans parler des insectes (dont on ne tenait pas compte, parce qu'on les faisait naître de la corruption, par voie de génération spontanée), on en connaît aujourd'hui des milliers.

Si toutes les eaux se sont mêlées, comment les poissons d'eau douce ont-ils pu vivre dans l'eau salée ?

Dès le XVIe siècle, le cardinal Cajetan limitait le déluge à la terre habitée. Les contemporains voulurent le condamner ; le savant bénédictin dom Mabillon les en détourna.

Les savants catholiques contemporains en grand nombre sont en faveur d'un déluge partiel quant à la terre.

Les savants contemporains se divisent, nous l'avons vu, sur l'universalité du déluge par rapport aux hommes.

Il nous paraît plus probable que tous les hommes ont péri.

Quant à l'opinion qui veut qu'une partie de l'humanité (celle qui n'était pas héritière des promesses divines au même titre que l'autre partie), n'ait pas péri au temps du déluge, nous concluons avec l'abbé Thomas (p. 264) : "Les preuves mises en avant par les non universalistes n'ont rien de décisif, mais s'il leur manque ce caractère d'évidence qui ne laisse aucune place au doute, elles sont loin d'être sans valeur ; ce sont des probabilités dont il faut tenir compte. Qui sait d'ailleurs si de nouvelles découvertes ne leur apporteront pas le degré de certitude qui leur fait défaut jusqu'à présent ? Ne nous hâtons pas de condamner d'avance une opinion qui, d'un jour à l'autre, peut recevoir de la science une confirmation inattendue, et sur laquelle d'ailleurs, l'Eglise ne s'est pas prononcée". (Les Temps primitifs.)

Un moyen de résoudre beaucoup d'objections, serait de reculer plus ou moins la date du déluge.

QUESTIONS

19e *Leçon :* le déluge

COURS INTERMEDIAIRE

Comment savons-nous que beaucoup d'hommes se convertirent au moment du déluge?

Population de la terre, au temps du déluge?

Age de l'humanité, au temps du déluge?

Quelles sont les trois opinions sur l'universalité du déluge?

Comment vivaient les hommes avant le déluge?

20e LEÇON

L'ARCHE

Lecture: Description de l'arche et de son contenu, Genèse, ch. VI, 13: "Dieu dit à Noé... "Fais-toi une arche de bois résineux; tu la feras composée de cellules et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras: la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante coudées et sa hauteur de trente. Tu feras à l'arche une ouverture, à laquelle tu donneras une coudée depuis le toit; tu établiras une porte sur le côté de l'arche, et tu feras un premier, un second et un troisième étage de cellules. Et moi, je vais faire venir le déluge, une inondation de la terre, pour détruire de dessous le ciel toute chair ayant en soi souffle de vie; tout ce qui est sur la terre périra.

"Mais j'établirai mon alliance avec toi; et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux à deux de chaque espèce, pour les conserver en vie ainsi que toi; ce sera un mâle et une femelle. Des oiseaux des diverses espèces, des animaux domestiques, des diverses espèces, et de toutes les espèces d'animaux qui rampent sur le sol, viendront vers toi deux à deux de chacune, pour que tu leur conserves la vie. Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange et fais-en provision, afin qu'ils te servent de nourriture, ainsi qu'à eux. Noé se mit à l'œuvre, il fit tout ce que Dieu lui avait ordonné.

I. — Cours élémentaire

Le Père Piancini dit que l'arche, non faite pour naviguer, s'arrêta près des lieux où elle avait été fabriquée.

L'Ararat est le nom d'un pays. L'arche se serait donc arrêtée sur une montagne de l'Ararat.

Dans des livres plus récents que la Genèse, l'Ararat, c'est l'Arménie.

Ce nom désigne-t-il aussi l'Arménie dans la Genèse. On ne peut l'affirmer avec certitude.

(Plusieurs savants (Bohlen, Lenormant, etc.), font atterrir l'arche sur l'Aryavarta, au nord de l'Hindoustan, (p. 155, de Zeebroek).

Le déluge datant du 2e mois de l'année 600 de Noé, nous voilà donc parvenus au 17e jour du 7e mois. Les eaux du déluge, après 150 jours, commencent enfin à diminuer sensiblement... 10 jours se sont à peine écoulés que l'arche s'arrête sur le sommet d'une montagne. Une mer sans rivage s'étend tout alentour.

Deux mois s'écoulent — au juste 65 jours — voici que les sommets des montagnes apparaissent — La diminution des eaux ne s'opérait donc que lentement. Nous voilà donc au premier jour du dixième mois.

Un autre mois s'écoule, et 10 jours, ce qui nous mène au 10e jour du 11e mois... Noé lance un corbeau ; Ce corbeau va et vient, mais ne rentre plus dans l'arche, les cadavres lui donnaient de la nourriture : il pouvait du reste reposer sur l'arche.

Le 17e jour, vraisemblablement, du 11 mois, Noé lâche une colombe. La colombe aime les lieux propres et secs ; cette colombe ne trouvant où se reposer retourna vers son maître. Noé tendit la main, la prit et la fit rentrer dans l'arche.

Sept jours plus tard, le 24e jour du 11e mois, Noé lâcha

une deuxième fois la colombe, elle fit apparemment une longue excursion ; elle revint sur le soir portant en son bec une feuille d'olivier toute fraîche. Noé comprit que les eaux ne couvraient plus la terre.

Sept jours plus tard, le premier jour du 12e mois, Noé renvoya de nouveau la colombe. Cette fois elle ne revint pas ; elle avait trouvé des lieux qui lui convenaient. Noé tout en désirant sortir de l'arche au plus tôt se montre parfaitement soumis, il attendit plusieurs jours durant, l'ordre de Dieu.

Cet ordre, Dieu le donna le 27e jour du 2e mois de l'an 601 de Noé : "Sors de l'arche, lui dit le Seigneur : toi, ta femme, tes fils et leurs femmes ; tous les animaux qui y sont avec toi...... Entrez sur la terre, croissez-y et multipliez-vous".

Ajoutons (la Bible n'en dit rien) que le rameau d'olivier est devenu le symbole de la paix. Ajoutons encore que dans le déluge de la mythologie, il y a une colombe qui a le même rôle que celle de Noé.

C'est Dieu qui dit à Noé de construire l'arche : "Fais-toi une arche en bois raboté, tu feras de petits compartiments, tu l'enduiras de bitume. La longueur sera de 300 coudées, la largeur de cinquante coudées et la hauteur de 30 coudées. Tu feras une fenêtre, c'est-à-dire une lumière à l'arche ; tu feras dans l'arche un étage inférieur, un étage moyen et un étage supérieur". (G. VI, 14-16.)

La fenêtre dont il est ici question, était d'après plusieurs interprètes, une ouverture qui courait sous le toit tout autour de l'arche.

L'arche ne ressemblait pas à nos vaisseaux, elle n'avait pas été faite pour naviguer : il suffisait qu'elle portât sur les eaux. Elle ressemblait donc très vraisemblablement à un grand coffre. Cette forme permettait d'augmenter encore la charge. (Crelier, p. 90.)

Une construction aussi considérable demandait du temps. Noé du reste avait avec lui naturellement des ouvriers. Cette construction lente d'un vaisseau de ce genre était une prédication perpétuelle. Il faut cependant que l'incrédulité ait été bien grande, puisqu'aucun des ouvriers ne méritât d'entrer dans l'arche. On a pensé que l'arche avait été construite dans les environs du golfe Persique (mer du Soleil).

Relativement aux animaux qui entrèrent dans l'arche, les animaux impurs ne comptaient qu'un couple de chaque espèce, les animaux purs comptaient trois couples par espèce, plus un mâle destiné au sacrifice. (G. VII, 1, 2, 3,.)

II. — Cours intermédiaire

La coudée commune aux Egyptiens et aux Juifs (voir Darras, *Hist. de l'Eglise*, I, page 278), mesure 20 pouces, ancienne mesure française, ce qui correspond à 54 centimètres. Par conséquent, dit M. le vice-amiral Thevenard, dans ses *mémoires* t. IV, p. 253 : "Les 300 coudées de l'arche donnent 500 pieds de long ; les 50 coudées donnent 83 pieds de large, et les trente coudées 50 pieds de hauteur. Ces trois dimensions forment un volume de 2,075,000 pieds cubes, pour la capacité totale, ce qui donnait place pour un nombre considérable d'animaux (cité par Riancy, I, p. 58).

Si on veut se donner la peine de visiter le musée de Paris, dit l'abbé Glaire,, (p. 293, du V, 1. *Les livres saints vengés*) qui est sans contredit, l'un des plus complets du monde, on voit que les salles qui contiennent la plus grande partie des espèces connues dans leur grandeur naturelle, forment à peine un étage d'un bâtiment qui est loin d'avoir les dimensions de l'arche.

Les mesures de la Bible donnent à l'arche (dit Crelier, p. 90), une superficie de 15,000 coudées carrées, et un espace vide de 430,000 coudées cubes.

Wilkins, évêque de Chester, cité par Bergier (I, p. 173),

prétend qu'il n'y avait que 72 espèces de quadrupèdes qui fussent nécessairement dans l'arche. "Selon lui, tous les animaux carnassiers sont équivalents pour leur volume à 27 loups, et tous les autres à 208 bœufs. Pour la nourriture des premiers, il met 1,825 brebis, et pour les seconds 109,500 coudées de foin. Or, les deux premiers étages étaient plus que suffisants pour contenir le tout. Quant au troisième étage, tout le monde convient qu'il y avait plus de place qu'il n'en fallait pour les oiseaux, pour Noé et sa famille et pour leur nourriture." (Dict. I, p. 173.)

Wilkins ajoute : "Le plus habile mathématicien de nos jours ne déterminerait pas mieux les dimensions d'un vaisseau tel que l'arche, qu'elles ne le sont dans l'Ecriture relativement à l'usage auquel l'arche était destinée, d'où il conclut que la narration de Moïse est une preuve de la vérité de l'Ecriture Sainte. En effet, il est à présumer que dans les premiers âges du monde, les hommes moins exercés qu'aujourd'hui dans les sciences et dans les arts, devaient être aussi plus sujets à des erreurs, cependant, si l'on avait aujourd'hui à proportionner un vaisseaux à la masse des animaux et à leur nourriture, on ne s'acquitterait pas mieux. Par conséquent l'arche ne peut être une invention de l'esprit humain". (Bergier, dic., I, p. 174.)

L'abbé Crelier ajoute, Gen. p. 80 : "Il résulte des expériences faites en Hollande au commencement du XVIIe siècle, que la disposition de l'arche était en parfaite harmonie avec le but auquel elle était destinée.

"Un vaisseau construit à Hoorn, par P. Jansen sur son modèle dans les dimensions réduites, ne fut pas trouvé propre à naviguer, mais bien à flotter sur les eaux et à porter une charge plus forte du tiers que celle d'autres bâtiments de même contenance cubique."

Mais dira-t-on : l'approvisionnement et le soin de tant d'animaux pour quatre hommes seulement ! L'amiral The-

verand répond : "Rien n'était plus simple que de ménager dans les compartiments destinés à chaque couple et aux diverses espèces qui pouvaient sans inconvénient, loger ensemble, les magasins d'approvisionnement, sans qu'il fût besoin d'un service journalier. L'eau du ciel reçue par des canaux distribués dans tout l'intérieur de l'arche pouvait suffir à abreuver tous les animaux et nettoyer leurs étables".

C'est à propos de l'entrée des animaux dans l'arche que la Bible fait mention pour la première fois, des animaux purs.

Les animaux purs ne sont pas parfaitement connus. On suppose que ce sont les animaux les plus sympathiques à l'homme et ceux qui par leurs propriétés physiques symbolisaient mieux dans le sacrifice, la victime à venir.

Dieu avait fait alliance avec Adam, mais le mot alliance qui revient souvent dans l'histoire de la Religion (puisque ancien Testament dit ancienne Alliance, nouveau Testament, nouvelle Alliance), est prononcé pour la première fois dans la promesse que Dieu fait à Noé.

L'historien Joseph (cité par Bergier, Dictionnaire), dit dans ses *Antiquités* que l'on voyait des restes de l'arche de Noé dans un canton de l'Arménie. Joseph cite Bérose, qui affirme la même chose.

Le Père Jean Butes, religieux de l'Ordre de Saint-Antoine de Viennois, a composé un *traité de l'arche de Noé.*

QUESTIONS

20e *Leçon:* l'arche de Noé

L'arche pouvait-elle loger tant d'animaux?
Comment quatre hommes pouvaient-ils suffire au soin des animaux dans l'arche?
Combien d'animaux purs dans l'arche?
Sur quoi se fonde la confiance de Noé entrant dans l'arche?
Sait-on ce qu'est devenue l'arche?
Comment l'arche est-elle une figure de l'Eglise?

21e LEÇON

NOE ET SES FILS : SEM, CHAM ET JAPHET, APRES LE DELUGE — LA PEINE DE MORT — MALEDICTION ET BENEDICTIONS

Lecture : Genèse, chap. VIII, 15... : "Alors Dieu parla à Noé, en disant : "Sors de l'arche... Noé sortit, lui et ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. Tous les animaux, tous les reptiles et tous les oiseaux, *en un mot* tous les êtres qui se meuvent sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche.

"Noé construisit un autel à Jéhovah, et ayant pris de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs, il offrit des holocaustes sur l'autel. Jéhovah sentit une odeur agréable et il dit en son cœur : "Je ne maudirai plus désormais la terre à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus tout être vivant, comme je l'ai fait. Désormais, tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

"Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : "Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre. Vous serez craints et redoutés de tout animal de la terre, de tout oiseau du ciel, de tout ce qui se meut sur la terre et de tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains. Tout ce qui se meut et qui a vie, vous servira de nourriture ; je vous donne tout cela, comme je vous avais donné l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, c'est-à-dire, avec son sang. Et votre sang à vous, j'en demanderai compte à cause de vos âmes, j'en demanderai compte à tout animal ; de la main de l'homme, de la main de chaque frère, je redemanderai l'âme de l'homme. Quiconque aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé, car Dieu a fait l'homme à son image. Vous, soyez féconds et multipliez-vous ; répandez-vous sur la terre et vous y multipliez".

"Dieu dit encore à Noé et à ses fils avec lui : "Et moi, je vais établir mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous, avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, oiseaux, animaux domestiques et toutes les bêtes de la terre, depuis ceux qui sont sortis jusqu'à tout animal de la terre.

J'établis mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus détruite par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre". Et Dieu dit : "Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations à venir. J'ai mis mon arc dans la nue, et il deviendra signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'assemblerai des nuées au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nue, et je me souviendrai de l'alliance qui existe entre moi et vous et tout être vivant, quelle que soit son espèce, et les eaux ne deviendront plus un déluge détruisant toute chair. L'arc sera dans la nue, et en le regardant, je me souviendrai de l'alliance éternelle qui existe entre Dieu et tous les êtres vivants, quelle que soit leur espèce, qui sont sur la terre". Et Dieu dit à Noé : "Tel est le signe de l'alliance que j'ai établi entre moi et toute chair qui est sur la terre."

I. — Cours élémentaire

Le premier soin de Noé, au sortir de l'arche, fut d'offrir un sacrifice au Seigneur ; il se servit à cette fin d'animaux purs réservés.

Et le Seigneur, ajoute la Bible, respire l'agréable odeur de ce sacrifice (VIII, 21) et dit : "Jamais plus je ne maudirai la terre à cause des hommes".

Le Seigneur ajouta : "Car le sens et la pensée du cœur humain sont portés au mal dès son adolescence : Je ne frapperai donc plus tout être vivant, comme je l'ai fait". (VIII, 21.) S'il faut conclure de ces paroles que la jeunesse est portée au mal, on aurait tort de croire que l'essence de l'homme soit mauvaise, le jeune homme et la jeune fille sont toujours libres de résister au mal. Les paroles de la Bible signifient que l'homme n'est pas libre de ne pas éprou-

ver la concupiscence, "concupiscence qui procède du fait même de notre origine".

Dieu touché et par le sacrifice de Noé et par la lutte qui fait le martyre de l'homme, prend donc la résolution de ne plus détruire l'humanité comme il l'a fait, par un déluge universel.

Dieu ayant béni Noé et ses enfants ajouta : "Frappez de terreur et de crainte tous les animaux". Tout ce qui se meut et vit, sera pour vous une nourriture". Nous voyons dans ces paroles : "Frappez de terreur", la cause de la crainte que la bête féroce même éprouve en présence de l'homme. De ce que Dieu permet expressément à Noé et à ses fils de se nourrir de la chair des animaux, il ne s'en suit pas que les hommes n'aient jamais usé de chair avant le déluge. (Crelier, p. 113.)

Quant à l'ordre de laisser le sang de côté, on le comprend facilement. Caïn au commencement, avait tué son frère Abel : dans cette rénovation de l'humanité il fallait donc inspirer à l'homme, le respect pour la vie de son semblable, aussi le Seigneur ajouta-t-il : "Quiconque aura répandu le sang de l'homme que son sang soit répandu ; car l'homme a été fait à l'image de Dieu. Cette défense serait en même temps une protection pour les animaux dont on peut se servir, mais qu'on ne doit jamais maltraiter. Du reste, dit Crelier, p. 114 : "Le sang comme siège de la vie est réservé à Dieu l'auteur de la vie ; il sera dans les sacrifices la principale partie de l'animal qui lui sera offerte, comme symbole de l'offrande que l'homme lui fera de sa propre vie et comme moyen d'expiation". Dieu donne donc ici à la société le pouvoir de rechercher les homicides ; il établit en même temps la peine de mort : "Quiconque aura répandu le sang de l'homme, que son sang soit répandu". G. IX, 6.

L'arç-en-ciel est le signe de l'alliance de Dieu avec

l'homme. Est-ce à dire qu'il n'y avait pas d'arc-en-ciel avant le déluge? Non. Un phénomène déjà existant peut être pris pour signe, dès qu'il est apte à signifier la chose en vue. L'arc-en-ciel qui s'étend entre le ciel et la terre, y déployant l'harmonie des sept couleurs et annonçant à tous le beau temps remplit admirablement son rôle de messager de la paix rétablie entre le ciel et la terre.

La Bible poursuit. G. IX, 20:

"Et Noé, agriculteur, commença à planter de la vigne". La vigne croissait déjà, mais on n'avait pas encore fait fermenter le jus de raisin comme le fit Noé. "Noé donc, ayant bu du vin, il s'enivra et parut nu dans sa tente. Cham, père de Chanaan, ayant vu la nudité de son père l'annonça à ses deux frères. Mais Sem et Japhet étendirent un manteau sur leurs épaules, et marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla et apprit ce que Cham lui avait fait, il dit: "Maudit soit Chanaan, il sera serviteur des serviteurs pour ses frères", et il dit: "Béni soit le Dieu de Sem, que Chanaan soit serviteur. Que Dieu dilate Japhet et qu'il habite dans les tentes de Sem et que Chanaan soit son serviteur".

Cham avait manqué au respect que l'enfant doit à son père. Dieu veut à jamais frapper l'imagination des peuples et montrer dans le père de famille l'autorité, la majesté qu'il faut respecter. De là, cette malédiction.

La conduite de Sem et de Japhet si pleine de respect, de modestie, de simplicité est un parfait exemple de piété filiale.

"Noé vécut après le déluge 350 ans; et la somme de ses jours fut de 950 ans. Noé fut grand comme Hénoch et marcha comme lui avec le Seigneur. Il est une des belles et grandes figures du Messie régénérateur de l'humanité.

II. — Cours intermédiaire

Prophéties de Noé réalisées

Le récit de la malédiction de Cham dans la personne de Chanaan, le plus jeune de ses fils, marque pour ainsi dire à l'avance la corruption profonde qui devait être le caractère propre des races chamitiques, telles que nous les font voir Sodome, Carthage, la Phénicie, le pays de Chanaan. Noé, du reste, semble ne pas avoir voulu maudire Cham qui avait reçu la bénédiction de Dieu.

Les prophéties de Noé se sont réalisées; l'histoire le dit.

Cham subjugué

Cham est devenu dans ses descendants l'esclave de ses frères. En effet: Tous les empires fondés par les descendants de Cham ont été subjugués par des descendants de Sem ou de Japhet.

"Envahis, subjugués tour à tour par les Assyriens, les Perses, les Grecs, Les Romains, les Arabes... tous les descendants de Cham semblent, depuis longtemps, condamnés à l'esclavage; on les dirait chargés d'exécuter eux-mêmes la sentence. Le principal commerce des habitants d'une grande partie de l'Afrique était de se vendre, les uns aux autres, comme esclaves, aux descendants de Japhet, aux Européens." Rorbacher.

Sem béni

Sem fut particulièrement béni dans sa postérité, parce que de sa race sortit le père du peuple de Dieu, Abraham; et surtout, parce que de sa race, sortit le Messie. Noé voit tout cela dans la suite des âges, et, en voyant toutes ces gloires, toutes ces bénédictions accumulées sur les descendants de Sem, il ne dit point: Béni soit Sem, mais s'élevant en esprit vers l'auteur de si grands bienfaits, il s'écrie: Béni soit le Dieu de Sem.

Japhet béni

La prophétie de Noé sur Japhet s'accomplit aussi. Bon fils comme Sem, il a part à sa récompense. "Les gentils de l'histoire sortent de Japhet, mais, comme l'olivier sauvage, ils se grefferont à l'olivier franc de l'Evangile, et, se dilatant, les adorateurs de J.-C. seront bientôt plus nombreux en Europe qu'en Asie, et, se dilatant toujours, ils deviendront les missionnaires du Christ dans le monde entier".

AU MAITRE ET A LA MAITRESSE

Ces paroles de Dieu à Noé : "Le sens et la pensée de l'homme sont portés au mal dès son adolescence" doivent nous inspirer beaucoup de pitié et de commisération pour ceux de nos élèves dont les dispositions sont moins bonnes et même mauvaises. Cette compassion vous inspirera de la patience, du zèle pour l'amélioration de ces enfants. Les inclinations désordonnées qui viennent du péché originel sont parfois doublées par les vices des ancêtres, ce qui doit augmenter notre compassion et nous faire tout essayer pour mettre ces enfants dans la bonne voie.

L'instituteur et l'institutrice sont, dans l'Eglise, les principaux coopérateurs du prêtre; vous avez donc part à son mérite. L'école est le vestibule de l'Eglise. L'action de l'instituteur sur l'âme de la jeunesse doit donc ressembler un peu à l'action du prêtre, s'exercer par conséquent sur les élèves difficiles comme sur ceux qui donnent satisfaction.

QUESTIONS

21e *Leçon:* Noé et ses fils: Sem, Cham et Japhet

COURS INTERMEDIAIRE

Les prophéties de Noé se sont-elles réalisées?

Que sont devenus les empires fondés par les descendants de Cham?

Quels sont pour Sem les fruits de la bénédiction de Noé?

Quels ont été pour Japhet les fruits de la bénédiction paternelle?

22e LEÇON

DIX PATRIARCHES APRES LE DELUGE - CONFUSION DES LANGUES - DISPERSION

I. — Cours élémentaire

Il y a eu dix patriarches après le déluge, comme il y a eu dix patriarches avant le déluge : il n'est pas démontré qu'ils ont tous été fils les uns des autres.

La diminution de la durée de la vie chez les patriarches postdiluviens n'empêche qu'ils sont arrivés à un âge fort avancé. Aussi Sem a vécu 600 ans ; Arphaxad, son fils, 438 ans ; Cainan, 460 ans ; Salé, 433 ans ; Héber, 464 ans ; Phaleg, 239 ans et Nachor, 148 ans.

L'âge de puberté qui est l'âge auquel on peut contracter mariage, avance, au contraire : Sem fut père à 100 ans ; Arphaxad, à 35 ans et les autres patriarches à 30 ans, moins Tharé qui ne fut père qu'à 70 ans.

Il est tout naturel que les enfants de Noé se soient établis en Arménie, dans le voisinage de l'arche.

La plaine de Sennaar située entre l'Euphrate et le Tigre, dans le voisinage de l'Arménie, devait évidemment aussi recevoir le trop plein de la population.

Sennaar veut dire *entre deux fleuves ;* la partie supérieure de la plaine de Sennaar recevra plus tard, des Grecs, le nom de Mésopotamie, mot qui a le même sens que Sennaar.

La confusion des langues et la dispersion des Sémites a lieu sous Phaleg, Genèse, chap. X, 25. Phaleg naquit 100 ans après le déluge et vécut 239 ans, nous l'avons dit.

II. — Cours intermédiaire

Raisons de la dispersion

Dieu a voulu la confusion des langues et la dispersion des Sémites, au temps des patriarches.

1. Pour punir l'orgueil des hommes, dans la construction de la tour de Babel.

2. Dieu voulait isoler la famille qui par Arphaxad, devait donner naissance au Messie, et fixer à l'avance la terre qu'il lui destinait.

3. De cette dispersion devaient venir différents peuples dont l'existence entrait dans le plan divin.

4. Ces peuples divers, sortis du berceau de la révélation primitive (qui se transmettait de patriarche en patriarche) devaient démontrer à tous les siècles que le genre humain, tel qu'il existe, ne peut pratiquement, comme genre humain, se passer d'une religion révélée (c'est-à-dire, de la foi à une révélation) ; que sans révélation pour l'éclairer, il ne peut conserver les vraies traditions, ni mener une bonne vie, ni procurer la gloire de Dieu. Cela n'empêche pas quelque exception pour les individus : tel Melchisédech, tel Job. Ce n'est pas à dire non plus qu'il n'y ait pas une Providence pour les Gentils.

Daniel n'a-t-il pas vu, dans ses visions, l'ange des Perses, l'ange des Grecs?

Les hommes étaient-ils tous dans la terre de Sennaar

Rien n'oblige à croire que tous les hommes fussent dans la terre de Sennaar au temps de la confusion des langues. Les hommes qui se dispersèrent étaient surtout des descendants de Sem. Les descendants de Cham et de Japhet occupaient alors divers territoires. Plus est, Noé dans son tableau de la dispersion ne parle que de la race blanche : c'était celle qui intéressait surtout le peuple hébreu.

Langue des Sémites de Sennaar

On ignore quelle langue parlaient les Sémites de Sennaar. Etait-ce la langue d'Adam? Certains auteurs l'ont pensé (Crelier, p. 145) ; d'autres le nient (Lesètre, p. 27). On ignore également les dialectes qui naquirent de la confusion des langues.

Les docteurs de la Synagogue et plusieurs Pères de l'Eglise affirment que l'hébreu était la langue des Sémites de Sennaar. L'abbé Lesètre dit à l'encontre qu'il est même douteux que l'hébreu ait compté au nombre des langues nouvelles formées à la suite de la confusion des langues.

Du déluge à la vocation d'Abraham

Le texte hébreu de la Bible et la Vulgate (c'est le texte latin) comptent 367 ans, du déluge à la vocation d'Abraham ; le texte samaritain compte 1,017 ans pour cette période ; le texte grec des Septante compte 1,147 ans. Il faudrait même augmenter ce dernier chiffre pour arriver à concilier l'étendue de cette période avec l'étendue que lui donnent certains documents très sérieux de l'histoire profane. (Voir leçon 5e, in fine.)

Dom Calmet dit que la confusion des langues dont la construction de Babel fut l'occasion, est l'un des miracles les plus considéables dont il soit fait mention dans la Bible.

QUESTIONS

22e *Leçon :* dix patriarches après le déluge

Pourquoi la confusion des langues et la dispersion des Sémites de Sennaar?

Tous les hommes étaient-ils dans la terre de Sennaar au temps de la dispersion?

Quelle était la langue des Sémites de Sennaar?

Combien d'années, du déluge à la vocation d'Abraham?

23 LEÇON

LA TOUR DE BABEL

I. — Cours élémentaire

La tour de Babel avait, selon toute probabilité, six étages.

C'était une construction considérable dont le souvenir est resté profond chez les peuples.

Les pluies, le vent, la foudre et plus de 23 siècles firent de cette masse inachevée une véritable ruine.

23 siècles ! En effet, elle fut construite au deuxième siècle après le déluge. Si on adopte la chronologie des Septante, du déluge à la vocation d'Abraham, 2,138 ans avant Jésus-Christ, on arrive à un total qui dépasse 23 siècles.

Il devait y avoir 30,000 âmes et plus dans la seconde moitié du 2e siècle, après le déluge ; c'était assez pour entreprendre une construction considérable.

II. — Cours intermédiaire

La tour de Babel voilà une vieille chose qui, comme tant d'autres, se rajeunit, grâce aux découvertes de la science contemporaine.

Site

La tour de Babel fut bâtie sur l'Euphrate, dans la vallée de Sennaar, à Borsippa (tour des langues), à trois lieues de Hillah, petite ville moderne de la Turquie d'Asie, qui occupe une partie de l'emplacement de l'antique Babylone. On donne à ses ruines le nom de Birs Nimrud (tour de Nemrod).

La Genèse et la tour de Babel

L'historien Joseph attribue la tour de Babel à Nemrod ; la tradition en fait, dans tous les cas, l'œuvre d'hommes *impies*.

Ecoutons la Genèse, chapitre XIe :

"Les hommes n'avaient qu'un seul langage. Lorsqu'ils partirent de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans la terre de Sennaar, et ils y habitèrent.

"Et l'un dit à l'autre : Venez, faisons des briques et cuisons-les au feu, et ils se servirent de briques au lieu de pierres, et de bitume au lieu de ciment.

"Et ils dirent encore : Venez, faisons-nous une ville, et une tour dont le faîte touche au ciel : et rendons notre nom célèbre, avant que nous soyons dispersés dans tous les pays...

"Mais le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam, et il dit : Voici un seul peuple, et un seul langage pour tous : ils ont commencé à faire cet ouvrage, et ils n'abandonneront pas leurs desseins, qu'ils ne l'aient accompli. Venez donc, descendons et confondons là même leur langage, afin que l'un n'entende pas le langage de l'autre.

"C'est ainsi que le Seigneur les dispersa de ce lieu dans tous les pays ; et ils cessèrent de bâtir la ville. Et c'est pourquoi elle a été appelée du nom de Babel (confusion), parce que c'est là que fut confondu le langage de toute la terre : et de là le Seigneur les dispersa sur la face de tous les pays."

"Faisons une tour dont le faîte touche le ciel". C'est bien le langage de l'orgueil qui se croit capable de tout. Dieu qui avait trouvé l'enfer dans l'orgueil des anges, se contente ici de disperser, après avoir dit : Vous n'irez pas plus loin.

La nouvelle tour de Babel

Abandonnée aux pluies et aux vents, pendant des siècles, la tour de Babel n'était plus que l'ombre d'elle-même.

Elle fut restaurée dans le sixième siècle avant Notre-Seigneur, par Nabuchodonosor, fils de Nabopolassar, vainqueur des Juifs.. Il éleva sept étages sur le monticule qui faisait partie des fondements de l'antique tour de Babel.

Telle que restaurée, la tour de Babel était encore en bon état au cinquième siècle avant Jésus-Christ. Hérodote, le père de l'histoire, la vit au cours de ses voyages et en laissa une description.

A l'aide d'autres monuments connus, du même genre, on a une idée vraie et précise de la tour de Babel, après sa restauration.

Elle avait sept étages de formes quadrangulaires, de plus en plus étroits. Chaque étage avait la même hauteur. La hauteur totale était égale à la base, en dimension. Les angles de l'édifice étaient orientés vers les quatre points cardinaux. On dit que chaque étage avait sa couleur : c'était en allant de bas en haut : le blanc, le noir, le pourpre, le vermillon, l'argent, et l'or, selon la planète que l'on avait en vue. Cette tour, qui servit d'observatoire, renfermait au septième étage un temple consacré à Bel Merodach.

Il est intéressant de savoir sous quel aspect se présentent aujourd'hui les nouvelles ruines de la tour de Babel.

Elles se présentent à première vue comme une montagne que l'on aperçoit déjà à moitié chemin de Bagdad à Hillah. Elles ont 46 mètres de hauteur et 710 mètres de circonférence. Un ravin conduit insensiblement à une plate-forme de 78 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la plaine entière de Babylone. Un pan de mur, du temps de Nabuchodonosor, est encore debout ; il mesure 11 mètres et demi de hauteur, 8 de lar-

geur et 8 d'épaisseur ; depuis 1865 il est couronné d'une statue de la sainte Vierge. Tout autour de ce pan de mur, la place est jonchée de briques et d'énormes blocs de briques. Un feu violent a visité ces lieux et vitriffié une partie de ces briques. "Peu de ruines de l'antiquité, dit M. Oppert, peuvent disputer à la tour de Babel la majesté sévère".

Cette tour reste, comme l'a si bien dit Bossuet : "le premier monument de l'orgueil et de l'impuissance des hommes".

QUESTIONS

23e *Leçon:* la tour de Babel

Quelle est le nom moderne de l'endroit où fut construite la tour de Babel?

Sous quel nom les ruines de la tour de Babel sont-elles aujourd'hui désignées?

Que fit Nabuchodonosor le Grand sur une partie des ruines de la tour de Babel?

Qui vit, au 5e siècle, la nouvelle tour de Babel?

Donnez une description de la nouvelle tour de Babel?

Qu'est devenue la nouvelle tour de Babel; décrivez-en les ruines?

Que dit M. Oppert, des ruines de la tour de Babel?

Que dit Bossuet, de la tour de Babel?

24e LEÇON

GEOGRAPHIE SACREE

I. — Cours élémentaire

La prochaine leçon, la 25e, ne saurait être comprise ni facilement retenue, sans les notions géographiques de la 24e leçon.

Les élèves des vrais pédagogues sont toujours capables d'indiquer, sur la carte : les pays, les fleuves et les localités principales dont leur histoire fait mention .

Indiquez vous-mêmes sur la carte, et à l'avance les lieux géographiques ; ce n'est pas à l'élève à les chercher : les recherches pénibles le dégoûtent.

Faites remarquer à votre petit auditoire que plusieurs des noms anciens ont disparu, que c'est la raison pour laquelle on ne les trouve pas sur les cartes modernes.

La terre de Sennaar mérite une attention particulière.

La partie supérieure de la terre de Sennaar n'avait pas de nom spécial, dans le principe ; elle faisait partie tantôt de la Syrie à l'ouest ou de l'Assyrie à l'est ; c'est au 4e siècle avant Jésus-Christ que les Grecs lui ont donné le nom de Mésopotamie (entre les deux fleuves).

Primitivement la Chaldée ne comprenait que le sud de la terre de Sennaar, y compris le pays à l'ouest du Bas Euphrate où se trouvait Ur, patrie d'Abraham.

Dans la suite on a donné le nom de Chaldée ou de Babylonie supérieure à la partie centrale de la terre de Sennaar et le nom de Babylonie ou de Chaldée inférieure à la partie inférieure ou méridionale de la terre de Sennaar.

III. — Cours intermédiaire et supérieur

Les élèves du cours intermédiaire s'intéresseront davantage à l'étude détaillée de la Géographie de l'Asie, par la simultanéité des souvenirs historiques.

Cette manière d'étude relie du reste le présent au passé et met l'unité dans le savoir.

Les détails donnés dans le livre de l'élève suffisent amplement.

Indiquez vous-même chaque localité et sa relation historique avant d'imposer ce travail à l'élève.

Ajoutons quelques détails sur la terre de Sennaar, telle qu'elle est aujourd'hui.

La terre de Sennaar aujourd'hui

Le nom de Sennaar s'applique, nous l'avons dit, à toute la terre qui s'étend entre le Tigre et l'Euphrate, depuis l'Arménie et l'Iran jusqu'au golfe Persique.

Cette terre, autrefois si peuplée, ne compte plus que un million quatre cent mille habitants. (1,400 000.)

Les villes y sont peu nombreuses : au nord, au pied du plateau arménien, Ourfa et Mardin ; Moussoul 61,000 hab., sur le Tigre, en face de l'Ancienne Ninive ; Bagdad 175,000 hab., non loin des ruines de Babylone, de Séleusie, de Ctésiphon ; Bassora 20,000 hab., à l'embouchure du Chat-el-Arab.

Le vaste espace de six lieues carrées que Babylone occupait n'est plus qu'un désert, si ce n'est la partie sud ou est sise, Hillah, 15,000 habitants.

La terre de Sennaar a vu disparaître toutes ses gloires, et s'éteindre toutes ses lumières, parce que les peuples qui l'ont habitée ne méritaient plus de vivre.

QUESTIONS

24e *Leçon:* géographie sacrée

COURS INTERMEDIAIRE

Qu'appelle-t-on plateau de l'Iran?

Indiquez l'Arabie, l'isthme de Suez, l'Egypte, la Nubie, l'Abyssinie?

Indiquez le cours du Nil?

COURS SUPERIEUR

Donnez les noms anciens: de Téhéran? (Ragès), d'Hamadas? (Ec.), de Dizfoul? de Chiraz? du Khouzistan? (Susiane), de l'Irak-Adjemi? (Médie).

Sous quels noms désigne-t-on aujourd'hui: l'Asie-Mineure? (Ana. et Car.), l'Assyrie? (Kourd), la Mésopotamie? la Babylonie ou Chaldée?

Quel est le pays qui renferme actuellement: Ragès; Ecbatane; Suse; Persépolis; la Susiane et la Médie? (La Perse).

Quel est le pays qui renferme actuellement: l'Asie-Mineure; l'Arménie (en partie); l'Assyrie, la Mésopotamie; la Chaldée; la Syrie; la Phénicie et la Palestine? (La Turquie d'Europe).

25e LEÇON

LES PEUPLES - LES RACES — LES LANGUES

I. — Cours élémentaire

Il est à remarquer que les descendants de *Cham* peuplèrent tout d'abord la Chaldée, l'Inde et une partie de l'Arabie. Ils furent cependant assujettis dans l'Inde par des descendants de Japhet; dans la Chaldée par des descendants de Sem, dans l'Arabie par Jectan (frère du patriarche Phaleg) et par Ismaël (fils d'Abraham). La prophétie de Noé s'accomplissait.

Dans la suite les descendants de Cham devinrent: en

Asie, les Chananéens (futurs ennemis du peuple de Dieu, et les Phéniciens ;) ; ils devinrent en Afrique les Egyptiens, les Ethiopiens et les Lybiens.

Cham eut quatre fils :

Chus, père de Nemrod, qui peuple l'Ethiopie ;

Mesraïm qui peuple l'Egypte ;

Phut qui peuple la Lybie ;

Chanaan qui peuple la terre de Chanaan, et la Phénicie (par Sidon son fils).

Sem eut cinq fils : Elam, Assur, Lud, Aram, Arphaxad.

Elam peuple la Susiane (capitale Suse), depuis le golfe Persique jusqu'à l'Assyrie et la Médie, sur la rive gauche du Tigre.

Assur peuple l'Assyrie (capitale Ninive), sur la rive gauche du Tigre supérieur.

Lud est père des Lydiens de l'Asie Mineure (capitale Sarde).

Aram peuple la Syrie Méridionale (capitale Damas).

Arphaxad, l'héritier des promesses divines, descend l'Euphrate et habite avec les descendants de Cham, dans.la Chaldée.

Les descendants de *Japhet* sont devenus les Mèdes, les Perses, les Indous, les Turcs, les Arméniens, les Caucasiens, les Scandinaves, les Germains, les Celtes ou Gaulois, les Thraces, les Grecs, etc. C'est en contournant la mer Noire qu'ils s'introduisirent en Europe.

Le père Brou, S.J., nous dit dans son histoire ancienne, p. 13 : "Plusieurs Japhétiques descendirent au sud et conquirent l'Inde sur des peuples chamites, qui eux-mêmes l'avaient conquise sur des tribus jaunes et noires".

On a donné le nom d'invasion noachide à la dispersion des enfants de Noé, et c'est précisément parce que les Noachi-

des arrivent parfois dans des pays habités que plusieurs ont pensé que le déluge n'avait pas été universel. (L'explication (de Gagnol) que l'on trouve à l'intermédiaire est bonne, sans être absolument certaine.)

III. — Cours intermédiaire et supérieur

"En exposant la filiation des peuples, dit Gagnol, hist. ancienne, p. 13 — Moïse se borne à une seule des grandes races humaines, à la race blanche ; il ne dit rien des trois races inférieures, la jaune, la rouge et la noire. C'est que son but n'est pas d'écrire l'origine de tous les peuples qui composent l'humanité, mais seulement de ceux que connaissait le peuple hébreux ou qu'il importait le plus de connaître.

Les peuples non mentionnés pourraient venir, entre autres hypothèses, de quelques familles issues des trois fils de Noé, qui se seraient séparées du tronc commun dans le temps qui s'écoula (et il fut au moins d'un siècle) entre le déluge et la construction de la tour de Babel. On peut parfaitement supposer que Moïse ne s'était proposé d'écrire que la filiation des peuples qui, après avoir vécu ensemble dans Sennaar jusqu'à l'événement de Babel, se dispersèrent, de là, dans le monde.

Civilisation

Les Chamites ne fondent d'empire durable qu'en Egypte. A côté d'une certaine civilisation matérielle, on trouve chez eux des mœurs corrompues et des religions infâmes.

Les Arias ou descendants de Japhet se livrèrent à la vie pastorale, ils vivaient dans des maisons qui se groupaient en village. Ils avaient du respect pour la femme... Ils tombèrent finalement dans l'idolâtrie, tout en gardant le souvenir du déluge (chez les Hindous, les Grecs, les Celtes, etc.).

Le feu était leur dieu par excellence ; ils offraient des sacrifices en versant un breuvage sur le feu.

Les Sémites vivent à côté des Chamites dans la plaine de Sennaar. Ils se livrent à la vie pastorale. Arphaxad devient l'héritier des promesses. L'éloignement de la descendance de ses frères (par la dispersion) favorisera l'heureux développement de la famille d'où sortira Abraham et le peuple de Dieu.

Les langues

Il est tout naturel que les descendances de Sem, de Cham et de Japhet divisent semblablement les langues en trois groupes : les langues sémitiques, les langues chamites et les langues japhétiques, dites aussi aryennes ou indo-germaniques.

La ressemblance entre les langues Japhétiques est remarquable. Ainsi le *Zeus* des Grecs, le *Dyaus* des Hindous, le *Zio* des Germains, annoncent une commune origine; comme aussi le mot *frère* qui se dit *bhratar*, chez les Hindous ; ***brother***, en anglais ; *frater*, en latin ; ***brathier***, en irlandais ; ***bratru***, en slavon ; ***bruder***, en allemand, etc.

Les ressemblances que l'on trouve aussi entre ces trois groupes supposent également, et plus haut, une commune origine.

La langue française est une langue japhétique, branche *latine*.

L'anglais vient de l'anglo-saxon, langue japhétique, branche *germanique*.

Le grec est une langue japhétique, branche ***pélasgique***.

Le russe et le polonais sont des langues japhétiques, branche ***slave***.

L'arabe, l'hébreu, le syriaque sont des langues sémitiques.

L'anglais et le russe sont parlés par 100 millions d'hommes.

Le français et l'espagnol sont parlés par 50 millions d'hommes.

C'est la langue anglaise qui, avec ses 17,000 journaux augmente le plus chaque année.

QUESTIONS

25e *Leçon:* les peuples — les races — les langues

COURS INTERMEDIAIRE

De quelle race parle Noé au chapitre de la dispersion, 10e de la Genèse?

Comment les races jaunes, noires et rouges se rattachent-elles à Noé?

Comment les races japhétiques, sémitiques et chamites divisent-elles les langues?

COURS SUPERIEUR

Y a-t-il des ressemblances entre les langues japhétiques, sémitiques et chamites?

De quelle famille sont le français, l'anglais, le grec?

De quelle famille sont l'hébreu, le syriaque?

Quelles sont les langues les plus répandues?

26e LEÇON

DEUX EMPIRES CHAMITES

I. — Cours élémentaire

Les empires les plus anciens ont été fondés par des descendants de Cham.

Ceux qui s'éloignent de Dieu peuvent réussir mieux que ceux qui s'occupent moins des choses de la terre et plus de celles du ciel; cela, pour deux raisons: 1° parce que Dieu récompense sur la terre par la prospérité temporelle ceux qu'il ne peut récompenser dans le ciel; 2° parce qu'il est naturel que ceux qui s'occupent plus des choses terrestres

en tirent un plus grand bénéfice terrestre. Les peuples comme peuples, du reste, sont récompensés, ou punis, sur la terre.

La prédication de Noé s'accomplira cependant ; les descendants de Cham devront céder les Indes aux fils de Japhet ; la Chaldée aux Assyriens (enfants de Sem) ; la terre de Chanaan aux Hébreux (enfants de Sem) ; l'Arabie aux descendants d'Ismaël (sémite) ; l'Egypte aux Mèdes et aux Perses (enfants de Japhet).

Notons bien, et tout de suite, pour l'organisation et l'intelligence de l'histoire, qu'il y a eu deux empires de Babylone, comme il y a eu deux empires d'Assyrie.

Les empires les plus anciens sont le premier empire de Babylone ou empire de Chaldée et l'empire d'Egypte.

1er *empire de Babylone ou empire de Chaldée*

Le royaume de Nemrod comprit tout d'abord Babylone, puis Arak, Achad et Chalanne, dans la terre de Sennaar. Nemrod, poussant ensuite au nord, s'empara de l'Assyrie, fonda Ninive, Chalé et Resen la grande.

Dans la suite des temps, d'autres villes se fondent dans la terre de Sennaar et dans les environs. Ces villes semblent avoir été assez indépendantes les unes des autres.

Vers 2000 ans avant Jésus-Christ, Sagaraktias, premier roi connu de Babylone, après Nemrod, semble jouir d'une certaine puissance.

Au 17e siècle, Babylone, sous Hammurabi domine toute la Chaldée. Le musée du Louvre possède une inscription dans laquelle Hammurabi dit :

"Hammurabi, roi puissant, roi de Bab-Ilu... Les dieux m'ont donné les peuples des Sumirs et des Akkads pour régner sur eux... J'ai fait creuser le canal qui conduit aux terres des Sumirs et des Akkads. J'ai dirigé les eaux de ses branches dans les plaines désertes... J'ai réparti les habi-

tants du pays des Sumirs et des Akkads dans des bourgs étendus, j'ai changé les plaines désertes en terres arrosées, je leur ai donné la fertilité et l'abondance... J'ai construit un fort élevé muni de grandes tours dont les sommets sont hauts comme des montagnes."

Vers 1270, Babylone était devenue le centre d'un vaste empire qui devra lutter contre l'Assyrie.

(Babylone et la Chaldée, par Manant, p. 108 et p. 123.)

II. — Cours intermédiaire

Choses chaldéennes

"Les anciens Chaldéens renfermaient leurs morts dans des sarcophages en terre cuite", (nous dit Manant, p. 67), ce qui préservait pour longtemps les cadavres.

Manant ajoute en parlant d'Arak : "cette ville a été pendant longtemps le siège d'une école d'érudits chaldéens".

C'est dans les ruines d'Arak, que Lord Loftus a trouvé, en 1857, les documents les plus anciens sur la Chaldée (Vir. I, 355).

Acad ou Agadé était voisine de Sippara, L'Abou Abba d'aujourd'hui, Manant, p. 98. Sargon I l'Ancien, y régnait 3800 ans avant Jésus-Christ.

Chalannée se trouvait sur le Tigre oriental, sur l'emplacement de Ctésiphon, vis à vis Séleucie.

Les chercheurs modernes ont découvert les ruines de plusieurs autres villes chaldéennes, entre autres :

Uruk, la ville des livres ;

Erida, gouvernée par un roi prêtre ;

Sirtella, où on a trouvé de belles statues ;

Ur, patrie d'Abraham, où on adorait la lune.

Les Chaldéens, s'occupaient beaucoup de culture et de commerce. Ils eurent bientôt un très grand nombre de dieux. Ils aimaient à bâtir de hautes tours dont ils faisaient

des temples et des observatoires. L'humanité leur doit la science astronomique, la connaissance des planètes et de leurs mouvements, le cadran solaire, etc. Nous leur devons encore les poids et mesures ; la division des jours de la semaine en 24 heures, des heures en 60 minutes et des minutes en 60 secondes ; la division du cercle en 360 degrés et du degré en 60 minutes, etc. Plus tard ils passèrent tout cela aux Assyriens, leurs vainqueurs, ce qui fait dire avec raison que la civilisation assyrienne est la fille de la civilisation chaldéenne.

Comme toutes les écritures primitives, l'écriture chaldéenne représentait la chose, ou son symbole, c'est-à-dire quelle était hiéroglyphique. Plus tard on employa des traits conventionnels, en forme de coin, ce qui a fait donner à cette écriture le nom de cunéiforme. Plus tard encore, les signes se transformèrent en syllabes. Dans la suite, cette écriture fut adoptée et simplifiée par les Perses dont l'alphabet renfermait 40 lettres. Cette écriture restait indéchiffrable. Il a fallu des années, un travail énorme et une patience à toute épreuve, pour arriver à débrouiller ce chaos. Rendons hommage ici à l'allemand Niebuhr, au nanovrien Grotefend, au français Burnouf, à l'allemand Lassen, au colonel anglais Rawlison, aux français Oppert et F. Lenormant. Les briques antiques, couvertes d'inscriptions, sont enfin forcées de livrer au monde et à la science, leurs secrets...

III. — Cours supérieur ou académique

L'empire d'Egypte

L'histoire de l'empire d'Egypte est compliquée, obscure et incertaine.

Mesraïm, fils de Cham, peuple l'Egypte.

Ménès règne le premier sur l'Egypte, après avoir réuni les 40 petits états qui la divisaient ; il endigue le Nil.

De Ménès à la conquète persane, l'Egypte compte 26 dynasties, qui se subdivisent en trois périodes.

L'Ancien Empire

La période, dite Ancien Empire, compte dix dynasties; elle s'étend de 5004 à 3064 ans avant Jésus-Christ et comprend, par conséquent, près de 2000 ans.

Memphis est la capitale.

C'est une période de civilisation avancée. Le Sphinx date des premières dynasties : c'est un colosse accroupi, de 57 pieds de hauteur ; il a le corps d'un lion et la tête d'un homme, c'est l'œuvre la plus ancienne de l'art égyptien.

Les principaux rois sont : Snéfrou qui ferme l'isthme de Suez aux incursions des Asiatiques ; Khéops, Képhrem et Mykhérinos qui élèvent chacun, une pyramide, aux environs de Memphis. La pyramide de Khéops mesurait 456 pieds de hauteur. La royauté siège, un temps à Eléphantine, un temps à Héracléopolis. L'Egypte s'est constituée.

Le Moyen Empire

La 2e période dite Moyen Empire (et partie du nouvel empire, pour plusieurs auteurs), compte dix dynasties ; elle s'étend de 3064 à 1100 ans avant Notre-Seigneur Jésus-Christ, et comprend près de 2000 ans.

Thèbes en est la capitale.

L'art qui est pauvre sous la 11e dynastie, brille sous la 12e et la 13e dynastie.

L'Ethiopie est conquise.

Abraham fait son voyage en Egypte vers 2096.

La guerre civile éclate sous la 14e dynastie.

Les Hyksos ou rois pasteurs, pillards d'Asie, dominent en grande partie l'Egypte, ils forment la 15e, la 16e et la 17e dynastie. Leur capital est Tanis.

Joseph est le vice-roi d'un roi-pasteur, Apapi.



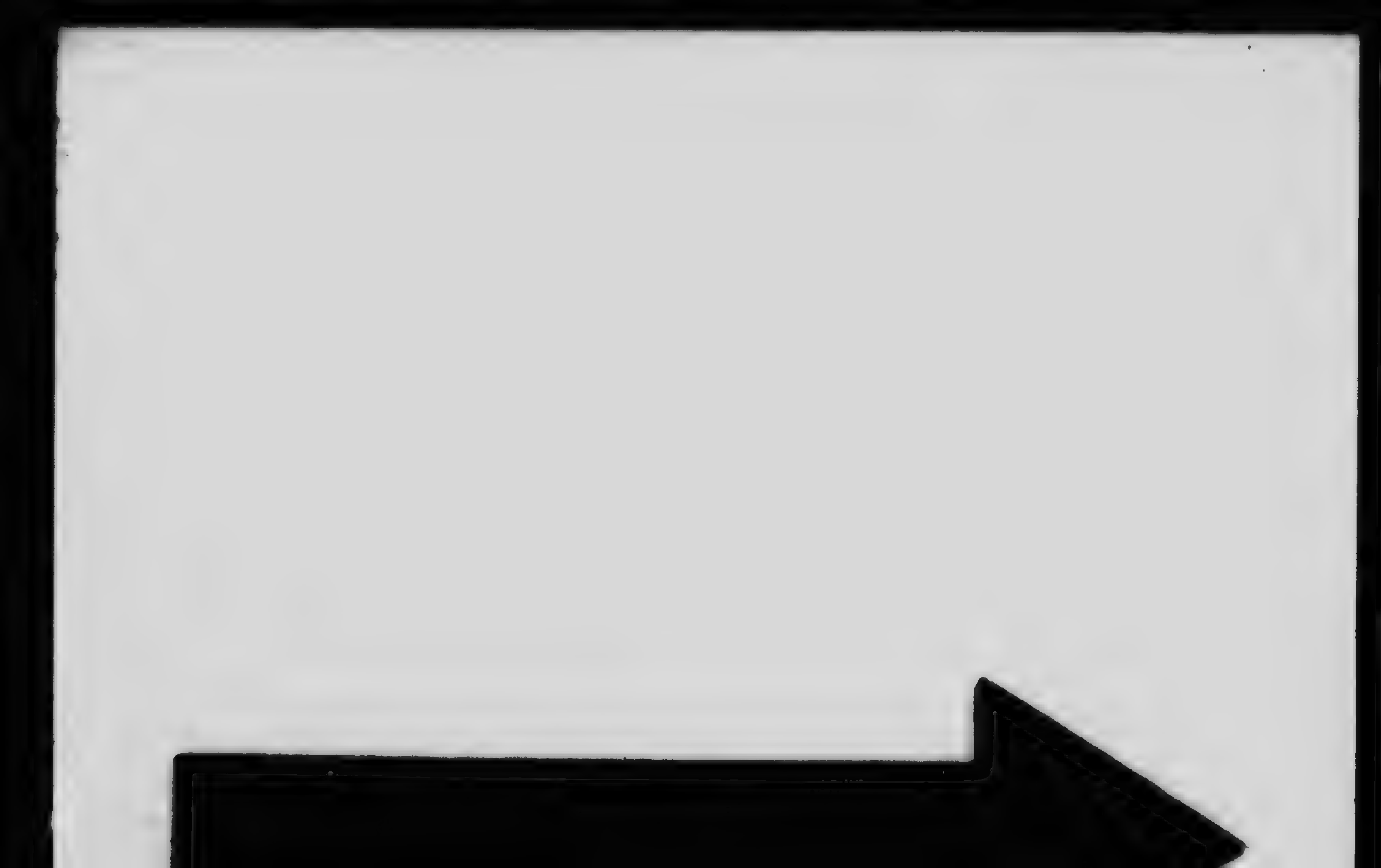
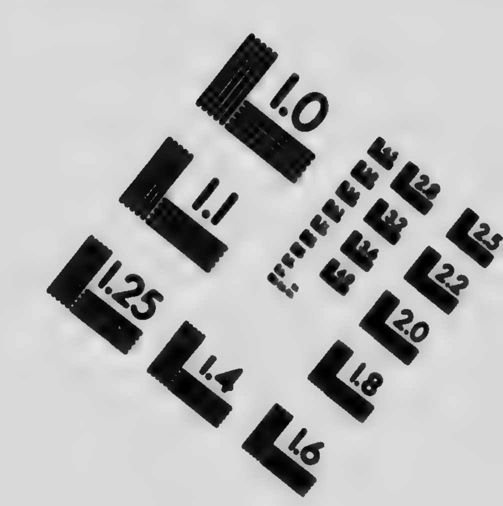
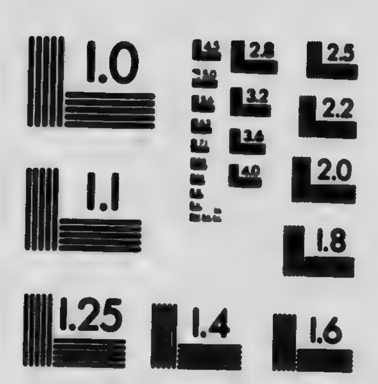
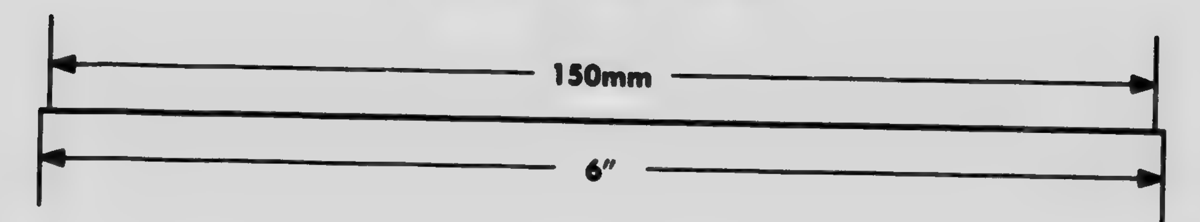


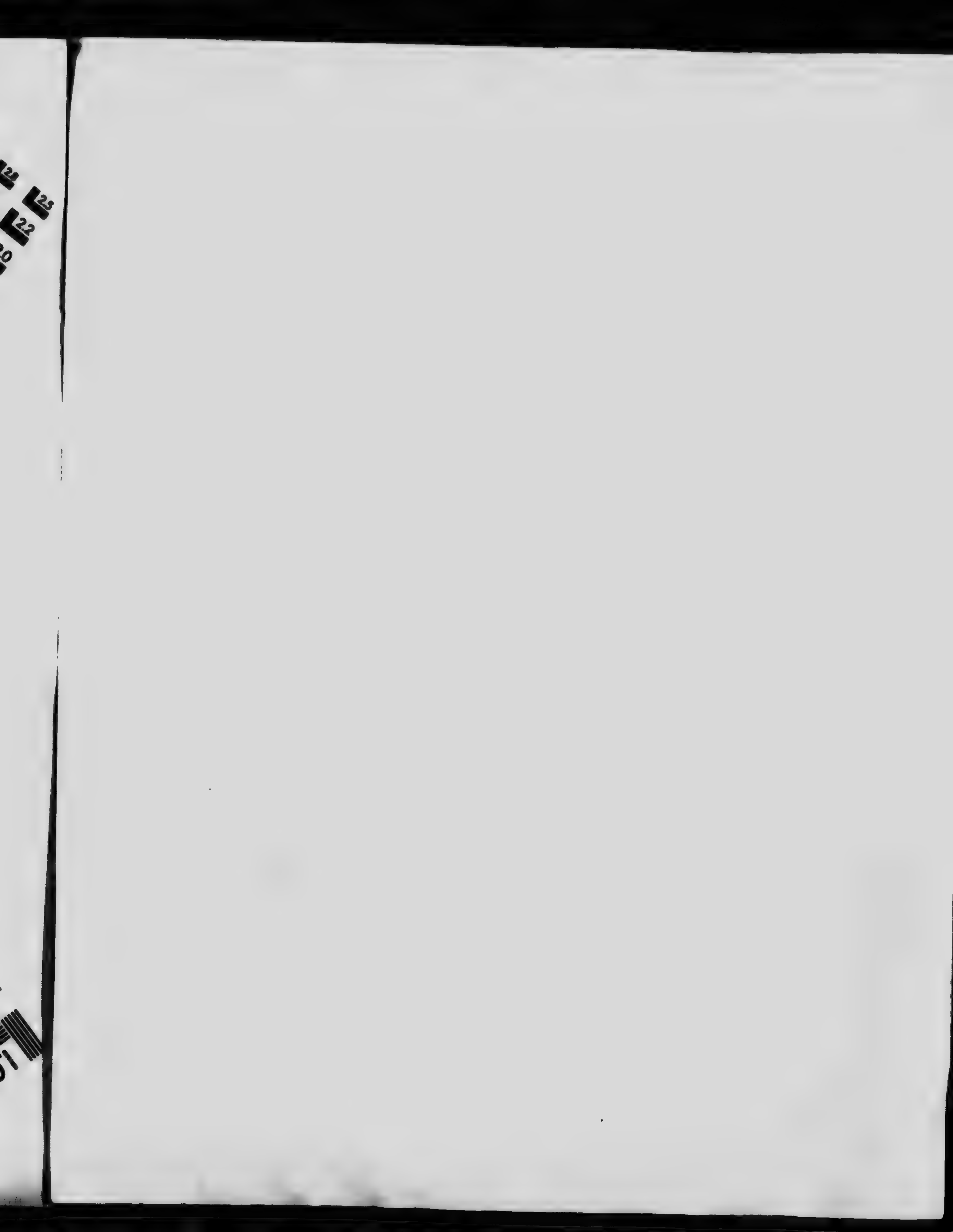
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989



Jacob et les siens s'établissent aussi dans la terre de Gessen au temps des Hyksos, en 1881 ans avant Jésus-Christ.

Une période de conquête et de travaux gigantesques s'ouvre pour l'Egypte.

Les principaux conquérants de 1600 à 1100 sont Toutmès III qui fait 12 expéditions en Asie, et Ramsès II ou Sésostris. Sous la 12e dynastie, une vallée non loin de Memphis devient le lac Moeris, réservoir de 59 brasses de profondeur, qui recevait le trop plein des eaux du Nil.

Le labyrinthe, réunion de douze palais, est aussi construit.

"Ramsès II fut par excellence le roi maçon" (dit le père Brou, p. 92). Il couvrit l'Egypte de ses monuments. Il acheva le temple de Louksor d'où l'on a tiré l'obélisque de la place de la Concorde (à Paris), compléta celui de Karnak, etc... fonda Ramsès. Une allée de sphinx longue de une demi lieue unissait Louksor à Karnak."

C'est Ramsès II, qui persécute les Hébreux; Menephtah III, son 13e fils, et successeur, est le pharaon des dix plaies.

L'exode des Hébreux a lieu vers 1451 avant Jésus-Christ.

Sous Menephtah III, fils de Ramsès, l'Egypte cesse ses incursions à l'étranger; c'est à peine si elle peut faire face aux invasions.

Le Nouvel Empire

La 3e période compte six dynasties jusqu'à la conquête persane de 1100 à 525 avant Jésus-Christ; durée 575 ans.

Elle voit successivement trois capitales: Tanis, Bubaste et Saïs, Salomon épousa la fille de Psiounkha 1er, de la 21e dynastie.

Sésac ou Sheshong, de la 22e dynastie, donne asile à Jéroboam, pille le temple de Jérusalem, 960 ans avant Jésus-Christ.

Néchao II (617 à 601) qui veut conquérir la Syrie, est vainqueur de Josias, roi de Juda, à Mageddo, 608.

L'Egypte tombe aux mains des Perses en 525. Elle passera plus tard entre les mains d'Alexandre le Grand, puis en celles des Romains.

Coutumes et civilisations de l'ancienne Egypte

Il y avait chez les Egyptiens une grande diversité de classes : Le laboureur était estimé — Le prêtre était honoré ainsi que les Scribes (écrivains).

On coupait la langue de celui qui trahissait sa patrie ; on coupait les mains de celui qui se servait de faux poids.

Les Egyptiens adoraient le bœuf Apis, symbole d'Osiris, le dieu bienfaisant. Ils adoraient spécialement le soleil, symbolisé par les animaux sacrés : lion, chat, sphinx.

Les Egyptiens ont porté, bien haut, l'art de la construction. Bossuet dit, dans son *Discours sur l'histoire universelle* (3e p. chap. 3) : "Les ouvrages des Egyptiens étaient faits pour tenir contre le temps ; ils visaient au grand, et voulaient frapper les yeux de loin, mais toujours en les contentant par la justesse des proportions."

Les Phéniciens ont tiré des caractères égyptiens, les 22 lettres alphabétiques qui ont servi de source aux alphabets modernes.

QUESTIONS

26e *Leçon :* les deux premiers empires

COURS INTERMEDIAIRE

Donnez quelques détails sur Arak, et sur Achad, villes du royaume de Nemrod ?

Les découvertes modernes, contredisent-elles la Bible ?

Que savez-vous d'Uruk, d'Erida, de Sirtella, d'Ur ?

Occupations des Chaldéens ?

Que devons-nous aux Chaldéens ?

COURS SUPERIEUR OU ACADEMIQUE

Où fut fondé l'empire d'Egypte?

Qui peuple l'Egypte? Son premier roi?

Combien de périodes, et combien de dynasties en Egypte, de Ménès à la conquête persane, en 525 avant Jésus-Christ?

Que savez-vous de la première période? de la deuxième période, de la troisième période de l'empire d'Egypte?

Dites ce que vous savez des coutumes et de la civilisation, de l'ancienne Egypte?

TABLE DES MATIÈRES

1ère PARTIE

LES TEMPS PRIMITIFS

EN VENTE

Chez l'auteur, a Verchères

A. B. C. d'histoire sainte, illustrée, (Temps primitifs; Histoire du peuple de Dieu; Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ), pour les élèves du cours préparatoire, et pour ceux de 1ère et de 2e année d'éléments. L'unité .... $.25

Histoire sainte, illustrée, complète : élémentaire, intermédiaire et académique. L'unité 0.60

La partie *élémentaire* de l'histoire sainte complète a été publiée *séparément*, sous le titre de *cours élémentaire* d'histoire sainte, à l'usage des élèves de 3e et de 4e année d'éléments, et se vend, l'unité 0.35

L'auteur donne 20 p.c. de réduction pour toute commande à la douzaine. On devrait acheter de préférence chez l'auteur.